

Azerbaïdjan • Azərbaycan • Azerbaijan

ANTHOLOGIE DES ASHIQ



AŞIQ MUSİQİSİ ANTOLOGİYASI ANTHOLOGY OF ASHIQ

COMPACT DISC 1

▪ **Alikhan Niftaliyev** (*saz*, chant/ vocals), Qazanfar Quliyev (*balaban*).

1. *Ayaq Divani*.....3'17"
2. *Afshari*.....2'56"

▪ **Haji Bayramov** (*saz*, chant/ vocals).

3. *Dübeyt*.....3'15"
4. *Qahramani*.....3'06"

▪ **Mahmud Mamedov** (*saz*, chant/ vocals), Sardar Mamedov (*balaban*).

5. *Nakhchivani*.....5'37"
6. *Orta Mükhammas*.....3'07"

▪ **Ali Quliyev** (*saz*).

7. *Jalili*.....5'12"

▪ **Gulara Azafly** (*saz*, chant/ vocals).

8. *Qarachi*.....4'44"
9. *Azafly Dübeyti*.....4'57"

▪ **Altay Mamedli** (*saz*, chant/ vocals), Qazanfar Quliyev (*balaban*).

10. *Shahsevani*.....4'18"
11. *Mirzajani*.....3'48"

▪ **Ramin Qarayev** (*saz*, chant/ vocals).

12. *Mina Geraylisi*.....6'12"
13. *Misri*.....5'12"

▪ **Azer Khanlarloqlu** (*saz*).

14. *Qarachi*.....3'07"
15. *Janqi Koroqlu*.....2'50"

▪ **Samira Aliyeva** (*saz*, chant/ vocals).

16. *Dastani*.....5'33"
17. *Bash Mükhammas*.....3'34"



Ali Quliyev

Collection fondée par Françoise Gründ et dirigée par Pierre Bois

Direction artistique et notice, **Sanubar Baghirova**. Enregistrements réalisés en 2007-2008 au Studio de l'Université nationale des Arts (Bakou) par **Fayiq Babayev**. Mixage, prémasterisation, traduction française, **Pierre Bois**. Révision de la version anglaise, **Frank Kane**. Photographies, **Agdes Baghirzade**. Illustrations de couverture, **Françoise Gründ**. © et © 2008 Maison des Cultures du Monde / Ministère de la Culture et du Tourisme de la République d'Azerbaïdjan.

INEDIT est une marque déposée de la Maison des Cultures du Monde fondée par Chérif Khaznadar (direction, Arwad Esber).

COMPACT DISC 2

▪ **Neymat Qasimli** (*saz*).

1. *Dilqami*8'04"
2. *Orta Saritel*6'40"

▪ **Qalandar Zeynalov** (*saz, chant/vocals*).

3. *Heydari*4'04"
4. *Jalili*4'42"

▪ **Tarmeykhan Qasimli** (*saz, chant/vocals*).

5. *Koroqlu Dübeyti*3'39"

▪ **Fezail Miskinli** (*saz*)

6. *Bash Dübeyt*8'44"

▪ **Yanvar Badalov** (*saz, chant/vocals*), Shirzad Fataliyev (*balaban*), Eynulla Jarullayev (*naghara*), Zerraf Badalov (*qosha naghara*).

7. *Shirvan Shikestesi* ...4'19"
8. *Eyvaz Peshro*4'05"

▪ **Abbas Musakhanovlu** (*saz, chant/vocals*), Abuzar Musakhanovlu (*balaban*), Ramin Yolchuyev (*gharmon*), Aqazaman Gulaliyev (*naghara*), Aftandil Gulaliyev (*qosha naghara*).

9. *Qobustani*6'24"



Altay Mamedli & Qazanfar Quliyev



Avezkhan Rahmanoqlu

▪ **Aqamurad Israfilov** (*saz, chant/vocals*), Qanimat Qadirov (*balaban*), Jahandar Musayev (*naghara*), Mahir Niftaliyev (*qosha naghara*), Hidayat Mamedov (*gharmon*).

10. *Aqir Gözelleme*4'44"
11. *Qüllü Shashanqi*6'33"

▪ **Vüqar Mahmudoqlu** (*saz, chant/vocals*), Bakhish Bunyadov (*balaban*), Ramiz Soltanmuradoqlu (*naghara*), Mahir Niftaliyev (*qosha naghara*).

12. *Shashanqi*4'53"

▪ **Avezkhan Rahmanoqlu** (*saz, chant/vocals*), Qanimat Qadirov (*balaban*), Jahandar Musayev (*naghara*), Mahir Niftaliyev (*qosha naghara*), Hidayat Mamedov (*gharmon*).

13. *Ordubadi*5'48"

ANTHOLOGIE DES ASHIQ

Bardes d'Azerbaïdjan

Introduction*

L'art des *ashiq* (*aşiq*) est l'une des formes d'expression artistique les plus appréciées par les Azerbaïdjanais et la plus représentative de leur patrimoine culturel. Ce peuple d'environ cinquante millions de personnes, parlant le turc azéri, est réparti entre le sud Caucase, l'Iran et la Russie (Dagestan). Un peu plus de huit millions d'entre eux possèdent un État depuis l'établissement en 1918 de la République démocratique d'Azerbaïdjan (1918-1920). "Le *ashiq* tenant un *saz* entre ses mains" est une image profondément inscrite dans la conscience, voire le subconscient, des Azerbaïdjanais. Elle renvoie à ce qu'il y a de plus original, de plus ancien et de plus fondamental dans cette culture populaire et nationale.

Le *ashiq* est un poète, un compositeur et un joueur de luth à manche long populaire, le *saz*. Il est aussi narrateur, chanteur, acteur improvisateur et parfois danseur. Il est certain que tout *ashiq* n'a pas le talent d'écrire des poèmes et de composer de la musique. Aujourd'hui, tout comme autrefois, les *ashiq* font preuve d'une certaine spécialisation. Les uns sont poètes populaires, *el shairi*. D'autres, les *ustad ashiq-lar* ou maîtres-*ashiq*, combinent le talent de poète-compositeur avec la maîtrise du jeu de *saz*. D'autres encore ne sont qu'interprètes mais comme tels, ils

apportent aussi leur contribution au développement de l'art *ashiq*. Signalons enfin que dans la seconde moitié du XX^e siècle, l'essor de la technique de *saz* a permis l'émergence d'une pratique purement instrumentale.

Le patrimoine musical et poétique des *ashiq* se transmet d'une génération à l'autre dans un contexte strictement oral, ce qui, avec le temps, conduit bien sûr à une disparition d'une partie du répertoire. Plusieurs œuvres de la poésie *ashiq* médiévale ont cependant été conservées dans d'anciennes collections de manuscrits (*jünk*) grâce à des lettrés et des amateurs de poésie. L'héritage des grands *ashiq* tels que Dirili Qurbani (XVI^e siècle), Sari Ashiq, Abbas Tufarganlı, (XVII^e), Khaste Qasim, Ashiq Valeh (XVIII^e), Dilgam, Ali Alasgar, Hüsein Shamkirli, Molla Djüma (XIX^e) et de bien d'autres, forment le cœur du répertoire des *ashiq* modernes. Ces œuvres, ayant subi des modifications dans leur transmission de bouche à oreille, ont fini par constituer une production artistique collective. Néanmoins, contrairement à l'art collectif villageois, elles ne sont presque jamais anonymes. Tout poème, si petit soit-il, mentionne dans ses derniers vers (sauf dans le genre *bayati* où c'est le premier vers) un nom ou un pseudonyme (*təkhəllüs*) qui est la signature de son auteur.

* L'auteur tient à remercier le professeur Maharram Qasimli pour ses précieux conseils lors de la rédaction de cette notice.

L'histoire des *ashiq* retient plusieurs centaines de noms. Aujourd'hui, on compte environ 400 *ashiq* en Azerbaïdjan, nombre qui, selon les spécialistes, s'élève à près de 2.000 pour l'ensemble de la communauté azerbaïdjanaise dans le monde.

Le public des *ashiq* se compose d'abord de villageois ou de gens qui ont quitté la campagne pour s'établir en ville. Mais cet auditoire n'est pas exclusivement populaire, on y rencontre aussi des membres de l'intelligentsia : écrivains, professeurs, académiciens, membres du parlement... En effet, l'art des *ashiq* ne fut pas toujours rural. Entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, il était très répandu en ville et même au palais.

Comme tous les artistes professionnels, les *ashiq* ont institué un système d'enseignement. Dans la tradition, ce savoir est transmis de maître (*ustad*) à élève (*shaqird*) au cours de trois à cinq années d'apprentissage que l'on appelle "servir le *ustad*". Il est de règle que le maître emmène ses élèves aux mariages ou aux soirées (*majlis*) où il est invité. Cela leur donne l'occasion de se familiariser avec le répertoire, la manière de l'interpréter et d'apprendre comment un *ashiq* doit se comporter dans un *majlis*. Au XIX^e siècle, les maîtres formaient souvent leur fils ou leur neveu et nombre de *ashiq* contemporains appartiennent à ces dynasties. Cette méthode traditionnelle continue d'être pratiquée en Azerbaïdjan, mais l'art des *ashiq* est également enseigné dans les écoles de musique, au Conservatoire national et à l'Université des arts.

Cette musique est aussi très répandue chez les amateurs. Dans des régions comme Qazakh, Tovuz, Kalbajar, Gedabey, Aqstafa, Shamakha, Qobustan et même Borchaly (enclave ethnique azerbaïdjanaise

en Géorgie) qui forment le territoire historique des Turcs Ogouz et Qipchaq, plusieurs familles conservent un *saz* dans leur maison et les gens jouent pour le plaisir des mélodies de *ashiq*.

Le XX^e siècle a évidemment modifié la culture traditionnelle *ashiq* : la manière d'écouter, la pratique de la narration des *dastan* (longs poèmes épiques et musicaux) ont connu un déclin. Le statut social des *ashiq* a également changé. Il était autrefois beaucoup plus élevé que celui de n'importe quel autre musicien ou artiste. Les *ashiq* avaient défini dans le cadre de leur profession un code de morale et de conduite qui est décrit dans *Garakdi*, un poème célèbre de Ali Alasgar (XIX^e siècle) :

*Pour devenir ashig et voyager de par le monde,
Il faut une grande connaissance,
Il faut se bien comporter,
Il faut être poli et respectueux.*

*Il faut savoir enseigner la vérité,
Tuer le mal en soi, combattre ses mauvaises pensées,
Faire le bien et accomplir de bonnes actions
Afin de se gagner l'estime des gens.*

*Il faut connaître la valeur des mots,
Il faut avoir de l'éloquence,
Il faut savoir s'exprimer par images
Comme le font les dirigeants.*

*Il faut savoir comprendre au-delà des mots,
Il faut avoir une attitude parfaite,
Il faut rechercher la vérité,
Être honnête et suivre le droit chemin.*

*Afin qu'Alasgar montre le chemin de la Vérité
Et que les anges lui comptent ses bonnes actions,
Il lui faudra le “troisième œil”,
Il devra être fidèle à sa foi.*

Dans les dictons azerbaïdjanais et la pensée de ce peuple en général, le personnage du *ashiq* et, surtout, celui du *haqq ashig* (littér. “*ashiq* de la Vérité”), ont toujours été auréolés du respect et de l'amour de leurs contemporains. La popularité des *ashiq* ne suffit pas à expliquer cette attitude et il faut aller en chercher les raisons dans la genèse de cet art.

Sources et histoire

La tradition *ashiq* en Azerbaïdjan remonte à plusieurs siècles. Elle prend sa source dans l'art des *ozan* turcs dont le chef-d'œuvre littéraire, le *Livre de Dede Qorqud*, fut composé il y a 1.300 ans. Les *ozan*, chanteurs, narrateurs et joueurs de luth *qopuz*, étaient les gardiens de la langue turque, de l'épopée, et plus largement de l'âme turque. Ils jouissaient d'une grande autorité spirituelle au sein des tribus ogouz. Les plus respectés recevaient le titre de *dədə* (père spirituel) comme ce fut le cas par exemple pour Dede Qorqud, Dede Abbas, Dede Yediyar, Dede Qasim, Dede Kerem. La disparition des *ozan* au XVII^e siècle est due à plusieurs raisons. La propagation de l'islam au sein des tribus ogouz, avec son idéologie supranationale, la diffusion de la langue arabe, de sa littérature et plus généralement de sa culture centrée sur les valeurs islamiques, submergèrent la culture turque portée par les *ozan* et provoquèrent leur marginalisation sociale. Dans la célèbre joute poétique qui opposa le vénérable *ozan* Dede Yediyar et le jeune

ashiq Dirili Qurbani à Ganja au XVI^e siècle et qui se solda par la victoire du *ashiq*, on peut voir le symbole d'un changement d'époque dans cette culture.

Si l'héritage des anciens *ozan* est le fondement de l'art des chanteurs-narrateurs populaires azerbaïdjanais, turkmènes, kazakhs, ouïgours, turcs et ouzbeks, les XVI^e et XVII^e siècles constituent la période de formation des traditions *ashiq* en Azerbaïdjan et en Turquie et de l'art des *bakhshi* au Turkménistan, en Ouzbékistan et en Iran, chacune ayant ses caractéristiques propres, son matériel musical et poétique et ses instruments de musique.

Cette tradition s'enracine dans la culture azerbaïdjanaise aux XV^e-XVI^e siècles, mais le terme *ashiq* n'a pas encore le sens qu'il recouvre aujourd'hui. Il existe plusieurs hypothèses étymologiques. Certains spécialistes le font dériver de l'arabe '*ishq* (amour ; '*ashiq*, amoureux) dans le sens de l'amour mystique, d'autres du mot turc *ishiq* (lumière), ce qui en ferait un symbole d'illumination divine. Une troisième hypothèse suggère une déformation du mot *shaykh* (lieu localement prononcé *shikh*) qui est le nom que l'on donnait aux chefs spirituels des ordres mystiques orientaux au Moyen-Âge. La ressemblance phonétique entre *ashiq* et l'arabe '*ashiq* mérite cependant que l'on s'y arrête. Le terme '*ashiq* (amoureux) apparaît pour la première fois dans les œuvres du poète mystique turc Ahmad Yasavi (1105-1166) lorsqu'il désigne les derviches soufis comme des “amoureux de la Vérité” :

*Derviches, serviteurs de la Vérité,
La Vérité enseignée,
Soyez amoureux de la Vérité
[et] Marchez sur le chemin de la Vérité.*

Selon le professeur Moharram Qasimly, le processus de transformation des *'ashiq* en *ashiq*, c'est-à-dire des derviches en bardes, passe par le *zikr* soufi, cérémonie collective où la musique et le verbe poétique, ainsi parfois que la danse extatique, sont les moyens permettant aux derviches-*'ashiq* de s'unir spirituellement à l'objet divin de leur amour. Par la suite, comme cela se passe souvent dans différentes religions, le verbe poétique et la musique se déplacèrent du rituel collectif vers une pratique individuelle des derviches-*'ashiq*. Après le XVII^e siècle, elle perdit peu à peu sa fonction religieuse pour devenir au XIX^e siècle une activité artistique et esthétique. La poésie *ashiq* du XIX^e siècle n'est d'ailleurs pas exempte de sujets religieux, le talent artistique du *ashiq* étant considéré comme un don de Dieu (*ilahi vergisi*). Aujourd'hui encore, la croyance à une origine sacrée de l'art *ashiq* et à la sainteté de son attribut, le *saz*, demeure très forte dans ce milieu.

L'essor de l'art *ashiq*

Si l'expression "Il est un temps pour ramasser des pierres" (Ecclésiaste, 3 : 5) signifie un temps de création, d'accumulation, d'engrangement de valeurs, il s'applique à merveille à l'évolution de l'art *ashiq* entre le XVI^e et le XX^e siècle.

Au XVI^e siècle, Shah Ismaïl (r. 1501-1524) prend le pouvoir en Iran et fonde la dynastie safavide. L'azéri acquiert le statut de langue d'État, ce qui contribue à l'essor d'une langue littéraire et à l'éclosion d'une poésie *ashiq* dans cette langue. Shah Ismaïl est un poète classique de talent qui signe sous le pseudonyme de Khatayi, il patronne les *ashiq* et compose aussi en azéri dans les formes et les mètres de la poésie *ashiq*.

Entre le XVI^e et le XX^e siècle, la culture azerbaïdjanaise voit fleurir des œuvres de *ashiq* d'une grande valeur artistique et apparaît de nouvelles formes poétiques. Du XVII^e au début du XX^e, l'art de la narration est en plein essor et les *ashiq* composent environ 150 *dastan*, longs récits musicaux et poétiques aux sujets héroïques, lyriques, éducatifs, etc. Les plus célèbres, *Koroqlu*, *Abbas* et *Qülqez*, *Ashiq Qarib*, *Asli* et *Kerem*, *Qurbani*, *Alikhan* et *Peri*, *Shah Ismaïl* et *Qülzar*, forment le cœur du répertoire de bien des *ashiq* d'aujourd'hui. Les formes poétiques traditionnelles : *bayati*, *gəraili*, *goshma* donnent naissance à de nombreuses variantes, et des formes nouvelles surgissent : *təjnis*, *mükhəmməs*, *divani* qui, à leur tour, vont se déclinier. Ainsi par exemple le *təjnis*, poème composé sur un jeu d'homonymies et inventé par Dirili Qurbani au XVI^e siècle, va donner naissance à 29 formes dérivées : compositionnelles (*bayati təjnis*, *gəraili təjnis*, *jigali təjnis*, *ayaqli təjnis*), lexicales (*əvvəl-akhir təjnis*), phonétiques (*dodaqdəiməz təjnis*), etc. Tout ceci montre la virtuosité technique des *ashiq* et la richesse de leur langue poétique. Du XVI^e au XIX^e, le contenu de la poésie *ashiq* s'apparente à la littérature classique. Beaucoup de *ashiq* sont lettrés, ils parlent l'arabe et le persan, connaissent la poésie classique et s'en inspirent lorsqu'ils inventent de nouvelles formes poétiques (*divani*, *mükhəmməs*, *müsəddəs*, *müləmmə*). Ainsi le *divani*, dont on trouve les premiers exemples dans les œuvres de Dirili Qurbani et d'Amrah (XVI^e), est calqué sur le ghazal (*gəzəl*) classique, notamment les ghazal de Shah Ismaïl que les *ashiq* avaient l'habitude d'accompagner au *saz*. À l'inverse, la poésie *ashiq*

va elle aussi exercer une influence sur la poésie classique. La mélodie, son naturel, l'aisance de ses mètres polis par la présence de la musique, vont attirer des poètes classiques tels que Shah Ismaïl Khatayi (xvi^e), Molla Panah Vagif et Molla Vali Vidadi (xviii^e), Qasim bey Zakir et surtout Seyid Abûlqasim Nabati (xix^e).

Maîtrise de la rime, art de concevoir des formes poétiques compliquées, beauté et richesse de la langue, images, métaphores, la poésie *ashiq* égale alors la littérature classique quand il ne la surpasse pas.

Au xix^e siècle, l'art *ashiq* est à son apogée. De nombreux *dastan* sont composés dont les héros sont des *ashiq* célèbres : *Dilqam*, *Ashiq Hüssein* et *Rayhan Khanim*, *Khaltanli Taghi* et *Güllü*, *Le voyage d'Ashiq Aly en Turquie*, *Le voyage d'Ashiq Alasgar au Karabagh...*, ou des combattants contre l'injustice sociale : *Qachaq Nabi*, *Qachaq Kerem*, *Qandal Naqi*... Plusieurs mélodies considérées aujourd'hui comme des classiques du répertoire datent de cette époque. Elles sont l'œuvre de Ashiq Jalil (de Dereleyaz en Arménie), de Ashiq Hüssein Shamkirli (de Shamkir), de Ashiq Valeh Abdalqûlably (du Karabagh), de Ashiq Mirza Bilal (du Shirvan) et de dizaines d'autres.

Cet âge d'or de l'art *ashiq* est aussi celui de son expansion géographique. Presque chaque village a ses *ashiq* et son poète *el shairi* qui entretiennent des relations étroites avec d'autres *ashiq* de la région ou même d'autres régions. Certains se rendent célèbres sur tout le territoire où l'on parle azéri, comme

Mohammad Varkhianli (de Zaqatala), de Molla Djûma (de Shaki), de Ashiq Bilal (de Shamakha), de Khaltanly Taghi (de Quba), Yahya bey Dilqam, Hüssein Shamkirli, Qüvandikli Ahmed, Panah Seyfali, Ashiq Qasim (de Shamkir), Aqdabanli Qurban (de Kalbajar), Hüssein Bozalqanli, Khayyat Mirza (de Tovuz). Parmi les femmes, les plus connues sont Ashiq Peri (du Karabagh), Ashiq Hamayil (de Shamkir) et Ashiq Basti (de Kalbajar). En Iran, on trouve de grands centres d'art *ashiq* à Tabriz, Qaradag, Zanjan, Orumiye, mais aussi dans le Khorassan et d'autres provinces.

Partout où vivent d'importantes communautés azerbaïdjanaises cette culture est présente et essaime sous la forme d'écoles régionales avec leurs artistes de renom, leur style et leur mode d'interprétation propres : l'école de Borchaly sur le territoire géorgien, l'école de Childir en Turquie, l'école de Darband au Dagestan, les écoles de Göycha, Dereleyaz, Agbaba, Erevan en Arménie. L'école de Göycha (ancien nom du lac Sevan en Arménie) va devenir l'un des centres les plus grands et les plus créatifs avec Ashiq Aly, Musa, Moharram, Alasgar, Najaf, les poètes Mammadhüssein et Növras Iman¹. L'art des *ashiq* est populaire non seulement en Azerbaïdjan mais dans tout le Caucase, en Iran et en Turquie. On trouve également des *ashiq* arméniens, géorgiens, lezghis, kurdes, comme Vanli Göychak (xvii^e), Miran, Lezghi Ahmad, Sayat Nova, Khoilu Vartan, Salmasli Qul Artun (xviii^e), Ashiq Seyran, Keshishoglu (xviii^e-xix^e), Skandar

1. L'école de Göycha, comme d'autres situées sur le territoire arménien, perdront toute importance après les persécutions ethniques de 1918, 1948 et 1988-1992.

Nova, Shamchi Melko, Bichara Mkrtych, Hazir, Yetim Qürji, Arazli Sarkis, Kichick Oqlan (XIX^e). Ils composent dans leurs langues respectives mais aussi en langue azérie “pour une meilleure diffusion de leurs œuvres” (August von Haksthausen).

Particularités de la poésie et de la musique des *ashiq*

La poésie *ashiq* est basée sur une versification syllabique populaire appelée *hedja* ou *barmaq hesabi* (littér. compter sur ses doigts). Le poème est strophique, chaque strophe contenant quatre, cinq ou plus rarement six vers. Le quatrain est le plus répandu, et on le trouve dans des formes telles que *bayati*, *gəraili*, *goshma*, *təjnis*, *divani* et leurs dérivés.

Les mètres sont définis par le nombre de syllabes dans un vers. Le *bayati* est formé d'heptasyllabes, le *gəraili* d'octosyllabes, le *goshma* d'hendécasyllabes et le *divani* d'hexamètres de quinze syllabes. Les *mükhəmməs* (quintils) et les *müsəddəs* (sizains) ont été empruntés à la poésie classique. Dans le *mükhəmməs*, les vers sont des hexamètres de 16, parfois 15, syllabes, mais dans le *mükhəmməs ashig*, chaque vers se divise en deux hémistiches (8+8 ou 7+8), la césure permettant de reprendre sa respiration.

Poème et musique sont indissociables dans la tradition des *ashiq*. Le poème est conçu pour être chanté et accompagné au *saz* et, à l'inverse, la mélodie se fonde toujours sur une matrice poétique. Par exemple, si un *ashiq* interprète les mélodies de *Misri*, *Shahsevani*, *Afshari* ou *Dilqami*, il est libre de choisir son poème dès lors qu'il correspond à l'esprit de la mélodie et appartient à la forme

goshma (quatrains d'hendécasyllabes). De même il interprétera les vieilles mélodies de *Pasha köchdü*, *Bash Saritel*, *Heydari* sur la forme *gəraili* (quatrains d'octosyllabes).

C'est pourquoi beaucoup de mélodies portent des noms de formes poétiques (*bayati*, *gəraili*, *təjnis*, *mükhəmməs*, *divani*, *güllü gafiyə*, *dübeyt*, *təsnif*, *rubayi*, *təkhmis*) ou de leurs dérivées. D'autres mélodies ont pour titre des toponymes (*Nakhchivani*, *Darbandi*, *Karabagh shikestesi*, *Iravan chukhuru*, *Savagülü*, “*Göycha gözəlləməsi*, *Tabriz dübeyti*, *Childir divanisi*), des noms de personnalités historiques (*Koroqlu*, *Shah Khatayi*, *Qachağ Nəbi*), de *ashiq* célèbres (*Jalili*, *Dilqami*, *Durakhani*, *Bakhmani*, *Shamshiri*), de tribus (*Shahsevani*, *Qaytaqi*, *Afshari*) ou de femmes (*Bashkhanimi*, *Süsanbari*, *Lalakanim*). Ces noms peuvent changer avec le temps, les interprètes, ou selon les régions en même temps que l'interprétation (variantes). En conséquence, il est très difficile d'établir un décompte précis des mélodies dans la tradition *ashiq*. On peut cependant dire, avec prudence, que le répertoire actuel comprend environ 200 mélodies.

On l'a vu, la tradition des *ashiq* se décline en plusieurs styles régionaux qui se caractérisent par leurs différences d'interprétation, d'accompagnement instrumental, de choix des mélodies, de répertoire de *dastan*, et de mouvements corporels pendant l'exécution. Ces critères permettent de regrouper ces différents styles locaux en grandes écoles régionales : le Shirvan (est), Ganjbasar et Borchaly (ouest) et celles de l'Azerbaïdjan iranien (sud) avec Tabriz, Qaradag, Orumiye, Zanjān et Sava.

L'école de Ganjabasar est représentée aujourd'hui par les écoles de Ganja, Tovuz, Shamkir, Qazakh, Gedabey, Kalbajar ainsi que par quelques *ashiq* de Göycha. Chaque école de la région de Ganjabasar a ses traditions et ses maîtres. Mirza Bayramov, Islam Yusifov, Asad Rzayev, Qara Mövlayev, Muhammad Shikhly, Mikayil Azaflı, Hüsejin Javan, Imran Hasanov, Akbar Jafarov, Murad Niyazly, Askinaz et bien d'autres furent les plus grandes figures de cette région au XX^e siècle. Leurs successeurs, dignes du titre de *ustad*, sont Alasgar Taghiyev, Adalet Nasibov, Mahmud Mamedov, Haji Bayramov, Alikhan Niftaliyev, İsfandiyar Rüstamov et Mayis Ganjali. Les grandes femmes *ashiq* sont Ulduz Quliyeva, Güllara Azaflı, Solmaz Kösayeva et Samira Aliyeva. Les *ashiq* de Ganjabasar ont composé beaucoup de mélodies dont la notoriété dépasse largement les frontières régionales. Outre son fort potentiel créatif, cette région est connue aussi pour ses excellents joueurs de *saz*. Ce sont eux qui au cours du XX^e siècle ont développé le jeu instrumental en solo. Les plus fameux sont Adalet Nasibov (Qazakh), Khanlar Maharramov, Ali Quliyev (Tovuz), Demir Hasanoqlu, İlgar İmamverdiyev (Gedabey), et, parmi les plus jeunes, Fazayıl Miskinli, Neymat Qasimli (Gedabey), Zülfiyya İbadova, Azer Khanlaroqlu (Tovuz). Les *ashiq* de Ganjabasar sont généralement accompagnés par un hautbois *balaban* et se produisent souvent à deux sous la forme d'une joute *deyishme*. Leurs mouvements de danse sont très originaux avec de brusques pas en arrière allant parfois jusqu'à l'accroupissement. Les *ashiq* de Borchaly, quant à eux, n'utilisent pas d'autre instrument que le *saz* et ont un comportement très sobre. L'école de Borchaly réunit plusieurs régions

de Géorgie : Bolnisi (Bolus), Marneuli (Sarkhan), ainsi que Bashkechid, Qarayazi, Derechichek et Qarachöp qui sont exclusivement peuplées d'Azerbaïdjanais. Au XX^e siècle, les *ashiq* de Borchaly les plus connus étaient Sadih Sultanov, Amrah Gülmammadov, Kamandar Efendiyev, Hüsejin Sarajlı et Ahmad Sadakhli. Ceux d'aujourd'hui sont Aslan Kösali, Mahammad Sadakhli, Nuraddin Qasimli, Ziyaddin Keshali et Ashiq Gülabi. Parmi les mélodies les plus représentatives de l'école Borchaly on peut citer *Bashkhanimi*, *Mansiri*, *Fakhri*, *Borchaly yurd yeri*, *Mikhayi*, *Dol hijrani*. L'accompagnement se limitant au *saz*, les *ashiq* de Borchaly ont accordé une importance toute particulière à cet instrument. Au milieu du XX^e siècle, Amrah Gülmammadov a amélioré le *saz* en augmentant le nombre de ses cordes (de 9 à 11) et de ses frettes (de 13 à 18) et développé un style virtuose qui fixa un nouveau seuil technique pour tous les *ashiq* d'Azerbaïdjan.

De toutes les écoles régionales, celle du Shirvan occupe une place à part, tant par son style musical que son mode d'interprétation. Elle regroupe notamment les *ashiq* de Shamakha, Qobustan, İsmayilli, Saliyan, Kürdamir, Akhsu, Oujar, Qabala, Agdash, Zardab, Khachmaz. Les maîtres du XX^e siècle étaient Mirza Bilal, Baylar Qadirov, Qurban Sadiqov, Shakir Hajiyev, Panah Panahov, Shamıl Piriyyev, Ahmed Rüstamov et Mahmud Alasgaroqlu qui associait à un haut niveau d'interprétation une grande créativité musicale et poétique. Ceux d'aujourd'hui sont Sharbat Fatiyev, Khanmusa Musayev, Khanish Zahidov, Yanvar Badalov, Avezkhan (Rahmanoqlu) Khankishiyyev, Abbas Musakhanoqlu, Aqamurad İsrailov et Ahliman Rahimov.

Une des particularités du style du Shirvan est la synthèse des styles mélodiques du *mugham* (musique classique d'Azerbaïdjan) et de la tradition *ashiq*. Pour beaucoup de *ashiq* du Shirvan, la période d'apprentissage avec un *ustad* leur impose de chanter du *mugham* dans les mariages et les *məjlis* pendant que le maître fait sa pause. Et il est de règle d'insérer au début ou au milieu de chaque pièce des passages de *mugham* ainsi que quelques phrases à la fin. Ces passages sont chantés sur l'accompagnement rythmique du thème principal. Il en résulte une texture polyrythmique étonnante dans laquelle la mélodie vocale non mesurée se superpose à l'ostinato rythmique de l'accompagnement instrumental. Cette pratique a donné naissance au *zərbi-mugham* (littér. *mugham* rythmique). Le fait que des *zərbi-mugham* comme *Karabagh Shikestesi*, *Shirvan Shikestesi*, *Kesme Shikeste* qui font désormais partie du répertoire des chanteurs classiques *khanəndə*, soient en fait d'anciennes mélodies de *ashiq* du Shirvan semble confirmer l'hypothèse d'une influence des *ashiq* du Shirvan sur le *mugham*. Outre ces trois morceaux, le répertoire du Shirvan comprend d'autres sortes de *shikəstə*, notamment *Bayati Shikeste*, *Qojaman Shikeste*, *Saritorpaq Shikeste*, *Zarinji Shikeste*, des *shəshənqi*, des *pəshro* et des pièces comme *Ordubadi*, *Qobustani*, *Darbandi*.

L'ensemble *ashiq* du Shirvan comprend, outre le *saz*, le hautbois *balaban*, un tambour *naghara*, des timbales doubles *qoşa naghara* et parfois

l'accordéon *gharmon*. Cette configuration confère à cette musique un style brillant où le rythme tient une place prépondérante. Il arrive d'ailleurs que certains *ashiq* du Shirvan dansent pendant leur concert.

Quelles que soient les différences entre ces écoles régionales (y compris celles du sud qui, pour des raisons pratiques, ne sont pas représentées dans cet album), elles appartiennent toutes une seule et même tradition artistique dont l'unité se manifeste à travers une langue commune, un répertoire poétique et musical et enfin la présence du *saz*, attribut indispensable du *ashiq* azerbaïdjanais.

Les instruments

Le *saz* azerbaïdjanais est un luth à caisse piriforme joué avec un plectre *təzənə*. Il se décline en trois tailles : *goltukh saz* (petit), *tavar saz* (moyen) et *ana saz* (grand). Ce dernier est le plus répandu. Le nombre de cordes varie, lui aussi, de 8 à 11. Le registre du *saz* moderne couvre une onzième à partir du ré grave jusqu'au sol voire au la de l'octave supérieure. L'échelle est généralement diatonique (cf. tableau ci-dessous), avec des possibilités d'intervalles chromatiques. La musique des *ashiq* est fondée sur le système modal du *saz*, tout comme le système modal du *mugham* est fondé sur celui du luth *tar*. Chaque mélodie a donc une forme canonique et une structure modale articulée sur les principaux *pərdə* du *saz* et leurs combinaisons. Cependant, comme toute règle, celle-ci laisse à l'interprète une certaine marge d'adaptation. Bien

achiq pərdə	bash pərdə	orta pərdə	shah pərdə	yasti pərdə	yarim pərdə	ayaq pərdə
ré	mī	fa	sol	la	si bémol	do

que les *ashiq* de l'ancienne génération soient assez rétifs aux innovations, de nouvelles versions apparaissent et, lorsqu'elles rencontrent le succès, prennent le nom de leur auteur.

Le *balaban* est un instrument à anche double (haut-bois) fabriqué dans du bois de mûrier ou d'abricotier et percé de huit trous de jeu. Sa facture peut varier, tout comme son nom : *balaman*, *mey*, *duduk*, *yastibalaban*. C'est l'instrument à vent le plus répandu dans le pays, tant dans les traditions populaires que savante. Il fait partie depuis les temps les plus anciens des ensembles de *ashiq* du Shirvan, de Ganjabasar (Tovuz, Gedabey), de Tabriz-Qaradag, de Zanjan et des ensembles populaires. Il existe en Azerbaïdjan des ensembles populaires appelés *balabanchilar dastəsi* qui se composent de deux joueurs de *balaban* accompagnés à la percussion par un joueur de *naghara* et un joueur de *qosha naghara*. Dans les ensembles de *ashiq* du Shirvan, le *balaban* ne se contente pas d'accompagner le chant et le *saz*, comme c'est le cas dans le Ganjabasar, mais dialogue à égalité avec le chanteur.

Le *naghara* est un instrument à percussion que l'on retrouve dans la plupart des ensembles populaires avec le *balaban* et l'accordéon azerbaïdjanais appelé *gharmon*. Il peut aussi être utilisé dans les ensembles de *mugham*. Il se compose d'une caisse cylindrique en abricotier, en noyer ou en mûrier sur laquelle sont lacées des membranes en peau de chèvre frappées à

maines nues ou avec des baguettes. Selon sa taille il porte différents noms : *kes*, *dumbul*, *orta naghara*, *goltug naghara*, *el naghara*, *toy*, *djura*, *bala naghara*.

Le *qosha naghara* (double *naghara*) est constitué de deux petits pots d'argile ou de métal sur lesquels sont tendues des peaux frappées avec une paire de petites baguettes. Au Shirvan, il est utilisé dans la musique populaire et par les ensembles de *ashiq* ou de *mugham*. Un ouvrage de Engelbert Kaempfer, un diplomate allemand qui séjourna à Shamakha en 1683-84, contient une description et un dessin d'un *qosha naghara*, attestant déjà de son usage à la fin du XVII^e siècle.

▼ Alikhan Niftaliyev



COMPACT DISC 1

Alikhan Niftaliyev (saz, chant)

Qazanfar Quliyev (*balaban*).

Alikhan Niftaliyev (né en 1942 à Ashaқи Qushchu, Tovuz) est un *ashiq-ustad* réputé de Ganjabasar. Il commence sa formation en 1966, tout d'abord avec Ashiq Mikayil Azafly puis avec Ashiq Akber Jafarov, deux éminents représentants de l'école de Tovuz. En 1986 il enregistre le *dastan Koroqlu* avec Mahmud Mamedov, Akber Jafarov et Mikayil Azafly pour le label moscovite Melodia. Au cours des années 80 et 90, il donne des concerts à Moscou, en France et en Turquie. En 2007 la chaîne de radio BBC 3 diffuse quelques pièces interprétées en duo avec Ustad Alasgar Taghiyev dans son programme World Routes.

1. Ayaq Divani

Cette pièce, appelée aussi *Osmanli divanisi*, fait partie du répertoire national des *ashiq*. Tous les titres de pièces commençant par les termes *bash*, *orta* ou *ayaq* désignent une note de référence du *saz* : *bash pərdə* et *orta pərdə* correspondent respectivement au *mi* et au *fa* de la première octave tandis qu'*ayaq pərdə* désigne la plus haute note de l'échelle naturelle. Dans la tradition du Ganjabasar, les rencontres *ashiq məjlis* commencent par un *divani*. Le poème est de Alimardanlı Najaf, un *ashiq* de Tovuz du XX^e siècle.

*Regarde, les montagnes se nimbent de brume,
Le chasseur piste son gibier, il a bandé son arc.
Implore le noble plutôt que le traitre,
Les mots tendres exigent une langue douce.*

*Un rossignol se rappelle soudain le bouton (de fleur)',
Il offre deux Ruka'at Namaz (prière).*

*Mon Seigneur voit le regard du débauché sur les
ailes de Jabra'il,*

Il s'écrie : Ô Dieu, ne laisse pas le mal vaincre le bien.

*Najaf dit : il faut s'appliquer à l'étude,
Ne pas prendre le bien d'autrui ou gare au Jugement.
Qu'il soit damné celui qui dupe son maître,
En bref, mes paroles traitent du Bien et du Mal.*

2. Afshari

Cette mélodie est une des plus connues du répertoire des *ashiq* du Tovuz. Elle est jouée sur un *goshma* de Abbas Tufarganli, grand *ashiq* du XVII^e.

*Regarde comme il gémit, le pauvre rossignol,
Sa fleur, dans le jardin, a été séparée des autres,
Tout le jour, il ne cesse de gémir,
Shagail (sa fleur), est seule, elle s'étirole.*

*Tu as des amis, des compagnons qui t'entourent,
Des proches avec qui partager ta peine,
Tu as une terre riche, des frères, une vie,
Moi, ô mon aimé, je n'ai que toi.*

*Abbas dit : aujourd'hui c'est la fin,
Les amants ont rompu,
Ton étreinte est pour moi comme une fleur,
Mais je ne puis être heureux loin de ma terre natale.*

1. Thématique récurrente dans la poésie orientale : le rossignol amoureux de la fleur, symbole soufi de l'âme en quête du divin (N.D.L.E.).



Haji Bayramov (saz, chant).

Haji Bayramov (né en 1931 à Dashkend, Basarkechar, Arménie) est un des plus grands *ustad* de l'école de Göycha. En 1988, il fut contraint de quitter l'Arménie pour s'établir à Chanlibel dans la région de Shamkir où il vit depuis lors. Haji Bayramov a été l'élève de deux *ashiq* de Göycha : Hüssein Mazrali puis Mehdi Ganlyly. Son répertoire comprend quinze *dastan* et plus de soixante-dix pièces de poésie. Il est un des rares à connaître à la perfection les œuvres de maîtres tels que Kerem, Qurbani, Abbas Tufarganlı, Miskin Abdal, Khaste Qasim, Ashiq Aly, Ashiq Alasgar, ou encore des variantes de *dastan* médiévaux qui n'ont jamais été publiées. Haji Bayramov a plusieurs *shaqird* (élèves).

3. Dübeyt

Dübeyt (littér. "deux *beyt*") est le nom d'une forme empruntée à la poésie classique où chaque strophe (*beyt*) ne comprend que deux vers. Chez les *ashiq*, le *dübeyt* adopte généralement la forme d'un *gəraili* (quatrain d'octosyllabes). Le poème de cette pièce

(appelée aussi *Bash dübeyti*) est un *gəraili* de Ashiq-Ustad Shamshir (1893-1980) que l'on sur-nommait Dede Shamshir en signe de respect.

*Hautes montagnes aux rochers escarpés,
Je ne cesse de vous contempler,
En prendriez-vous ombrage
Que je ne me détournerais pas.*

*Depuis des siècles,
Tant de gens sont morts,
Trouverais Qurban et Alasgar
Si je les cherchais en vous ?*

*Ne gâtez pas mon esprit,
Ne bridez pas ma liberté,
Ne détruisez pas les chemins
Mais gardez mes traces.*

*Le pauvre Shamshir a jeté un regard sur vous,
Et ses larmes ont coulé comme une rivière en crue,
Au printemps, vous redonnez des forces
À mon saz et à mes paroles.*

4. Qahramani

Le titre de cette pièce lyrique rend hommage à Qahraman, un *ashiq* de Göycha du XIX^e siècle. Le texte reprend les strophes 1, 2, 4 et 5 d'un célèbre *goshma* de Ashiq Alasgar (1821-1922).

*Printemps, jour, nuit,
Sais-tu combien de beautés tu as rencontré ?
Avec leurs joues pommées, leurs mentons blancs,
Leurs isages ronds et leurs cheveux bouclés.*

*Grâce soit rendue à la puissance de Dieu !
Ces visages ronds comme la pleine lune,
Pour leur seul plaisir,
Cent soupirants sont, comme moi, prêts à se sacrifier.*

*Me croyant vieux, elle dévoila son visage,
Je saisis un bref regard de ses yeux verts,
J'en fut troublé et fasciné,
Ses manières coquettes étaient comme un boucher.*

*Je suis Alasgar de la province de Göycha,
Laisse-moi me sacrifier pour toi,
Car mon cœur brisé, mon imagination enfiévrée
Sont comme un papillon de nuit tournoyant autour
d'une flamme.*

Mahmud Mamedov (*saz*, chant),
Sardar Mamedov (*balaban*).

Mahmud Mamedov (né en 1935 à Agbulaq, Göycha, Arménie) déménagea avec sa famille en 1946 à Tovuz où il fut l'élève de Vali Qarakhanli, un maître de la région du Ganjabasar, puis de son cousin Imran Hasanov (1928-2001), célèbre *ashiq* de Tovuz. Depuis 2002, il vit à Bakou. Mahmud Mamedov est un *koroqlukhan*, ces *ashiq* à la voix aiguë et puissante qui excellent dans l'interprétation de la *dastan* Koroqlu. Son répertoire comprend 25 *dastan* et 120 mélodies dont deux de sa composition (*Araz tesnifi* et *Dagda garim var*). Mahmud Mamedov a donné des concerts en Azerbaïdjan et à l'étranger, notamment en Russie, en Ouzbékistan, au Turkménistan, en Turquie, en Iran, en Hollande, en Autriche et en Allemagne. Il a remporté plusieurs prix dans des festivals nationaux et internationaux, notamment la médaille d'or du fes-



tival de folklore Atatürk en Turquie en 1992. En 2001, il a joué dans une adaptation télévisée en sept épisodes du *dastan Abbas et Qұлgez* (prod. Aztefilm). Auteur de plus de 200 poèmes, il a publié en 2007 un recueil qui inclut plusieurs *divani*, *garaili*, *goshma*, *mükhəmməs* et *deyishme*. Ashiq Mahmud forme de nombreux élèves.

5. Nakhchivani

Cette mélodie du XI^e siècle attribuée à Ashiq Jalil Salli est célèbre dans toutes les régions où l'on trouve des *ashiq*. Ashiq Mahmud l'interprète ici sur un poème *goshma* de sa composition.

*Ne cherche pas de générosité chez l'aigrefin,
Le destin que Dieu te réserve te suffira,
La célébrité acquise avec ton saz
Et le respect qu'on te témoigne doivent te suffire.*

Un maître ne s'abaisse pas à mendier; plutôt mourir de faim.

Qui peut emporter les richesses du monde avec lui ?

*Conscience claire et renommée inspirent le respect,
La bonne opinion d'autrui doit te suffire.*

*Dans ma jeunesse je débordais de vitalité,
J'ai atteint des sommets dans mon art,
Je me suis fait un nom parmi les maîtres-ashiq,
Mahmud, cette gloire doit te suffire.*

6. Orta Mükhammas

Ce morceau est peu joué de nos jours. Son titre désigne à la fois la forme poétique, *mükhəmməs*, et la tonique : *orta pərdə*, le *fa* de la première octave. Le poème est un *mükhəmməs* de Ashiq Alasgar. Des cinq strophes du poème, ne sont chantées ici que les deux premières et la strophe finale appelée *möhür bənd* ("la strophe au sceau") dans laquelle l'auteur mentionne son nom en guise de signature.

*Ô Créateur du monde, viens à mon aide aujourd'hui,
J'ai rencontré un ange, aujourd'hui
Mon œil a contemplé son visage et mon cœur en fut
enivré, aujourd'hui
Ses cils sont comme des flèches, ses sourcils comme
des arcs, aujourd'hui
Cet amour arrache l'âme du corps, aujourd'hui.*

*Je suis un chasseur et n'ai jamais vu pareille biche,
Ses cheveux bouclés nimbent un visage enchanteur,
On s'émerveille de tant de beauté et d'intelligence,
Ne point laisser cet éclat se faner,
Telle doit être désormais la prière des anges.*

*Je suis Alasgar, celui qui répétait que le papillon se
consume en vain,*

*Et voici que la passion a allumé en moi un brasier,
Je parle, je vais, je viens, je me calcine,
Mon cœur brûle pour Kerem et Sheigh Sanan,
Et je me lamente sur Majnun et Farhad.*

Ali Quliyev (saz).

Ali Quliyev (né en 1949 à Alimardanli, Tovuz) est l'élève des *ashiq* Samed Mehdiyev (Tovuz) et Adayat Nasibov (Qazakh). Il obtient en 1972 son diplôme de l'Institut polytechnique d'Azerbaïdjan, faculté d'architecture. De 1985 à 2000, il dirige le Musée d'État de l'Art Ashiq à Tovuz. Depuis 2000, il vit à Bakou. Ali Quliyev est un *ashiq* célèbre : plusieurs films lui ont été consacrés, il a joué dans la série télévisée *Koroqlu* produite par Aztelefilm et une trentaine de ses disques sont conservés dans le fonds de la Radio-Télévision d'État. Ali Quliyev a également été invité par plusieurs festivals internationaux, à Kiev, Amsterdam (1989), Adana ainsi que d'autres villes de Turquie (1990) et il a participé en Irak aux concerts du 500^e anniversaire de Muhammad Füzuli, le grand poète classique azerbaïdjanais. En 1992, il a tourné pendant trois mois dans plusieurs villes d'Iran à l'invitation du ministère de la culture. Ali Quliyev a publié cinq recueils de poésies et composé à lui seul quelque 500 poèmes. Son répertoire comprend 72 pièces classiques pour *saz*, les *dastan Abbas et Qülqez*, *Amrah*, *Novruz* et *Qandab*, huit épisodes des *dastan Ashiq Alasgar* et *Ashiq Hüseïn Bozalqanlı*.

7. Jalili

Version instrumentale d'une pièce composée au XIX^e par Ashiq Jalil de l'école de Dereleyaz, en Arménie.



Gulara
Azaflı

Gulara Azaflı (saz, chant).

Gulara Azaflı (née en 1959 à Azaflı, Tovuz) fut l'élève de son père Mikayıl Azaflı (1924-1990), célèbre *ashiq* de Tovuz. Elle participe au groupe de femmes *ashiq* Ashiq Peri Majlisi créé à la télévision d'État azerbaïdjanaise en 1984 et en est la directrice depuis 2000. Elle donne des concerts en Russie, en Géorgie et dans d'autres républiques de l'ex-URSS, ainsi qu'en Iran, en Irak, en Allemagne, aux USA. En 2007, la chaîne de radio britannique BBC 3 a diffusé son *deyishme* avec l'*ashiq* Zulfiya Ibadova dans le cadre du programme World Routes. Gulara Azaflı interprète plus de 60 pièces ainsi que les *dastan Salimshah, Abbas et Qülqez et Asli et Kerem*. Elle a composé plusieurs poèmes qui furent publiés dans les recueils de Ashiq Peri Majlisi et diverses revues.

8. Qarachi

Cette pièce, également appelée *El havasi* ("air populaire") est chantée sur un *goshma* de Mikayıl Azaflı.

*Je m'incline devant les œuvres de
Nizami, Fuzuli, Dede Qorqud.
Je m'incline devant ceux qui jouèrent
Les airs de qopuz saz de nos ancêtres.*

*Abbas, Qurbani sont les sommets de ma montagne,
Alasgar, Vurqun sont les rois de la poésie,
Mes œuvres sont partout dans le monde,
Je m'incline devant ceux qui les propagent.*

*J'ai survécu à mille tracas,
Ma terre, les pierres ont partagé ma douleur,
Azaflı, incline-toi devant
Les amis et les proches qui prennent soin de toi.*

9. Azaflı Dübeyti

C'est un des morceaux les plus populaires du répertoire du Ganjbasar et tout particulièrement des *ashiq* de Tovuz. Il portait autrefois le titre de *Zülfüqar dübeyti*, du nom de son compositeur, Ashiq Zülfüqar. Le poème est un *gəraili* célèbre de Mikayıl Azaflı, *Qoja qartal* ("Ô vieil aigle").

*Ô vieil aigle, pourquoi erres-tu ainsi
À travers les montagnes ?
J'ai vu un nourrisson qui pleurait
Dans les bras de sa mère.*

*Un docteur bande une blessure,
Cela me cause une profonde peine.*

*Je vois un jardinier crier sa douleur
Au beau milieu d'un jardin en fleurs.*

*Pourquoi es-tu si triste ?
La rose est-elle couverte d'épines ?
Les fleurs se sont-elles fanées
Parmi les buissons frais ?*

*Azaflı, si tu ne peux point parler, écris,
Le rossignol est parti, il a quitté la fleur pour toujours,
On ne peut ramener le passé,
Cela brise le cœur.*

Altay Mamedli (saz, chant),
Qazanfar Quliyev (*balaban*).
Altay Mamedli (né en 1972 à Düzrasulli, Gedabey)
est l'un des plus fameux *ashiq* de sa génération. Sa
voix aiguë a un timbre moelleux, ce qui est rare
chez les *ashiq* chantant dans ce registre. En 1998, il
obtient son diplôme d'art populaire à l'Université
d'État, suivi d'un master en 2000. Il se produit en
public depuis une dizaine d'années, en Azerbaïdjan,
en Russie, au Kazakhstan, en Turquie, en Iran et en
Allemagne. En 2005, il remporte le premier
Concours républicain des *ashiq*. Son interprétation
du rôle de Ashiq Jünun dans la série télévisée
Koroqlu lui vaut un tel succès qu'il est invité à par-
ticiper à une série de programmes consacrés à
Ashiq Alasgar. Altay Mamedli interprète 75 pièces
et les *dastan Novruz et Qandab, Koroqlu* (notam-
ment les épisodes "Durna teli", "Le voyage de
Koroqlu à Bagdad", "La vieilleuse de Koroqlu"). Il
a composé plusieurs poèmes et un *dastan* héroïque :
Sinikhli qoja et Etibar Chanlibelli.



10. Shahsevani

Shahsevani est très populaire en Azerbaïdjan mais
aussi en Iran. Il est interprété sur un *gəraili* de Ustad
Akber Jafarov (1934-1990), un *ashiq* de Tovuz.

*Ô belle qui te joins à nous,
Tu sembles si malheureuse,
Qui t'a fait du mal ?
Tes joues sont brûlantes.*

*Toi tu la plus belle,
Je le dis en toute vérité,
Tes lèvres sont comme des fleurs blanc crème
Imprégnées d'un filet de miel.*

*Ashiq Akbar est plongé dans ses pensées,
Dans sa rêverie,
Et toujours amoureux
Malgré ses cheveux blancs.*

11. Mirzajani

Cette mélodie lyrique, autrefois appelée *Qövhari*
(du nom d'un *ashiq* turc du XVII^e) fut rebaptisée au

XIX^e d'après le nom de Ashiq Mirzajan qui en était peut-être le nouvel interprète. Le poème chanté est un *goshma* de Ashiq Alasgar.

*Je suis éperdu, tais-toi,
Je suis amoureux d'une beauté aux yeux verts,
Elle a pris ma vie sans besoin d'aucune arme,
Personne ne le sait mais elle me tue en secret.*

*Je ne sais ce que j'ai fait ni ce que je dois faire,
Si l'épée me tranchait le cœur je mourrais,
Je n'ai qu'une âme et la lui offrirais volontiers,
Afin que l'on dise qu'elle m'a sacrifié.*

*Je suis Alasgar, j'ai donné mon cœur à une beauté,
Si ce n'était la mort, je ne céderais point,
Ne laisse pas ma mère blâmer Azraël,
Ses cils sont des poignards qui me font mourir.*

Ramin Qarayev (saz, chant).

Ramin Qarayev (né en 1986 à Tekali, Marneuli, Géorgie) est un brillant représentant de l'école de Borchaly. Il s'est formé en écoutant les enregistrements de deux grands maîtres de cette école, les *ashiq* Kamandar Efendiyev (1932-2000) et Amrah Gulmamedov (1913-1987) et se considère comme leur disciple. Son répertoire comprend 108 pièces, les *dastan Ashiq Qarib*, *Novruz* et *Qandab*, *Masum* et *Dilafruz*, des épisodes du *dastan Koroqlu*, ainsi que des petits *dastan* du XIX^e siècle (appelés *rəvayət* ou *hekayət*) dont le héros est Ashiq Alasgar. La notoriété de ce jeune artiste, déjà connu pour ses succès dans plusieurs concours de *ashiq*, comme sa première place au Saz d'Or à Tovuz en 2006, sa Médaille d'or Atatürk

à Kars en Turquie, ou encore une seconde place au concours Ozan-Ashiq organisé en 2008 par la chaîne de télévision privée Lider TV, a été confirmée lors d'un récital à la Philharmonie de Bakou en 2008.



12. Mina Geraylisi

Très populaire parmi les *ashiq* de Borchaly, cette variante de *Sallama Geraylisi* est interprétée sur un *gəraili* de Ashiq Kamandar Efendiyev.

*Les héros chevauchent
À travers ces montagnes, ces montagnes.
Ils sont partis sans laisser de traces
Sur ces montagnes, ces montagnes.*

*Les brumes en s'étalant
Nappent les champs de violettes,
Les héros, en nombre, accomplissent des exploits
Sur ces montagnes, ces montagnes.*

*Je suis Kamandar, droit devant !
Mais que de regrets !
Ma jeunesse reviendra-t'elle
Sur ces montagnes, ces montagnes ?*

13. Misri

Ce célèbre morceau, également connu sous le titre *Misri Koroqlu*, est chanté ici sur un *goshma* extrait d'un épisode du *dastan Koroqlu*, "La vieillesse de Koroqlu".

*Mes mains tremblent, ma vue s'assombrit,
Est-ce moi ou l'époque qui vieillit ?
J'ai été dans les têtes et les cœurs,
Est-ce moi ou l'époque qui vieillit ?*

*Ma vie s'achève, hélas,
Mon temps est passé, hélas,
On a inventé le fusil, et la bravoure a disparu, hélas,
Est-ce moi ou l'époque qui vieillit ?*

*Koroqlu chevauchait Qirat,
Je punissais les méchants,
Je combattais pour la justice, et je gagnais,
Est-ce moi ou l'époque qui vieillit ?*

Azer Khanlaroqlu (*saz*).

Azer Khanlaroqlu Maharramov (né en 1983 à Alimardanli, Tovuz) a appris le *saz* auprès de son père, le fameux *ashiq* de Tovuz Khanlar Maharramov (1950-1998). Il vit depuis 1992 à Bakou. Son répertoire comprend une cinquantaine de pièces de *saz* dont le style révèle l'influence de deux maîtres, Adalet Nasibov et Ali Quliyev. Il a donné des concerts à Moscou (1999), en Ukraine (2001) et en Iran (2003).

En 2008, il remporte la première place au concours Ozan-Ashiq et au concours Qizil barmaqqlar (les doigts d'or) ainsi appelé en hommage à Adalet Nasibov. En juin de la même année il joue avec succès au Festival de musique turque lors du 10^e anniversaire de la ville d'Astana (Kazakhstan). Azer Khanlaroqlu participe enfin à de nombreux programmes consacrés à l'art des *ashiq* sur les télévisions locales.



14. Qarachi

Version instrumentale de la pièce chantée à la page 8.

15. Janqi Koroqlu

Ce morceau, composé dans le mode mélodique *mahur*, commence par une improvisation de style classique (*mugham*) dans le mode *dilkash*, ce qui est inhabituel dans les compositions de *ashiq*.

Samira Aliyeva (*saz*, chant).

Samira Aliyeva (née en 1981 à Bakou) a été l'élève de Ashiq Khanlar Mamedov (Qazakh) puis de Ashiq



Qarajan (Borchaly). Elle obtient en 2004 son master en culturologie à l'Université des Arts où elle enseigne l'art *ashiq* depuis 2005. Samira Aliyeva se produit très souvent en Azerbaïdjan et à l'étranger. Elle fut lauréate du Festival international de la jeunesse en Écosse en 1993. En 2005, son vidéoclip intitulé *Koroqlu* remporta un immense succès. Samira Aliyeva interprète le répertoire des *ashiq* de l'ouest de l'Azerbaïdjan mais aussi celui de l'est (Shirvan). Elle s'essaye également à une fusion de la tradition *ashiq* et de la pop. Sa voix magnifique et son jeu de *saz* délicat en font l'une des artistes favorites du public azerbaïdjanais.

16. Dastani

Cette pièce également intitulée *Hüsseini* est extraite du *dastan Yetim Hüssein* très apprécié des *ashiq* de Borchaly. Le compositeur en est Ashiq Hüssein

Shamkirlı (XIX^e siècle). Le poème est un *goshma* du poète contemporain Mamed Ismayıl.

*Nous cherchions tout deux l'amour,
Le rossignol aimait le jardin, moi je t'aimais.
L'heure de la séparation est-elle venue ?
Le cœur aimait les tracas, moi je t'aimais.*

*Le couple réuni aimait les fleurs,
Boutons en éclosion, baisers farouches,
Aigle – rochers, gazelle – plaines,
Le cerf aimait le jardin, moi je t'aimais.*

*Mamed, demande une âme au destin,
Demande un ami dévoué qui partage ta peine,
L'amoureux infortuné à son dernier soupir
Aimait la vie, moi je t'aimais.*

17. Bash Mükhammas

Dans la tradition ancienne, les rencontres de *ashiq* appelées *majlis* se terminaient par un *mükhammas*. Le poème est de Ashiq Alasgar.

*Je me sacrifierais pour une beauté si fascinante,
Intelligente, douce et souriante,
Élancée, charmante avec ses cheveux décoiffés,
Mon âme est désormais son invitée,
Malade, j'en appelle à sa médecine.*

*Je maudis le sort car l'obscurité a envahi ma vie,
Il a lésé le juste et favorisé le pêcheur,
Il a sacrifié les braves aux couards, la fleur aux épines,
Alasgar, comme Majnun, erre dans les montagnes,
Délissant la prière, il consacre sa poésie à la beauté.*

COMPACT DISC 2

Neymat Qasimli (*saz*).

Neymat Qasimli (né en 1972 à Kichik Qaramurad, Gedabey) est non seulement un des joueurs de *saz* les plus talentueux de sa génération mais aussi un improvisateur hors pair. Bien qu'il n'ait pas été l'élève d'un maître en particulier, il se considère comme le disciple informel de plusieurs *ashiq* : Isfendiyar Rustamov, Zahid Aslanoqlu et Ashiq Seyfaddin (Gedabey), Adalet Nasibov (Qazakh), Kamandar Efendiyev et Hüsesein Sarajli (Borchaly). Diplômé en 1995 de l'Université des Arts, il a ouvert en 1992 la classe de *saz* à l'école de musique Qara Qarayev, la première école d'État à avoir créé cet enseignement en Azerbaïdjan. Son répertoire comprend plus de 160 pièces de *saz* de la tradition des *ashiq*. Il a donné des concerts et remporté plusieurs concours en Azerbaïdjan (1996, 2000, 2004), en Turquie (2002, 2006) et en Iran (Tabriz, 2005).



1. Dilqami

Ce morceau est la version instrumentale d'une pièce du XIX^e siècle attribuée à Ashiq Hüsesein Shamkirli.

2. Orta Saritel

Version instrumentale d'une pièce traditionnelle célèbre des *ashiq* de l'école de Gedabey.

Qalandar Zeynalov (*saz*, chant).

Qalandar Zeynalov (né en 1961 à Dayirmandaq, Gedabey) fut l'élève de Yusif Quliyev, un *ashiq* renommé. Depuis 2001 il vit à Bakou et fait partie de l'ensemble Khalq *ashiqi*. Sa voix haute et puissante lui permet d'interpréter sans microphone des pièces spectaculaires comme *Heydari* ou des extraits de *Koroqlu*. Son répertoire comprend 60 mélodies de *ashiq* et six ou sept *dastan*, notamment *Abbas Tufarganli*, *Koroqlu*, *Alikhan* et *Peri*, ou encore les *dastan* consacrés à Ashiq Alasgar. Outre ses concerts en public et à la télévision, Qalandar



Zeynalov se produit fréquemment dans des fêtes à Bakou et diverses autres villes du pays.

3. Heydari

Cette ancienne mélodie est toujours jouée sur le *gəraili Oyanmaz-oyanmaz* de Mamed Hüseini, ce qui lui vaut également le titre de *Mammadhusseini*. Ce poète *el-shairi* du XIX^e siècle était originaire de Göycha en Arménie. Le poème évoque la mort de son amant.

*Face à face, les montagnes enneigées
Sont endormies et ne s'éveilleront point.
Sur elles, le noble pays
Est endormi et ne s'éveillera point.*

*Que le destin n'accable pas un cœur valeureux !
Que la chance ne l'abandonne pas !
Triste sort que celui de Mammadsoyun,
Il dort et ne s'éveillera point.*

4. Jalili

Une pièce classique d'Ashiq Jalil Sally (XIX^e s.), très populaire en Azerbaïdjan, interprétée sur un *goshma* bien connu de Dirili Qurbani (XVI^e siècle).

*Ma chère Péri aux yeux verts,
Les violettes se cueillent au printemps.
Cueille, de tes blanches mains fais un bouquet,
Tresse un collier de violettes fraîches.*

*Béni le jour où Dieu t'a créée,
Celui qui te voit est égaré par ta beauté,
Des anges t'ont-ils amenée du paradis ?
Hélas, peu de violettes ont été cueillies.*

*Qurbani le dit, mon cœur se languit de toi,
Qu'ai-je fait ? Pourquoi mon aimée m'a-t-elle
abandonné ?*

*Est-ce l'attente qui courbe ainsi les tiges des violettes ?
Je n'en vois pas une qui soit droite.*



Tarmeykhan Qasimli (saz, chant).

Tarmeykhan Qasimli (né en 1959 à Qasimli, Marneuli, Géorgie) est un des *ashiq* de l'école de Borchaly les mieux connus de sa génération. Il vit à Bakou depuis 1981. Il a été formé par son père, Saadi Qasimli, amateur et grand connaisseur de l'art *ashiq* et par son oncle, Ashiq Nuraddin Qasimli, qui fut le plus brillant représentant de l'école de Borchaly. Depuis 1981, Tarmeykhan Qasimli fait partie de l'ensemble folklorique Dastan. Son répertoire comprend 102 mélodies et les *dastan Alikhan et Peri, Asli et Kerem, Ashiq Qarib, Masum et Dilafruz*. Il s'est souvent produit à Bakou, Tbilissi, Batumi mais aussi à Strasbourg (2000), Ankara et Sivas (2007).

5. Koroqlu Dübeyti

Ce morceau est joué sur un *ğəraili* extrait d'un épisode du *dastan Koroqlu* intitulé "Hamza enlève Qirat, le cheval de Koroqlu".

*Le temps passe et tout change,
Courage mon cœur, quelle tristesse !
Mes guerriers ne m'acclament plus,
Courage mon cœur, quelle tristesse !*

*Je porte la cotte de maille des braves,
Ni Salomon ni personne ne peut êtreindre le monde,
La fortune est éphémère,
Courage mon cœur, quelle tristesse !*

*Koroqlu te le dit,
La tristesse consume ma poitrine,
Mais il me suffit d'être un ashiq,
Courage mon cœur, quelle tristesse !*

Fezail Miskinli (saz).

Fezail Miskinli Orujov (né en 1976 à Chaldash, Gedabey) vit depuis 1993 à Bakou. Après un master à l'université d'État en 1999, il obtient en 2005 son doctorat en sciences des arts avec une thèse intitulée *Formes de représentation du dastan dans la culture théâtrale azerbaïdjanaise*. Son répertoire comprend plus de 65 pièces de *saz*. Fezail Miskinli est l'un des plus fameux joueurs de *saz* de sa génération et représente souvent son pays dans des festivals internationaux, en Allemagne (Francfort, 1999), en Espagne (Bilbao, 1999), en France (1999), en Malasie (2007) et en Chine (Pékin, Urumqi, 2007). Depuis 2000, il participe chaque année à la Semaine



de l'Art Ashiq organisée par le Centre Yunus Emre à Eskisheher en Turquie. Il a également joué en Russie (2003) et en Iran (2005) dans le cadre des Journées de la culture d'Azerbaïdjan.

6. Bash Dübeyt

Cette version instrumentale d'un air célèbre débute par une improvisation en mode *segah* dans le style classique du *mugham*.

Yanvar Badalov (*saz*, chant),
Shirzad Fataliyev (*balaban*),
Eynulla Jarullayev (*naghara*),
Zerraf Badalov (*qosha naghara*).

Yanvar Badalov (né en 1942 à Tirjan, Ismayilli) est un des maîtres (*ustad*) de l'école orientale du Shirvan. Il fut l'élève de Shamil Piriyevev (1905-1986) qui avait été lui-même un disciple de Mirza Bilal (1870-1937), l'un des plus éminents *ashiq* du Shirvan. Yanvar est tout à la fois un grand connaisseur et un merveilleux interprète de *dastan*. Son répertoire comprend une vingtaine de grands *dastan* et plusieurs épisodes de *Koroqlu*. Il joue tout le répertoire du Shirvan, environ

50 pièces, et une trentaine de morceaux des répertoires de Ganjabasar et Borchaly. Ashiq Yanvar est aussi connu comme compositeur de plusieurs *goshma*, de *gəraili* ainsi que d'une mélodie de *peşrosu*. Il a donné de nombreux concerts en Russie, au Tatarstan, au Dagestan, au Turkménistan et a pris part en 1994 à un festival de folklore en France.

7. Shirvan Shikestes

Cette mélodie attribuée à Ashiq Mirza Bilal est une des plus connues du répertoire du Shirvan. Elle est non seulement interprétée par les *ashiq* mais aussi par les *khanəndə* (chanteurs de *mugham*). Le poème est un *goshma* de Ashiq Mirza Bilal.

*Mes cheveux ont grisonné de bonne heure,
Eh, l'homme, des belles me réclament,
Bien que la vieillesse m'ait saisi tout jeune,
Mes exploits me garderont en vie.*

*Qui pourrait guérir une maladie incurable ?
Vers qui me tourner, pauvre de moi ?
Il me faut un double six et c'est le double deux qui sort,
Ces dés me fatiguent.*

*Mon cœur est transporté par le chant et la poésie,
Écoute-moi et rappelle-toi,
Bilal est le maître des mots, leur gardien,
Un jour on me cherchera partout.*

8. Eyvaz Peşro

Contrairement à la tradition de Ganjabasar où les *majlis* débutent par un *divani*, dans celle du Shirvan ils commencent par un *peşro*. Celui-ci est inter-

prété sur un *gəraili* extrait d'un épisode du *destan Koroqlu*, "Le voyage de Koroqlu à Istanbul".

*Je l'appelle, mais elle ne vient point,
Soit damnée par mes cris,
Je ne suis qu'un pauvre ashig, sans fortune,
Sans argent pour t'épouser.*

*Je n'ai point de trésor à offrir,
Point de richesse à faire valoir,
Il ne me reste plus qu'à t'enlever,
Loin, vers Chanlibel.*

*De quelles montagnes es-tu la neige ?
De quel champ es-tu la moisson ?
Nigar, toi la bien-aimée de Koroqlu,
Fais-le savoir au monde.*

Abbas Musakhanoqlu (saz, chant),

Abuzar Musakhanoqlu (*balaban*),
Ramin Yolchuyev (*gharmon*),
Aqazaman Gulaliyev (*naghara*),
Aftandil Gulaliyev (*qosha naghara*).

Abbas Musakhanoqlu (né en 1954 à Shikhzarli, Shamakha) est un *ashiq* du Shirvan au style très personnel. Il a été formé par son père, Shirvan Ashiq Musakhan et doit beaucoup à Shirvan Ashiq-ustad Shakir Hajiyev (1891-1970) bien qu'il n'ait pas été à proprement parler son élève. Il a participé avec succès à de nombreux festivals et concours, donné des concerts en Azerbaïdjan et à l'étranger, notamment à Moscou, Leningrad et autres villes d'URSS, ainsi qu'en Allemagne, en France, en Bulgarie et en république tchèque. Il interprète une trentaine de *destan*



romantiques et symboliques (entre autres : *Qurbani, Abbas et Qülqez, Yetim Aydın, Adigözal et Aslan Shah*), et plus de cent pièces y compris des répertoires de Ganjabasar et de Tabriz. Les archives de la Radio d'État d'Azerbaïdjan conservent plus d'une trentaine de ses disques. Abbas Musakhanov a enfin composé plusieurs poèmes dans le style *ashiq*.

9. Qobustani

Mélodie du Shirvan jouée sur un *goshma* de Abbas Tufarganli (XVII^e siècle).

Celui dont le jardin a été massacré,

*Qui fut délaissé par son aimée, va-t-il pleurer ?
Celui dont le cœur fut brisé
Et qui souffre, va-t-il pleurer ?*

*Ceci est notre destin,
Maintenant, mes larmes coulent en un flot sanglant,
La coupe une fois vidée, Abbas est devenu muet,
Celui qui fut délaissé par son aimée, va-t-il pleurer ?*

*Mère, pas un mot, j'en ai fini,
J'ai bu le poison du sort,
Abbas est parti pour des contrées étranges,
Celui qui fut délaissé par son aimée, va-t-il pleurer ?*



Aqamurad Israfilov (saz, chant),
 Qanimat Qadirov (*balaban*),
 Mahir Niftaliyev (*qosha naghara*),
 Jahandar Musayev (*naghara*),
 Hidayat Mamedov, (*gharmon*).

Aqamurad Israfilov (né en 1964 à Marzanqi, Shamakha) est à la fois poète et interprète. Il fut l'élève du Shirvan Ashiq Rza Gobustanli (né en 1944) et reçut aussi des conseils de plusieurs grands *ashiq* du Shirvan tels que Khanish (né en 1932), Barat (né en 1918), Sharbet (né en 1936). Ashiq Aqamurad est souvent invité à la télévision et ses enregistrements sont conservés dans le Fonds d'Or des archives de la Radio d'État. En 2006 et en 2007, des labels locaux ont publié deux CD de ses enregistrements. On lui doit enfin une centaine de poèmes composés dans les formes *goshma*, *gəraili*, *deyishme*.

10. Aqir Gözelleme

Gözəlləmə est un des genres musicaux de la tradition *ashiq*. Le poème est un *gəraili* d'un célèbre *ashiq* du Shirvan, Ahmed Rüstamov (1920-2008).

*Ma chérie, dis-moi,
 Pourquoi viens-tu si rarement ?
 Es-tu fâchée contre moi ?*

Pourquoi viens-tu si rarement ?

*Aimer quand on est deux, fuir le monde,
 Qui se tient entre nous deux ?
 Si tu dis la vérité, je te croirai,
 Pourquoi viens-tu si rarement ?*

*Quand je te disais : “Tu es ma fleur”,
 Tu me répondais : “Tu es mon rossignol”,
 Ahmed te le demande, réponds-moi,
 Pourquoi viens-tu si rarement ?*

11. Qüllü Shashanqi

Cette pièce du répertoire du Shirvan n'est plus guère jouée de nos jours. Le poème est un *jiqali tajnis* (une variante du *tajnis*) de Khaste Qasim (XVIII^e siècle).

*Je me suis éveillé de bonne humeur,
 Soudain l'angoisse m'étreignit.*

*Ashiq dit : hélas,
 Qui est mort ?
 Je suis tombé amoureux,
 Cela m'a brisé, hélas.*

*J'étais un jardinier, j'avais planté ce jardin,
 Mais rien à faire, je n'ai pu cueillir cette fleur.*

*J'ai vu une belle gemme chez le bijoutier,
Et des perles dans ta bouche.*

Ashiq, qu'ai-je vu ?

J'ai vu son charmant grain de beauté,

Une beauté éclatante

Pour un homme indigne.

La beauté parfaite s'offrait à l'ignorant,

Hélas, il était incapable de l'apprécier.

J'ai lu le Coran, jusqu'à [la sourate] Yasin

Un brave ne peut qu'aimer Yasin.

Ashiq dit : pour Yasin,

Que le méchant pèrisse,

Pas un mot à l'infâme,

Il en serait blessé ou offensé.

Si Qasim mourait, il serait pleuré,

En apprenant la triste nouvelle on dirait : hélas.

Vüqar Mahmudoqlu (saz, chant),

Bakhish Bunyadov (*balaban*),

Ramiz Soltanmuradoqlu (*naghara*),

Mahir Niftaliyev (*qosha naghara*).

Vüqar Mahmudoqlu (né en 1970 à Shikhzarli,

Shamakha) est le fils d'un merveilleux *ashiq* du

Shirvan, Ustad Mahmud Alasgaroqlu (1946-2002).

Il en a hérité une voix magnifique et maints secrets

de la profession. Il a obtenu en 1996 son diplôme de

l'Institut des Arts et enseigne à l'école de musique du

Qobustan. Il interprète une cinquantaine de mor-

ceaux du Shirvan et une dizaine de pièces des réper-



toires de Tovuz et de Gedabey. Il connaît également les *dastan* Tahir et Zohra, Alikhan et Peri, Khaste Qasim, Kichik Rza, Janbakhish, et deux petits *dastan* : Voyage de Ashiq Alasgar à Sharur et Voyage de Ashiq Shakir à Tovuz. En 2007, il interpréta tous les soirs, une semaine durant, les épisodes du *dastan Abbas et Qülqez* sur la radio publique d'Azerbaïdjan. L'enregistrement est conservé dans les archives de la radio. Les labels locaux Sabuhi (2004, 2005) et Nurlu Sabah (2008) ont publié trois CD de ses enregistrements. Vüqar Mahmudoqlu a été plusieurs fois invité à la télévision, il a joué à la Philharmonie, à l'Opéra, au Théâtre d'État et donné des concerts en Turquie et à Bahreïn (2000).

12. Shashanqi

Cette mélodie du Shirvan dans le mode *bayati shiraz* est, elle aussi, rarement jouée. Le poème est un *gəraili* de Ashiq Mirza Bilal.

*Je m'étais épris
D'une beauté aux manières charmantes.
Sa chevelure châtain,
Et ses yeux me tuaient.*

*Ses blanches mains étaient teintes au henné,
Elle avait un éclat unique,
Elle me jeta un coup d'œil
Et ce regard m'anéantit.*

*J'avais beau souffrir,
Les conseils étaient inutiles,
Cet amour à lui seul
Tua Bilal, tua Bilal.*

Avezkhan Rahmanoqlu (saz, chant), Qanimat Qadirov (*balaban*), Mahir Niftaliyev (*qosha naghara*), Jahandar Musayev (*naghara*), Hidayat Mamedov (*gharmon*). Avezkhan Rahmanoqlu Khankishiyev (né en 1949) est l'un des représentants les plus connus de l'école du Shirvan. Il fut l'unique élève de Ustad Shakir Hajiyev. Après avoir tourné avec son maître, de 1965 à 1969, dans des concerts de *mugham*, il entama une carrière personnelle, plus souvent comme *khanəndə* (chanteur de *mugham*) que comme *ashiq*. Il n'en demeure pas moins qu'Avezkhan Rahmanoqlu connaît le répertoire *ashiq* à la perfection et l'interprète magnifiquement.



13. Ordubadi

Cette ancienne pièce du Shirvan est interprétée sur un *ğaraili* extrait du *dastan Abbas and Gülqez* dont Ashiq Abbas Tufarqanlı est à la fois l'auteur et le héros. Mais les paroles chantées par Avezkhan diffèrent de toutes les variantes connues de ce poème. De plus, dans la dernière strophe, il fait référence au nom de son maître, Ashiq Shakir et non à Abbas, l'auteur du poème. Les paroles chantées avec un extrait du *mugham Segah* sont attribués à Ashiq Shakir et contiennent une référence à des vers bien connus du célèbre poète classique azerbaïdjanais Nizami Ganjavi (XI^e siècle) consacrés à Barda, l'une des plus anciennes villes médiévales.

*La caravane arrive de Ganja,
Avec du chagrin pour seul bagage,
Je me détourne de la belle à la taille élancée
Mais point mon cœur.*

*Celle aux mains décorées au henné,
À la chevelure châtain,
Au regard exquis,
Je m'en détourne, mais point mon cœur.*

*La caravane transporte la récolte,
Mais le chagrin est son seul bagage,
Shakir dit : d'une telle beauté
Je me détourne, mais point mon cœur.*

*(mugham) Fleurs odorantes, rossignols et jardins,
Yeux en amandes, lèvres jolies,
Luth et vièle enivrants,
Depuis des temps immémoriaux ma
patrie est l'Azerbaïdjan*

*Nizami dit : Barda est une belle ville,
Des beautés innocentes y demeurent
Pour l'amant désespéré
Le remède est l'Azerbaïdjan.*

SANUBAR BAGHIROVA *

* Musicologue, directrice de recherche au département de théorie et d'histoire de la musique azerbaïdjanaise, Institut d'Architecture et des Arts, Académie nationale des sciences d'Azerbaïdjan.

ANTHOLOGY OF ASHIQ

Bards of Azerbaijan

General information*

Ashiq (*aşiq*) art is one of the most characteristic phenomena of the cultural heritage of the Azerbaijani nation. It is perhaps the most popular form of artistic expression for the fifty million Azeri (Turkic) language speakers who live compactly in the South Caucasus, Iran and Russia (Daghestan), a part of which (more than 8 million at present) has had its statehood since 1918 (Azerbaijan Democratic Republic, 1918-1920). “*The ashiq with the saz in the hands*” – is a figure of the consciousness or, maybe, subconsciousness of Azerbaijanis, and is connected with the most primordial, essential layers of the national folk culture.

The *ashiq* is a poet, a composer, a performer who plays the *saz*, a long-necked folk lute, a narrator, an actor-improviser, and sometimes even a dancer. Not every *ashiq* has talent for both writing poems and composing music. Nowadays, as in the past, there is a degree of specialization among the *ashiq*: some of them became famous as *el shairi* (folk poets), others – *ustad ashiglar* (i.e. master *ashiq*) who combine poetic and/or composing gifts with the mastery of playing the *saz*. There are also some *ashiq* who won fame mainly as performers of the *ashiq* repertoire, although many of them made contributions to the

development of *ashiq* art. In the second half of the 20th century, in connection with the development of *saz* playing techniques and with increasing complexity, the playing of this instrument formed an independent field of *ashiq* performance.

The musical and poetic heritage of the *ashiq* is created, preserved and passed on from one generation to another one in oral form, inevitably leading to the loss of a certain part of the heritage over time. A number of medieval works of *ashiq* poetry also remain in numerous ancient manuscript poetry collections (*jünk*) that were assembled by both literary figures and educated poetry lovers. The preserved heritage of prominent *ashiq* such as Dirili Qurbani (16th century), Sari Ashiq, Abbas Tufarganlı, (17th century), Khaste Qasim, Abdalqulabli Valeh (18th century), the *ashiq* of the 19th century Dilgam, Alasgar, Hüsesein Shamkirli, Hüsesein Bozalanlı, Molla Djüma and of many others, forms the core repertoire of the modern Azerbaijani *ashiq*. *Ashiq* works, passed on by oral transmission, are subject to alterations, gradually producing a body of various pieces. Unlike folk traditions however, the *ashiq* art is not anonymous. Even in the shortest poem, in its last lines (except in the *bayati* genre, where it usually comes in the first line) the *ashiq*

* Special thanks to Professor Maharram Qasimli for his valuable advices.

says his name or *takhəllūs* (poetic pseudonym), as if adding his “signature.”

The history of Azerbaijani *ashiq* art has preserved hundreds of names of its bearers – prominent creators and performers. Today in Northern Azerbaijan there are about 400 members of this profession while the total number of professional bearers of the Azerbaijani *ashiq* tradition in the world, according to experts, is close to two thousand.

Today, the main audiences of the *ashiq* are villagers and people who have moved to the city from the country. But both ordinary people and the intelligentsia – literary men, educated professors, academicians, members of parliament – can be found among *ashiq* audiences. The *ashiq* art has not always been an art of rural people. In the 16th-18th centuries it was also widespread in cities and even at palaces.

As with any professional creative activity, the *ashiq* art developed its own professional education institutions. Following the tradition, professional knowledge is passed on from teacher (*ustad*) to apprentice (*shaqird*) through extensive (for 3-5 years) direct communication that is called “serving” the *ustad*. As a rule, the teacher takes his apprentices with him to weddings and other parties (*məjlis*) to which he is invited to perform and where the apprentices get vivid lessons in mastering both the repertoire and the manner of its performance, and the rules of conducting the *ashiq məjlis*. In the *ashiq* art, especially in the 19th century, *ustad-shaqird* relations were often formed between a father and son or between an uncle and nephew. Many modern *ashiq* come from such *ashiq* dynasties. Today, along with the traditional form of transmit-

ting professional skills that is still preserved in Azerbaijan, the teaching of the *ashiq* art is also part of the state musical education system, including higher musical education at the State University of Culture and Arts.

Ashiq art is also widespread among the music lovers. In provinces such as Qazakh, Tovuz, Kalbajar, Gedabey, Aqstafa, Shamakha, Qobustan, and also in Borchaly (Azerbaijan ethnic enclave in Georgia), the historical lands of the Turks – Oghuz and Qipchaq, many families have the *saz* in their homes and people play *ashiq* melodies for their own pleasure.

The 20th century made its own inevitable corrections in the traditional *ashiq* culture in Azerbaijan: the culture of listening to it changed, the tradition of narrating *dastan* (epic poetic-musical compositions) started to gradually fade away, and the social status of the *ashiq* also changed. The *ashiq* have always had a much higher status in Azerbaijani society than musicians or artists. Among the Azerbaijani *ashiq* there arose a certain ethical code of behaviour and attitude towards their profession that was perfectly reflected in the famous poem by Ashiq Alasgar “*Garakdi*” :

*To become an ashig and travel the countries,
One should have comprehensive knowledge,
He should be good in his way of behaving,
And should have civility and politeness.*

*He should be able to teach people the truth,
To kill evil inside himself, refrain from ill emotions,
He should do favors, good deeds in order for,
People to think highly of him.*

*He should know the weight of his words,
He should be brilliant in speech,
He should speak figuratively,
And be a politician in discourse.*

*He should be wise and understand unspoken words,
He should be perfect in behavior,
He should tend to the Truth,
Have a good heart and follow the right path.*

*Alasgar would prove the Truth,
Angels will record his good deeds,
He should have the “third eye”,
He should be devoted in his belief.*

“The *ashiq* says about the things he sees”, “that who makes the *ashiq* shed tears will never ever laugh” - the figure of the *ashiq*, especially the *haqq ashıqı* (*ashiq* of the Truth, i.e. Truth lover), has always been sanctified and bears a halo of respect and people’s love both in Azerbaijani sayings and generally in traditional people’s ideas. This special attitude towards the *ashiq* is not just due to their popularity in the country but also to the historical genesis of *ashiq* art.

Sources and history

The *ashiq* tradition in Azerbaijan is many centuries old and originated with the art of the Turkic *ozan* with the *Book of Dede Qorqud* as its prominent literary monument, created 1,300 years ago. The *ozan* – singers, narrators and players of the lute *qopuz*, keepers of the Turkic language and ethos, and bearers of Turkic culture – had a special spiritual authority

among the oghuz Turkic tribes. The most respected ones were called *Dede* (spiritual father), such as, for example, the famous *ozan* Dede Qorqud, Dede Abbas, Dede Yediyar, Dede Qasim, Dede Kerem. The *ozan* departure from the stage of history in the 17th century was due to a number of factors. The wide popularization of Islam with its supranational ideology among the Turks Oghuz, the spread of the Arabic language, literature and, in general, culture oriented to Islamic values, washed away the foundation of the *ozan* art and inevitably marginalized the *ozan* – the bearers of the Turkic culture – in the society. In a way, the historic contest between the venerable *ozan* Dede Yediyar and the young *ashiq* Dirili Qurbani that took place in Ganja in the 16th century and resulted in the victory of the *ashiq* can be taken as a metaphor for this shift.

The heritage of the ancient *ozan* became the common foundation of the art of the Azeri, Turkmen, Kazakh, Uigur, Turkish and Uzbek folk singer-narrators. In the 16-17th centuries, during the period of the forming of *ashiq* traditions in Azerbaijan and Turkey and the traditions of *bakhshi* art in Turkmenistan, Uzbekistan and Iran, the individual features in the art of these nations were formed – their own musical and poetic material, and musical instruments.

The *ashiq* tradition began to take root in Azerbaijani culture as of the 15th-16th century, although the term “*ashiq*” did not immediately acquire the meaning that it has today. With regard to its etymology, there are various theories. Some specialists connect its origin with the Arabic word *ishq* (“love”, “*ashiq*” – “in love”), interpreting it in the

spirit of the mystic love, while others mention with the Turkic word “*ishiq*” (“light”) as a symbol of divine enlightenment. There is also a theory that the word “*ashiq*” is a distorted form of the word “*shaykh*” (or its local phonetic form “*shikh*”), the term for leaders of medieval eastern mystical orders. The phonetic similarity between the words “*ashiq*” and “*ashiq*” is interesting. For the first time the word “*ashiq*” (“in love”) as a title and form of address is found in the works of the Turkic poet-mystic Ahmad Yasavi (1105-1166) who referred to Sufi dervishes as those “in love with Truth.”

*Dervishes, the servants of Truth,
Learned Truth,
Fell in love with Truth (and)
Stepped on the path of Truth.*

According to Professor Maharram Qasimli, the transformation of the *ashiq* into *ashiq*, so to speak, from dervishes into bards, occurred through the Sufi *zikr* where the music and poetic word, and sometimes ecstatic dancing, served as a means of spiritual union of the dervish-*ashiq* with the divine object of their love. Later on, as was often the case in the liturgical practices of various religions, poetic words and music gradually moved apart in the individual field of work of the dervish-*ashiq*, which in the 16-17th centuries, still preserved some ideological function, although by the 19th century it had become purely artistic and aesthetic. But even in the 19th century there were often religious motives and plots in the *ashiq* poetry, while the artistic gift of the *ashiq* was considered to be a God-given

magical power (*ilahi vergisi*). To this day among *ashiq* and their admirers in Azerbaijan there is a strong belief in the sacred origin of the *ashiq* art and in the sanctity of its main feature – the *saz*.

Ashiq art on the rise

Ecclesiastes (3 : 5) used the term “a time to gather stones” to speak of a time of creation and accumulation. For the Azerbaijani *ashiq* art, the period from the 16th century up to the middle of the 20th century was the time of “gathering stones” and storing up artistic values. In the 16th century, when Shah Ismayil (1501-1524) of the Azeri Safavid dynasty came to power in Iran, the Azeri language received the status of official state language. That contributed substantially to the development of the Azeri literary language and the heyday of the *ashiq* poetry written in this language. Shah Ismayil, not just a political figure but also a talented classical poet who composed under the pseudonym Khatayi, patronized the *ashiq* and often wrote poems in Azeri language in *ashiq* poetic forms and metres. The period from the 16th to the 20th century in Azerbaijani culture was marked by the creation of *ashiq* works of high artistic value, and new *ashiq* poetic forms and genres. In the 17th, 18th, 19th and even at the beginning of the 20th centuries, the tradition of narration was thriving, with the creation of hundreds of *ashiq dastan* (large literary-musical compositions). The Azerbaijani *ashiq* created about 150 *dastan* – heroic, lyric, instructive and others. Such *dastan* as *Koroqlu*, *Qurbani*, *Abbas and Qulqaz*, *Ashiq Qarib*, *Asli and Kerem*, *Alikhan and Peri*, *Shah Ismayil and Qulzar* to this day form the

active core in the repertoire of the Azerbaijani *ashiq*. In the Azerbaijani *ashiq* poetry of that period new varieties appeared based on the traditional forms *bayati*, *gərayli*, *goshma* or such new for *ashiq* poetry forms as *təjnis*, *mükhəmməs*, *divani*, which were then developed further. The *təjnis* (a poem written with the use of homonyms) for example, the first examples of which are found in the works of Dirili Qurbani, a prominent *ashiq* of the 16th century, acquired many compositional (*bayati təjnis*, *gərayli təjnis*, *jigali təjnis*, *ayaqlı təjnis*), lexical (*əvvəl-akhir təjnis*), phonetic (*dodaq-dəiməz təjnis*) and other varieties (in total about 29) later on in the art of the Azerbaijani *ashiq* of the 18th and 19th centuries. All this proves the poetic virtuosity of the *ashiq* and the richness of their poetic language. *Ashiq* poetry of the 16th-19th centuries was also closely connected to the classical written literature. Many *ashiq* of this period were well-educated people who knew classical poetry and the Arabic and Persian languages. A number of forms of *ashiq* poetry (*divani*, *mükhəmməs*, *müsəddəs*, *müləmmə*) originated under the influence of classical written poetry. For example, the *divani*, the first examples of which are also found in the work of Dirili Qurbani and his younger contemporary *ashiq* Amrah, arose on the basis of classical poetic *gəzəl*, mainly those composed by Shah Ismayil, which the *ashiq* performed to *saz* accompaniment. It is also possible to speak of the influence of *ashiq* poetry on classical poetry. The melodies of the *ashiq* poems, their naturalness, the ease of their poetic metre, polished through the synthesis with the music, made them attractive to clas-

sical poets including such famous ones as Shah Ismayil Khatayi (16th century), Molla Panah Vagif, Molla Vali Vidadi (18th century), Qasim bey Zakir, Seyid Abülqasim Nabati (19th century) who paid the largest tribute to them.

Masterful possession of rhyme, the art of forming complicated poetic forms, the beauty and richness of the language of the *ashiq* poetry, its poetic images, metaphors – all of these factors made the Azerbaijani *ashiq* poetry of the 16th-19th centuries a phenomenon of high art that was the equal of the classical literature of that period, sometimes even surpassing it.

The peak in the development of the *ashiq* art, in terms of both poetry and music, was from the end of the 18th century to the beginning of the 20th century. In the 19th century lots of new *dastan* appeared, they were devoted to famous *ashiq*: *Dilqam*, *Ashiq Hüsesein and Rayhan khanim*, *Khaltanlı Taghi and Güllü*, *Ashiq Alynin Osmanlı safari* [Ashiq Aly's journey to Turkey], *Ashiq Alasgarın Garabaq safari* [Ashiq Alasgar's journey to Karabagh] ; or to fighters against social injustice: *Qachaq Nabi*, *Qachaq Kerem*, *Qandal Naqi*, etc. Many *ashiq* melodies that now form the classical repertoire were created by *ashiq*-composers of the 19th century: Ashiq Jalil (from Dereleyaz/Armenia), Ashiq Hüsesein Shamkirli (from Shamkir), Ashiq Valeh Abdalqulably (from Karabagh), Ashiq Mirza Bilal (from Shirvan) and dozens of others.

The Golden Age of Azeri *ashiq* art was also the time of its largest geographic distribution. Nearly every village had its own *ashiq* and *el shairi* poet, who maintained close artistic relations with other *ashiq*

of the same region or even from other regions. That is why the most talented *ashiq* of that time, regardless of the place they lived in, became famous over the whole territory where the Azeri language was spoken. The *ashiq* Mohammad Varkhianli (from Zaqatala), Molla Djüma (from Shaki), Ashiq Bilal (from Shamakha), Khaltanly Taghi (from Quba), from the western regions – Yahya bey Dilqam, Hüsesein Shamkirli, Qüvandikli Ahmad, Panah Seyfali, Ashiq Qasim (from Shamkir), Aqdabanli Qurban (from Kalbajar), Hüsesein Bozalqanlı, Khayyat Mirza (from Tovuz) were widely known *ashiq*. Among the women-*ashiq* of the 19th century, the most popular ones were Ashiq Peri (from Karabagh), Ashiq Hamayil (from Shamkir), and Ashiq Basti (from Kalbajar). There were large centers of Azeri *ashiq* art in Tabriz, Qaradag, Zanjan, Urmiya, Khorasan and other regions of Iran. In all places where there were concentrations of Azerbaijanis, there were hearths of the Azerbaijani *ashiq* culture that combined and merged into regional artistic schools and milieus, each with its individual prominent representatives, and its artistic and performing traditions. There were such art milieus in Georgia (Borchaly), Turkey (Childir), Dagestan (Darband) and Armenia (Göycha, Dereleyaz, Agbaba, Erevan). In the 19th century, the *ashiq* of Göycha (the former name of Lake Sevan in Armenia) formed one of the largest and most creatively productive Azerbaijani *ashiq* milieu. Among them, the *ashiq* Aly, Musa, Moharram, Alasgar,

Najaf, and the poets Mammadhüsesein, Növras Iman enjoyed national fame¹.

The art of the Azerbaijani *ashiq* of the 16th-19th centuries was popular not only in Azerbaijan but in the whole Caucasus, Middle East, Iran and Turkey, and was connected with the wide use of the Azeri language in this region. It is known that the *ashiq* – Armenians, Georgians, Lezghis, Kurds, including such prominent figures as Vanli Qöychak (17th century), Miran, Lezghi Ahmed, Sayat Nova, Khoilu Vartan, Salmasli Qul Artun (18th c.), Ashiq Seyran, Keshishoglu (18th-19th c.), Skandar Nova, Shamchi Melko, Bichara Mkrtych, Hazir, Yetim Qürji, Arzli Sarkis, Kichick Oqlan (19th c.) and many others did not only sing poems and songs of the Azerbaijani *ashiq* but also composed poems in the Azeri language “for the wider dissemination of their works” (August von Haksthauzen).

Poetic and musical features of *ashiq* works

Folk syllabic versification *hedja* or as the people also call it *barmaq hesabi*, i.e. “counting on fingers,” forms the basis of *ashiq* poetry. *Ashiq* poems have a stanza form, and each stanza has four, five or more rarely six lines. Quatrains form the basis of the overwhelming majority of *ashiq* poetic forms such as *bayati*, *gəraili*, *goshma*, *təjnis*, *divani* and their variants. *Ashiq* poetic meters are defined by the number of syllables in a poetic line. In *bayati* (a folk poetry form that is widespread in *ashiq* literature) for example, each line consists of 7 syllables, in *gəraili* –

1. The Göycha milieu and other Azerbaijani *ashiq* schools on the territory of Armenia lost their historical significance as a result of ethnic persecution of 1918, 1948 and 1988-92.

8 syllables, in *goshma* – 11 syllables, in *divani* – 15 syllables. The forms of *mükhəmməs* (five-line stanza) and *müsəddəs* (six-line stanza) came to *ashiq* poetry from classical poetry. In classical *mükhəmməs*, each line of a stanza consists of 16, sometimes 15 syllables, although in *ashiq mükhəmməs* poetic lines are divided by the *ashiq* into two parts (8+8 or 7+8) to facilitate vocal breathing.

The indivisibility of poem and melody is a major feature of *ashiq* music. *Ashiq* poems are intended for singing to the accompaniment of the *saz*, while *ashiq* melodies, in turn, have a certain poetic “matrix.” If an *ashiq* is going to perform the *Misri*, *Shahsevani*, *Afshari* or *Dilqami* melodies for example, he is free to choose any poem that matches the character of the melody, although it must be in *goshma* form (11-syllable lines). He will perform the ancient melodies *Pasha köchdü*, *Bash Saritel*, *Heydari* in the form of *ğəraili* (8-syllable lines). It is significant that many *ashiq* tunes bear the names of poetic forms (*bayati*, *ğəraili*, *təjnisi*, *mükhəmməs*, *dīvani*, *güllü gəfiya*, *dübeyt*, *təsnif*, *rubayi*, *təkhmis*) and their variants. There are also some melodies that refer to geographic places (*Nakhchivani*, *Darbandi*, *Karabagh shikestesi*, *Iravan chukhuru*, *Savagülü*, *Göycha gözəllemesi*, *Tabriz dübeyti*, *Childir divanisi*, etc.), historical figures (*Koroqlu*, *Shah Khatayi*, *Qachaq Nabi*), famous *ashiq* (*Jalili*, *Dilqami*, *Durakhani*, *Bakhmani*, *Shamshiri* and others), tribes (*Shahsevani*, *Qaytaqi*, *Afshari*), or women (*Bashkhanimi*, *Süsanbari*, *Lalaxhanim*). Sometimes the melodies names can change over time, taking on the names of their best performers. Very often the same melodies bear several names or in different regions

of Azerbaijan they are performed differently and under different names. The variety of the names of the melodies, as well as the melodies themselves, and the existence of regional variants of the same melodies make it more difficult to count the number of the existing *ashiq* melodies. With some caution we can say that the main repertoire of *ashiq* melodies now includes about 200 tunes.

In Azerbaijani *ashiq* art various regional musical traditions took shape, as can be seen in the different manners of performing, the types of instrumental accompaniment, the choices of certain melodies and the *daстан* repertoire, and in the body motions used in the process of performing. By these and other signs, numerous local schools of Azerbaijan *ashiq* art can be grouped into relatively large regional art milieus such as Shirvan (eastern), Ganjabasars and Borchaly (western) milieus, and also a number of schools and milieus of Iranian (Southern) Azerbaijan – in Tabriz, Qaradag, Urmiya, Zanjan, and Sava.

Today, the Ganjabasars milieu is represented by the *ashiq* schools of Ganja, Tovuz, Shamkir, Qazakh, Gedabey, Kalbajar, and also by some remaining bearers of the Göycha school traditions. Each of the schools of the Ganjabasars region has its individual traditions and famous masters. The *ashiq* Mirza Bayramov, Islam Yusifov, Asad Rzayev, Qara Mövlayev, Mohammad Shikhly, Mikayil Azafli, Hüsesein Javan, Imran Hasanov, Akbar Jafarov, Murad Niyazly, among the women – *ashiq* Askinaz and others were prominent representatives of this region in the 20th century. Today, the *ashiq* Alasgar Taghiyev, Adalat Nasibov, Mahmud Mammadov, Alikhan Niftaliyev, Isfandiyar Rüstə-

mov, and Mayis Ganjali are considered to be the *ustad* of this region. Traditions of female *ashiq* were developed by Ulduz Quliyeva, Gülara Azaflı, Solmaz Kösayeva, and Samira Aliyeva. Ganjabasar *ashiq* created many *ashiq* melodies whose popularity went beyond the boundaries of their region. Along with their high creativity, they were also skilled *saz* performers. It is significant that they were the ones who, in the 20th century, established the tradition of *saz* solo instrumental performance which is brilliantly represented by Adalat Nasibov (Qazakh), Khanlar Maharramov, Ali Quliyev (Tovuz), Demir Hasanoğlu, İlgar Imamverdiyev (Gedabey), and among the younger ones, by Fezail Miskinli, Neymat Qasimli (Gedabey), Zülfiyya İbadova, Azer Khanlaroğlu (Tovuz). Ganjabasar *ashiq* usually perform with *balaban* (wooden double reed instrument) accompaniment, often in the form of a *deyishme* (contest) of two *ashiq*. The body motions of these *ashiq* are very particular: during performance they take steps backward, squatting down somewhat.

Unlike them, the Borchaly *ashiq* do not use any musical instruments apart from the *saz*, and practice restraint in motion during performance. The Borchaly milieu includes regions of Georgia such as Bolnisi (Bolus), Marneuli (Sarkhan), as well as Bashkechid, Qarayazi, Derechichek, and Qarachöp, that are entirely inhabited by Azerbaijanis. In the 20th century, this milieu produced prominent figures such as Sadih Sultanov, Amrah Gülmammadov, Kamandar Afandiyev, Hüsesein Sarajli, and Ahmad Sadakhli. The *ashiq* Aslan Kösali, Mohammad Sadakhli, Nuraddin Qasimli, Ziyaddin Keshali, and *ashiq* Gülabi are the *ustad* of this milieu today. The Bor-

chaly milieu is especially strong in its performing traditions. Such melodies as *Bashkhanimi*, *Mansiri*, *Fakhri*, *Borchaly yurd yeri*, *Mikhayi*, *Dol hijrani* and others form the regional repertoire typical of the *ashiq* of this school. Having restricted the instrumental accompaniment of the tune to the *saz* only, the *ashiq* of Borchaly paid special attention to the development of this instrument. In the middle of the 20th century, *ashiq* Amrah Gülmammadov improved the *saz* and increased the number of its strings from 9 to 11 and the number of frets from 13 to 18. Amrah Gülmammadov became the founder of a masterly style of *saz* playing and established a new level of performing technique for all Azerbaijani *ashiq*.

Among the regional schools and milieus of Azerbaijani *ashiq* art, the Shirvan milieu remains aloof, differing from all others in both its musical style and performing peculiarities. The *ashiq* of Shamakha, Qobustan, Ismayilli, Saliyan, Kürdemir, Akhsu, Ujar, Qabala, Agdash, Zerdab, Khachmaz and other towns of this region belong to the Shirvan milieu. In the 20th century the Shirvan milieu gave Azerbaijan such prominent masters as Mirza Bilal, Baylar Qədirov, Qurban Sadiqov, Shakir Hajiyev, Panah Panahov, Shamil Piriyeve, Ahmed Rüstamov and Mahmud Alasgaroglu, who combined high levels of performing with poetic and musical creativity. Such talented masters as Sharbat Fatiyev, Khanmusa Musayev, Khanish Zahidov, Yanvar Badalov, Avezkhan (Rahmanoğlu) Khankishiyev, Abbas Musakhanoğlu, Aqamurad Israfilov, and Ahliman Rahimov develop traditions of this milieu today. The synthesis of *ashiq* and *mugham* melodic styles forms a considerable difference between the Shirvan musical style

and other Azerbaijani regional styles. For many Shirvan *ashiq*, the period of apprenticeship with the master-*ustad* meant performing *mugham* at weddings and *majlis* before the master's performance. The mere form of the tune among the Shirvan *ashiq*, as a rule, includes inserted *mugham* episodes at the beginning or in the middle of the tune and some phrases at the end. In these insertions, *mugham* are performed to a rhythmic background. As a result, it gives rise to a peculiar polyrhythmic texture that combines a strict rhythmic pattern of instrumental accompaniment with a metrically free vocal melodic line. It is this very combination that the Azerbaijani *zərbi-mugham*, i.e. “rhythmical *mugham*”, is built on. There are some reasons to believe that the Shirvan *ashiq* style had a certain influence on the *mugham* genre. For example, such popular *zərbi-mugham* as *Karabagh shikestesi*, *Shirvan shikestesi*, *Kesme shikaste*, which gained a firm place in the repertoire of the Azerbaijan *khanəndə* (singer-*mugham* performers) are, in fact, the ancient Shirvan *ashiq* melodies. *Shikəstə* is one of the most widespread genres of the Shirvan *ashiq* repertoire. Apart from the three ones mentioned above, different kinds of *shikəstə* (including *Bayati Shikaste*, *Qojaman Shikaste*, *Saritorpaq Shikaste*, *Zarinji Shikaste*, etc), *shashangi*, *peshro*, as well as *Ordubadi*, *Qobustani*, *Darbandi* and other tunes form the Shirvan regional repertoire. Shirvan *ashiq* perform in an ensemble which, along with the *saz*, includes the *balaban*, the percussive instruments *naghara* (drum) and *qosha*

naghara (double kettle drum), and sometimes the *gharmon* (a kind of accordion). Thanks to the use of percussion instruments, the rhythmic, sometimes even dancing origin, is brightly expressed in the Shirvan musical style. Some Shirvan *ashiq* dance during performance.

Despite the regional differences between the various Azerbaijani *ashiq* schools (including southern schools which are not presented in this album for certain objective reasons), they all form a single art tradition united by a common national language, a poetic and musical repertoire, and, lastly, by the *saz*, a permanent attribute of the Azerbaijani *ashiq*.

Musical instruments

The Azerbaijani *saz* is a pear-shaped stringed lute that is played with a plectrum (*təzənə*). Of the three varieties of *saz* that exist in the *ashiq* practice: small-size *goltukh saz*, medium-size *tavar saz* and large-size *ana saz*, the *tavar saz* is the most widespread and various *ashiq* may use different numbers of strings (normally from 8-9 up to 11) on the neck. The range of the modern *saz* is an eleventh starting from the D of the first octave up to the G (sometimes A) of the second octave. The mode system of the *saz* is the D–E–F–G–A–B flat–C² natural (diatonic) scale, which in the process of the development of this instrument and its performing technique also acquired chromatic steps. In the traditional terminology, its natural frets are referred to as (*see table below*):

achiq pərdə	bash pərdə	orta pərdə	shah pərdə	yasti pərdə	yarım pərdə	ayaq pərdə
D	E	F	G	A	B flat	C

The *ashiq* music is based on the mode system of the *saz* in the same way that the modal system of the Azerbaijani *mugham* is connected with the lute *tar*. *Ashiq* melodies have a certain canonical form and modal structure connected with melodies orbiting the main *saz pərdə* in their various combinations. Nevertheless, as with any canon, it allows for some improvisation or author's interpretation. Although the older generation of *ashiq* does not always welcome innovation, successful author's versions are generally recognized and receive the name of their author.

The *balaban*, a double-reed cylindrical pipe made of mulberry or apricot wood with 8 holes, has different names and varieties in Azerbaijan – *balaman*, *mey*, *duduk*, *yasti-balaban*. It is the most widespread of the national wind instruments used both in folk and traditional classical (*mugham* and *ashiq*) music. Since ancient times it has been played in *ashiq* ensembles in Shirvan, Ganjabasars (Tovuz, Gedabey), Tabriz-Qaradag, Zanzan, as well as in folk ensembles. A very popular kind of Azerbaijani folk ensemble (*balabanchilar dəstəsi*) generally consists of two *balaban* players and one or two percussionists (a *naghara* and *qosha naghara* players). Unlike the *ashiq* tradition of Ganjabasars, in the *ashiq* ensembles of Shirvan, the *balaban* does not just accompany the *saz* and the *ashiq*'s performing but is an equal partner in a dialogue with the singer.

Naghara is a very popular percussion instrument mostly used in Azerbaijani folk music ensembles in combination with the *balaban* and the Azerbaijani *gharmon* (a kind of accordion), but it may also accompany

mugham ensembles. It has a cylindrical body made of apricot, nut or mulberry wood with goatskin membranes stretched with rope lacings. Depending on its size, the *naghara* has different names in various Azerbaijani regions– *kes*, *dumbul*, *orta naghara*, *goltug naghara*, *toy*, *djura*, *bala naghara*. *Naghara* is played with two hands or sticks.

Qosha naghara (i.e. 'double *naghara*'), two small clay (or wooden) pots with animal skin membranes stretched on, is played by a pair of small sticks. This percussion instrument is used in folk, *ashiq* and *mugham* ensembles in Shirvan. In the work of Engelbert Kaempfer, a German diplomat who visited Shamakha in 1683/84, there is a description and a picture of the *qosha naghara* among 22 other musical instruments used in musical practice in Shirvan at that time.

Alikhan Niftaliyev



COMPACT DISC 1

Alikhan Niftaliyev (saz, vocals)

Qazanfar Quliyev (*balaban*).

Alikhan Niftaliyev (born in 1942 in Ashaqi Qushchu, Tovuz), an acknowledged *ashiq-ustad* of the Ganjbasar region, started his apprenticeship in 1966, first with Ashiq Mikayil Azafly and then with Ashiq Akber Jafarov, both prominent representatives of the Tovuz school. In 1986 the Moscow firm Melodiya released records of *Koroqlu dastan* performed by the four biggest masters of this school: Alikhan Niftaliyev, Mahmud Mamedov, Akber Jafarov and Mikayil Azafly. In the 1980-90's, Alikhan Niftaliyev gave concerts in Moscow (1983, Palace of Congress), in France (Cannes, Folk Festival, 1983) and in Turkey (1990). In 2007, BBC Radio 3 recorded some pieces in duet with Ustad Alasgar Taghiyev for the World Routes programme.

1. Ayaq Divani

This piece, also known as *Osmanli divanisi* is part of the national repertoire of *ashiq* melodies. The names of the melodies that start with the words *Bash*, *Orta* or *Ayaq* refer to the pitch: *bash pərdə*, E of the first octave and *orta pərdə*, F of the first octave. *Ayaq pərdə* is usually the highest pitch of the natural scale of the *saz*. According to the tradition of the Ganjbasar *ashiq*, the *ashiq məjlis* (evening, party) starts with the *divani*. The tune is performed here to a *divani* poem of Alimardanli Najaf, a Tovuz *ashiq* of the 20th century.

*See, the mountains are shrouded in mist,
The hunter looks for the game, he has drawn the bow,*

*Beg to a noble man instead of imploring a traitor,
Uttering tender words requires a sweet tongue.*

*A nightingale suddenly remembered its bud,
It offered two Ruka'at Namaz (prayer),
My Lord saw the immoral staring at wings of Jabra'il,
Said: My God, help, don't let evil win the good.*

*Najaf says one should study sciences,
Don't take one's share, you will answer for it on
Judgment,
Damn him who betrays his teacher,
In short, my words are about Good and Evil.*

2. Afshari

Afshari (or *Ovshari*) is one of the most widespread melodies in the Tovuz *ashiq* repertoire. It is performed here to a *goshma* of Abbas Tufarganli, a famous Azerbaijani *ashiq* of the 17th century.

*Look, how the poor nightingale is wailing,
Its flower is separated from the flower garden,
Because of wailing all day long,
Shagail won't blossom apart from the flower garden.*

*You have got friends and mates around you,
You have friends to share your grief with,
You have a weighty land, brothers, life,
I have no one, lover, except you.*

*Abbas says today is the last moment,
Lover breaks up with lover,
Your embrace is like a flower garden for me,
But I cannot be happy apart from the Motherland.*



Haji Bayramov (saz, vocals).

Haji Bayramov (born in 1931 in Dashkend, Basarkechar, Armenia) is one of the best-known *ustad* of the Göycha school. In 1988 he was forced to leave Armenia and settled in Chanlibel, Shamkir, where he lives now. Haji Bayramov was an apprentice of the Göycha *ashiq* Hussein Mazrali, and then of Mehdi Ganlyly. His repertoire includes 15 *dastan* and over 70 *ashiq* tunes. He is one of the few *ustad* who perfectly knows the poetic heritage of such masters of *ashiq* poems as Kerem, Qurbani, Abbas Tufarganli, Miskin Abdal, Khaste Qasim, Ashiq Aly, Ashiq Alasgar, and also variants of medieval *ashiq dastan* that have never been published. Haji Bayramov has many *shaqird* (apprentices).

3. Dübeyt

Dübeyt (literally, "two *beyt*") is the name of a poetic form that came from classical poetry in which each stanza, called '*beyt*', consists of 2 lines. In *ashiq* music, *dübeyt* usually gets a form of *gəraili* (quatrain with 8-syllable line). The *Dübeyt* tune

(also known as *Bash dübeyti*) is performed here on a *gəraili* text of the most famous Ashiq-Ustad Shamshir (1893-1980), who was called Dede Shamshir as a sign of the highest recognition.

*High mountains with sharp rocks,
I can not stop looking at you,
Would you take umbrage at me,
I won't turn my back on you.*

*For so many centuries,
So many people have passed away,
Would I find Qurban and Alasgar,
If I looked for them in you?*

*Don't spoil my spirit,
Don't limit my freedom,
Don't destroy paths,
Let my trace stay on you.*

*Poor Shamshir took a glance at you,
Tears came out as floods from his eyes,
During the spring, takes power,
My saz from you, my word from you.*

4. Qahramani

The name of this lyric melody is connected with the name of Qahraman, a Göycha *ashiq* of the 19th century. The melody is performed on stanzas n°1, 2, 4 and 5 of a famous *goshma* by Ashiq Alasgar (1821-1922).

*Spring, day and night,
You know, how many beauties visit you*

*Apple cheeked, white chinned, moon-faced,
Curly haired beauties visit you.*

*Thanks to the power of God,
Faces look like the full moon,
For the sake of such beauties,
Hundreds of lovers like me would sacrifice themselves.*

*She thought me old, and unveiled her face,
I caught an glimpse of her green eyes,
I got confused and was fascinated,
Her coquettish manners were like a butcher.*

*I am Alasgar from Göycha,
Let me be your sacrifice.
For my broken heart, my sick imagination,
Is a moth, turning around the fire.*

Mahmud Mamedov (*saz*, vocals),
Sardar Mamedov (*balaban*).

Mahmud Mamedov (born in 1935 in Agbulaq, Göycha, Armenia), an *ashiq-ustad*, moved to Tovuz in 1946 with his family, where he was an apprentice first to Ganjabasar master Vali Qarakhanli, then to his cousin, the prominent Tovuz *ashiq* Imran Hasanov (1928-2001). Since 2002 he has been living in Baku. Mahmud Mamedov is a *koroqlukhan*, an *ashiq* with a high and sonorous voice and powerful energy – the qualities needed to perform melodies from *Koroqlu dastan*. His repertoire includes 25 *dastan* and 120 *ashiq* melodies including two melodies that he composed himself (*Araz tesnifi*, *Dagda garim var*). Mahmud Mamedov has appeared on stage both in Azerbaijan and abroad – in Russia, Uzbekistan,



Turkmenistan, Turkey, Iran, Holland, Austria, and Germany. He has received many awards at national and international festivals, and in 1992 in Turkey he received the golden medal for participation in the folk festival named after Atatürk. In 2001, he acted in a 7-part TV-movie adapted from *Abbas and Qülqez dastan* (Azteleafilm). Mahmud Mamedov is also the author of over 200 poems. In 2007 he published a poetry book which includes lots of *divani*, *garalli*, *goshma*, *mükhəmməs*, and also *deyishme*. Ashiq Mahmud is the *ustad* of many beginning *ashiq*.

5. Nakhchivani

This melody of the 19th century, the creator of which is said to be Ashiq Jalil Salli, is popular in all *ashiq* regions. Ashiq Mahmud performs this tune on a *goshma* of his own composition.

*Don't look for generosity from treacherous men,
Fate given by God will be enough for you,
Fame gained by your saz
And respect among the people will be enough for you.*

*A master wouldn't stoop to beg or starve,
Who could take wealth of this world with himself?
Clear conscience, good fame will earn you respect,
Good judgment of people will be enough for you.*

*I hustled and brimmed with energy in my youth,
I conquered peaks in art,
I strived and got my name among master ashiqs,
Mahmud, this fame would be enough for you.*

6. Orta Mükhammas

Orta Mükhammas is an *ashiq* melody that is now rarely performed. The name of the tune refers to its poetic form (*mükhəmməs*) and to the pitch (*orta pərdə*, F of the first octave). The melody is performed here to a *mükhəmməs* of Ashiq Alasgar (1821-1922). Of the five stanzas of the poem, the first two are used here plus the last one called *möhür bənd* ("the stanza with the seal"), in which, following the tradition, the author of the poem speaks his name as if putting on his "seal".

*The Creator of the world, come to help today,
We suddenly came face to face with an angel today,
The eye saw her beautiful face, and the heart got drunk today,
I met a girl with arrow eyelashes and arching eye-
brows today,
This love separates spirit from the body today.*

*I'm a hunter, who has never seen such a spirited deer,
Curled hair embraced her enchanting body,
One is amazed both by her beauty and intelligence,
Let her beauty and this perfection never fade,
Angels would pray for this, today.*

*I'm Alasgar, I used to say 'moth is burning in vain',
Fervor has made a fire inside me, burning,
I talk, speak, turn everywhere, burning,
My heart is burning for Kerem and Sheikh Sanan
I'm mourning for Majnun and Farhad, today.*

Ali Quliyev (saz).

Ali Quliyev (born in 1949 in Alimardanli, Tovuz), an acknowledged master, was an apprentice to Samed Mehdiyev (Tovuz) and Adalet Nasibov (Qazakh). In 1972 he graduated from Azerbaijan Polytechnic Institute, Faculty of Architecture. From 1985 to 2000 he was the director of the State Museum of Ashiq Art in Tovuz. Since 2000 he has been living in Baku. As an *ashiq*, Ali Quliyev is very famous. In Azerbaijan several movies were made about him. He also acted in a *Koroqlu* TV series by the Aztelefilm association. The State Radio and Television archives have over 30 of his records. Ali Quliyev also appeared on stage abroad at international folk festivals – in Kiev, Amsterdam (1989), in Adana and other cities of Turkey (1990), in Iraq at jubilee concerts dedicated to the 500th anniversary of Muhammad Füzuli, an Azerbaijan classical poet of



genius who lived in the 16th century. In 1992, at the invitation of the Ministry of Culture of Iran, he gave concerts for 3 months in many Iranian cities. Ali Quliyev has published five poetic collections and he is the author of 500 *ashiq* poems. His repertoire includes 72 classical *saz* melodies and also the *dastan Abbas and Qülqez*, *Amrah*, *Novruz and Qandab*, 8 episodes of the *dastan Ashiq Alasgar* and the *dastan Ashiq Hüssein* (Bozalqanlı).

7. Jalili

The tune performed here in an instrumental version was composed by Ashiq Jalil (19th century, Dereleyaz school, Armenia).

Gulara Azaflıy (*saz*, vocals).

Gulara Azaflıy (born in 1959 in Azaflıy, Tovuz) was an apprentice to her father Mikayil Azaflıy (1924-1990), a prominent Tovuz *ashiq*. Since 1984, when the famous Ashiq Peri Majlisi (group of women-*ashiq*) was established on the Azerbaijan State TV Channel, she has been involved in it, and has been running it since 2000. Gulara Azaflıy has given concerts in Russia, Georgia and other republics of the former USSR, and also abroad – in Iran, Turkey, twice in Iraq (1989, Days of Culture of Azerbaijan; 1996, Babylon festival), in Germany – in Cologne, Frankfurt, Dortmund (1991, Days of Culture of Azerbaijan), at the International festival in San Francisco (2005, USA). In 2007, BBC Radio 3 recorded her *deyishme* with Ashiq Zulfıya İbadova for the World Routes programme. Gulara Azaflıy performs over 60 *ashiq* melodies as well as the *dastan Salimshah*, *Abbas and Qulqez*, and *Asli and*



Kerem. She is also the author of many poems that were published in the poetic collections of Ashiq Peri Majlisi and in various periodicals.

8. Qarachi

This piece, also called *El havasi* (i.e. ‘folk melody’), is performed here to a *goshma* of Mikayil Azaflıy.

(I will) Make a sacrifice to works by Nizami, Fuzuli, Dede Qorqud.

(I will) Make a sacrifice to those who play (ashiq) Melodies on ancestors' qopuz saz.

Abbas, Qurbani are peaks of my mountain, Alasgar, Vurqun are kings of poetry, My works are everywhere in the world, (I will) Make a sacrifice to those who spread it.

*I survived thousands of troubles,
My land, stones were sharing my grief,
Azafly, make a sacrifice to
Friends, close mates, who take care of you.*

9. Azafly Dübeyti

This melody formerly called *Zülfüqar dübeyti* after the name of its creator Ashiq Zülfüqar, is popular in Ganjabasar, particularly among the Tovuz *ashiq*. The tune is performed here to the famous poem *Qoja qartal* ("Old eagle"), a *gəraili* composed by Mikayil Azafly.

*Old eagle, why are you wandering,
Over the mountains,
I saw a baby crying,
In the arms of the mother.*

*A doctor is binding a wound,
And hurts my feelings deeply,
I saw a gardener crying of troubles,
In the very garden of flowers.*

*Why are you so sad?
Thorns covered all the rose?
Flowers had faded,
On the fresh bushes?*

*Azafly, write, impossible to speak out,
Nightingale has left, wouldn't come to flower,
You cannot bring the past back,
It hurts in the heart.*



Altay Mamedli (*saz*, vocals),
Qazanfar Quliyev (*balaban*).

Altay Mamedli (born in 1972 in Düzrasulli, Gedabey) is one of the most famous *ashiq* among the middle-aged generation. His high beautiful voice has a mellow timbre that is rare for such voices. In 1998 he graduated from Azerbaijan State University of Arts majoring in folk art, and received a Master's degree (2000). Altay Mamedli has more than 10 years of experience in public performances in places such as Moscow, Kazakhstan, Turkey, Iran, and Germany. In 2005 he won the First Republican Contest held among *ashiq*. Acting in the *Koroqlu* TV-movie as Ashiq Jünun made him especially popular, as did his participation in a series of TV programmes dedicated to Ashiq Alaşgar. Altay Mamedli performs 75 classical melodies and also the *dastan Novruz and Qandab*, and episodes of *Koroqlu* ("Durna teli", "Koroqlu's journey to Baghdad", "The old age of Koroqlu"). He is the author of many *ashiq* poems and one heroic *dastan*: *Sinikhli qoja and Etibar Chanlibelli*.

10. Shahsevani

This lyric strain is popular with all Azerbaijani *ashiq* including those of Iran. The poem is a *gəraili* of the Tovuz *ustad-ashiq* Akber Jafarov (1934-1990).

*Beauty, entered my party,
You look so unhappy,
Who hurt you?
Your cheeks are burning.*

*The nicest of beauties,
It is the truth I say,
Your lips are cream flowers,
With honey between them.*

*Ashiq Akbar has dived into thoughts,
He is absorbed in thoughts,
He is still in love,
Though he looks a bit grey-headed.*

11. Mirzajani

This tune, formerly known as *Qövhari* after the name of a Turkish *ashiq* of the 17th century, took probably the name of its new interpreter, Ashiq Mirzajan, in the 19th century. The poem is a *goshma* of Ashiq Alasgar.

*I've a lot of trouble, don't speak to me,
I've fallen in love with a green-eyed beauty,
She takes my life without sword or gun,
Nobody knows, she kills me secretly.*

*Don't know what I did, what I'd do,
Sword would chop my heart, I'd die,*

*I've only one soul; I'd sacrifice it to the lover,
Let them say she is killing her sacrifice.*

*I'm Alasgar, I've given my heart to a beauty,
If not death, I wouldn't give in,
Let my mother not blame Azrail,
The beauty with dagger-eyelashes is killing me.*

Ramin Qarayev (saz, vocals).

Ramin Qarayev (born in 1986 in Tekali, Marneuli, Georgia), a bright representative of the Borchaly *ashiq* school, considers the prominent *ashiq* of this school Kamandar Efendiyev (1932-2000) and Amrah Gülmammadov (1913-1987) to be his teachers. He learned from their recordings. The repertoire performed by Qarayev consists of 108 *ashiq* melodies, *dastan Ashiq Qarib*, *Novruz and Qandab*, *Masum and Dilafruz*, episodes of *Koroqlu dastan*, and also small *dastan* of the 19th century (called *rəvayət* or *hekayət*) with Ashiq Alasgar as their hero.



Ramin Qarayev became famous in Azerbaijan after his successful performances at *ashiq* contests – in 2006 in Tovuz (first place in the Golden Saz contest), in Kars, Turkey (Atatürk golden medal), and also in 2008 at the Ozan-Ashiq Republican television contest conducted by the Lider television channel (second place). In May of 2008 he gave his first solo concert at the State Philharmonic Hall in Baku.

12. Mina Geraylisi

This variant of the tune *Sallama Geraylisi* is very popular in Borchaly. It is performed to a *gəraili* of Kamandar Efendiyev, a famous Borchaly *ashiq*.

*Heroes rode horses,
On these mountains, on these mountains.
They have gone but left traces,
On these mountains, on these mountains.*

*Fogs made a plate cover,
Violets faded,
A lot of brave men acted heroically,
On these mountains, on these mountains.*

*I'm Kamandar, straightforward,
I had to regret a lot,
Would my youth come back?
On these mountains, on these mountains.*

13. Misri

This tune (also called *Misri Koroqlu*) is one of the most popular in the repertoire of the Azerbaijani *ashiq*. It is performed here to a *goshma* borrowed from an episode of the *Koroqlu dastan*: "The old age of Koroqlu".

*My hands trembling, there is dark in my eyes,
I've grown old, or the time has?
I have been in minds and hearts,
I've grown old, or the time has?*

*My life has finished, alas,
My times have gone, alas,
Rifle is invented, bravery left, alas,
I've grown old, or the time has?*

*Koroqlu used to ride Qirat,
I used to punish dishonest men,
I used to fight for justice and win,
I've grown old, or the time has?*

Azer Khanlaroqlu (saz).

Azer Khanlaroqlu Maharramov (born in 1983 in Alimardanli, Tovuz), a talented performer, learned to play the *saz* from his father, the famous Tovuz *ashiq* Khanlar Maharramov (1950-1998). Since 1992 he has been living in Baku. The art of Adalet



Nasibov and Ali Quliyev also had much influence on his performing style. The repertoire of Azer Khanlaroqlu includes over 50 *saz* melodies. He had success performing in Moscow (1999), Ukraine (2001), and Iran (2003). In 2008 he won first place in the Ozan-Ashiq contest and in the Qizil barmaqqlar (Golden fingers) contest named after Adalet Nasibov. In the same year in June he had success performing in the “Turk music Festival” dedicated to the 10th anniversary of Astana-city (Kazakhstan). Azer Khanlaroqlu is a frequent visitor on the programmes of all local television channels dedicated to *ashiq* art.

14. Qarachi

An instrumental version of the piece sung on track 8.

15. Janqi Koroqlu

This tune in the *mahur* melodic mode starts with a *mugham* (classical) improvisation in the mode *dilkash* that is untypical of *ashiq* compositions.

Samira Aliyeva (*saz*, vocals).

Samira Aliyeva (born in 1981, Baku) was an apprentice to Ashiq Khanlar Mamedov (Qazakh), and then to Ashiq Qarajan (Borchaly). In 2004 she graduated from the Azerbaijan State University of Arts with a master's degree majoring in *culurology*, and since 2005 she has been teaching *ashiq* art at the same University. Samira Aliyeva has extensive experience in public performance in Azerbaijan and abroad. In 1993 she became the laureate at an International youth festival in Scotland. In 2005 she had success acting in a



photo X (All rights reserved).

Koroqlu clip. Samira Aliyeva performs all classical *ashiq* melodies, both western and a few eastern (Shirvan) ones. Along with the classical *ashiq* repertoire, she is also trying out synthesized *ashiq* and pop music. Her beautiful voice and delicate performance manner have made her one of the favorites of Azerbaijani audiences.

16. Dastani

This melody, also known as *Hüseini*, was created by Ashiq Hüsein Shamkirlı (19th c.) and belongs to *Yetim Hüsein dastan* which is widespread in the repertoire of Borchaly *ashiq*. It is performed here to a *goshma* of the modern poet Mamed Ismayil.

*We both began looking for a lover,
The nightingale loved the garden, I loved you.
Is separation approaching?
Heart loved troubles, I loved you.*

*Dating couple loved flowers,
Opening buds – passionate kisses,
Eagle – rocks, gazelle – plains,
Deer loved garden, I loved you.*

*Mamed, ask for a soul from the fate,
Ask for a devoted friend to share grief,
Unfortunate lover on his last breath,
Loved the life, but I loved you.*

17. Bash Mükhammas

According to ancient tradition, *ashiq məjlis* end with a *mükhəmməs* poem, here a poem by Ashiq Alasgar.

*I would sacrifice myself to such a fascinating beauty,
Intelligent, sweet-smiled, kind-hearted beauty,
Tall, charming, tousled-hair beauty,
My soul is now a guest at my beauty's,
I'm sick, begging from the healer-beauty.*

*I'm complaining of the fate, for darkness of my life,
It made the righteous poor, the sinner happy,
It sacrificed brave ones to cowards, the flower to thorns,
Alasgar became Majnun, wandering on mountains,
Left prayer, devoted poem to the beauty.*

COMPACT DISC 2

Neymat Qasimli (saz).

Neymat Qasimli (born in 1972 in Kichik Qaramurad, Gedabey) is one of the most talented and artistic *saz* performers among the musicians of his generation, who also has a true gift for improvising. Although he did not study with a particular *ustad*, he nevertheless considers Isfendiyar Rustamov, Zahid Aslanoqlu, Ashiq Seyfaddin and also Adalet Nasibov (Qazakh), Kamandar Efendiyev and Hussein Sarajli (Borchaly) to be his informal teachers in this art. In 1995 he graduated from the Azerbaijan State University of the Arts. Since 1992 he has been teaching *saz* performance in Baku at the Qara Qarayev musical school. This school became the first among state music schools in Azerbaijan where, with his participation, a *saz* performing class was established for which he created the first curriculum. As a performer, Neymat Qasimli has over 160 *ashiq saz* melodies in his



repertoire. He frequently won national *ashiq* contests (1996, 2000, 2004), and had success performing at the concerts (2004, 2005) and contests (2002, 2006) in Turkey, and also in Iran (Tabriz, 2005).

1. Dilqami

This is the instrumental version of a 19th century melody probably composed by Ashiq Hüsesein Shamkirli.

2. Orta Saritel

An instrumental version of a most popular classical melody among Gedabey *ashiq*.

Qalandar Zeynalov (saz, vocals).

Qalandar Zeynalov (born in 1961 in Dayirmandaq, Gedabey) was an apprentice to the renowned *ashiq* Yusif Quliyev. He has been living in Baku since 2001 working in the Khalq Ashiqi ensemble. With his powerful high voice of beautiful timbre he can sing on stage in front of audiences without a microphone and



also perform melodies such as *Heydari* or *Koroqlu*. The repertoire of Ashiq Qalandar consists of 60 *ashiq* melodies and 6-7 *dastan* including *Abbas Tufarganli*, *Koroqlu*, *Alikhan and Peri*, and also *dastan* about Ashiq Alasgar. Qalandar Zeynalov often gives concerts on Azerbaijan television and sings at concerts and parties in Baku and other Azerbaijani cities.

3. Heydari

This old melody is always performed to the *gəraili Oyanmaz-oyanmaz* composed by Mamed Hüsesein, a 19th century folk poet (*el-shairi*) from Göyçha, Armenia. For this reason it is also called *Mammad-husseini*. The poem evokes the death of his lover.

*Snowy mountains standing opposite,
Are sleeping, won't awake.
Noble country on them,
Is sleeping, would not awake.*

*May fate not turn away from a brave-heart!
May luck never leave him!
Poor fate of Mammadsoyun,
Is sleeping, won't awake.*

4. Jalili

A popular classical melody composed by Ashiq Jalil Sally (19th c.) performed here to a famous *goshma* of Dirili Qurbani (16th century).

*My dear, green-eye Peri,
Violets are picked in spring,
Gather, make a bunch with your white hands,
Make a necklace of fresh violets.*

*God created you on a blessed day,
(He)Who sees you, goes mad about your beauty,
Have angels brought you from the heaven?
Alas, few violets are picked.*

*Qurbani says, my heart misses you so,
What did I do, my lover is far from me,
Is it longing, that makes its neck bent,
I could not see any upright violet.*

Tarmeykhan Qasimli (*saz*, vocals).

Tarmeykhan Qasimli (born in 1959 in Qasimli, Marneuli, Georgia), one of the well-known *ashiq* of the Borchaly school of the middle aged generation, has been living in Baku since 1981. He was an apprentice to his relatives – father, Saadi Qasimli, a connoisseur-amateur of *ashiq* art, and to his uncle, Ashiq Nuraddin Qasimli, the brightest representative of the Borchaly school. Since 1981, Tarmeykhan Qasimli has been performing in the Azerbaijani folklore ensemble Dastan. His repertoire consists of 102 *ashiq* melodies and also of *dastan Alikhan and Peri, Asli and Kerem, Ashiq Qarib, Masum and Dilafruz*. He has given concerts in Baku, Tbilisi, Batumi and also in Strasbourg (2000), Ankara, and Sivas (2007).

5. Koroqlu Dübeyti

A *goraili* taken from an episode of *Koroqlu dastan*:
"Hamza kidnaps Qirat, Koroqlu's horse".

*The time will pass and change,
Oh, cheer up, my heart, what grief?!
My warriors don't hail me,
Oh, cheer up, my heart, what grief?!*



*I'm wearing a brave man's coat of mail,
Nobody, even Solomon can hold the world in his arms,
Wealth is fleeting,
Oh, cheer up, my heart, what grief?!*

*Koroqlu will tell you,
My breast is flaming with grief,
My being ashiq is enough for me,
Oh, cheer up, my heart, what grief?!*

Fezail Miskinli (*saz*).

Fezail Miskinli Orujov (born in 1976 in Chaldash, Gedabey) has been living in Baku since 1993, where he graduated from Azerbaijan State University with a bachelor's degree (1997) and master's degree (1999) and where he has been teaching since 1999. In 2005 he defended his thesis (*Forms of manifestation of the dastan genre in Azerbaijani theatre culture*) and got an academic degree in art science. As a performer, he has over 65 *saz* melodies in his repertoire. Fezail Miskinli is one of the most famous Azerbaijani *saz* players of his generation, and he often represents



Azerbaijan at international folk festivals held abroad – in Germany (1999, Frankfurt), Spain (1999, Bilbao), France (1999, Kambo), Malaysia (2007), and China (2007, Peking, Urumchi). Every year since 2000 he has taken part in the Week of Ashiq Art held in Eskisheher (Turkey), organized by the Yunus Emre cultural centre. He also performed in Russia (2003) and in Iran (2005) within the framework of the Days of Culture of Azerbaijan programme.

6. Bash Dübeyt

An instrumental version of a classical tune which starts here with a *mugham* improvisation in the mode *segah*.

Yanvar Badalov (saz, vocals),
Shirzad Fataliyev (*balaban*),
Eynulla Jarullayev (*naghara*),
Zerraf Badalov (*qosha naghara*).

Yanvar Badalov (born in 1942 in Tirjan, Ismayilli), one of the *ustad* of the Shirvan school, was an apprentice to Shirvan *ashiq* Shamil Piriyeu (1905-1986), who was the apprentice of Mirza

(1870-1937), a prominent Shirvan *ashiq*. He is famous both as an expert and wonderful *dastan* performer. In his repertoire there are 20 large *dastan* and also many episodes of *Koroqlu dastan*. He performs the whole repertoire of Shirvan melodies (about 50) and 30 tunes from the repertoire of the *ashiq* of the western regions – Ganjabasar and Borchaly. Ashiq Yanvar is known as the author of many *goshma*, *gəraili* poems and also a Shirvan *peşrosu* tune. He has given concerts in Russia, Tatarstan, Daghestan, Turkmenistan, and in 1994 he took part in a folk festival held in France.

7. Shirvan Shikestesı

This melody, one of the most popular in the Shirvan repertoire, may be performed by both *ashiq* and *khanəndə* (classical *mugham* singer). Ashiq Mirza Bilal is considered to be the creator of this melody performed here to one of his *goshma*.

*My hair turned gray too early,
Hey, man, beauties are calling me,
Though I've grown old at my young age,
Good deeds will keep me alive.*

*Who would heal incurable disease?
Who would I turn to for help, poor me?
I need double-six; it makes double-two,
I got bored with these dice.*

*My heart is inspired by poetry and songs,
Listen to me, and remember,
Bilal is a master of words, a guardian of them,
Some day they will look for me everywhere.*

8. Eyvaz Peshro

Unlike the Ganjabasar tradition, Shirvan *məjlis* begins with *peshro* performances. This well-known melody is performed to a *gəraili* from an episode of *Koroqlu dastan*: "Journey of Koroqlu to Istanbul".

*I greet her, she does not return,
May greeting curse you,
I'm a poor ashiq, without any wealth,
I don't have money to marry to you.*

*I don't have a treasure to offer,
I don't have wealth that can help,
I have only one choice: to take you away,
Far, to Chanlibel.*

*You are the snow of what mountains?
You are the harvest of what garden?
Nigar, you are lover of Koroqlu,
Let the world know it.*

Abbas Musakhanoqlu (*saz*, vocals),
Abuzar Musakhanoqlu (*balaban*),
Ramin Yolchuyev (*gharmon*),
Aqazaman Gulaliyev (*naghara*),
Aftandil Gulaliyev (*qosha naghara*).

Abbas Musakhanoqlu (born in 1954 in Shikhzarli, Shamakha), a competent, skilled *ashiq* who has his own performing style, was an apprentice to his father, Shirvan *ashiq* Musakhan, and also learned a lot from the famous Shirvan *ashiq-ustad* Shakir



Hajiyev (1891-1970), though he was not formally his apprentice. He had much success performing at contests and festivals, and gave concerts in Azerbaijan and abroad – in Moscow, Leningrad and other cities of the Soviet Union and also in Germany, France, Bulgaria and the Czech Republic. His repertoire includes over 30 love-lyrical and symbolic *ashiq dastan* (*Qurbani*, *Abbas* and *Qülqez*, *Yetim Aydin*, *Adigözal* and *Aslan Shah* and others), over 100 *ashiq* melodies including those from the repertoire of the Ganjabasar and Tabriz *ashiq*. More than 30 of his records of *ashiq* melodies are in the Azerbaijan State Radio Archive. Abbas Musakhan-oqlu is the author of many poems in *ashiq* poetic forms.

9. Qobustani

This melody from the Shirvan repertoire is performed here to a *goshma* by Abbas Tufarganlı (17th century).

*He, whose garden has been smashed,
Who the lover left, would cry or not?
He, whose heart is broken
and hurt, would cry or not?*

*This is our fate,
My tears now run as bloody flood,
I drank the glass, Abbas became dumb,
He, who the lover left, would cry or not?*

*Mother, don't speak to me, I'm done,
I've got poison from the fate,
Abbas left for strange lands,
He, who the lover left, would cry or not?*

Aqamurad Israfilov (*saz*, vocals),
Qanimat Qadirov (*balaban*),
Mahir Niftaliyev (*qosha naghara*),
Jahandar Mameyev (*naghara*),
Hidayat Mamedov, (*gharmon*).

Aqamurad Israfilov (born in 1964 in Marzanqi, Shamakha), a talented *ashiq*, performer and poet, was an apprentice to Shirvan *ashiq* Rza Gobustanlı (born in 1944), and also followed the advice of prominent Shirvan *ashiq* Khanish (born in 1932), Barat (born in 1918), Sharbet (1936) and others. Ashiq Aqamurad often takes part in concerts and is a guest on television programmes. His records are in the 'Golden Fund' of the State Radio Archive. In 2006 and 2007,



local studios released two CD's of his recordings. As a poet, he is the author of more than 100 poems in the *goshma*, *gəraili*, and *deyishme* forms.

10. Aqir Gözelleme

Gözəlləmə is one of the *ashiq* genres. The tune is performed here to a *gəraili* by the famous Shirvani *ashiq* Ahmed Rüstamov (1920-2008).

*My dear, tell me,
Why you appear so seldom?
Or you took umbrage at me,
Why you appear so seldom?*

*Loving when there are only two of us, turning away
in public,
Who is standing between the two of us?
I will believe if you say the truth,
Why you appear so seldom?*

*When I said "you are my flower,"
You used to say "you are my nightingale,"
Ahmad says: tell me why,
Why you appear so seldom?*

11. Qüllü Shashanqı

This melody from the Shirvan repertoire is rarely performed today. It is performed here to a poem in a form of *jiqali təjnis* (a variety of *təjnis*) of Khaste Qasim, a famous *ashiq* of the 18th century.

*I wake up in a good mood,
Suddenly anguish filled me, alas.
Ashiq says; alas,*

Who passed away!

I fell in love,

But fell apart, alas!

*I was a gardener, planted a garden,
No good, did not pick its flower, alas!*

*I saw an excellent gem at the jeweler's,
I saw pearls in your mouth.*

Ashiq, what did I see,

I saw her charming mole,

A brilliant beauty,

Became an unworthy man's.

*Perfect beauty was given to an ignorant man,
He could not value her, alas.*

*I read the Koran, reached [the surat] Yasin,
Brave man would love Yasin.*

Ashiq says, to yasin,

May the bad perish,

Don't tell anything to an ignoble man,

He would either take offence or feel hurt.

*Should Qasim die, people will mourn him,
Those who heard the bad news, would say alas.*

Vüqar Mahmudoqlu (saz, vocals),

Bakhish Bunyadov (*balaban*),

Ramiz Soltanmuradoqlu (*naghara*),

Mahir Niftaliyev (*qosha naghara*).

Vüqar Mahmudoqlu (born in 1970 in Shikhzarli, Shamakha), son of the wonderful Shirvan *ashiq* Ustad Mahmud Alasgaroqlu (1946-2002), inherited from his father both a beautiful voice and the secrets of the *ashiq* profession. In 1996 he graduated from the Institute of Arts, and he now teaches at



the Qobustan district music school. His repertoire includes 50 Shirvan melodies and 10 melodies from the repertoire of Tovuz and Gedabey *ashiq* (western region). He also knows *dastan Tahir and Zohra, Alikhan and Peri, Khaste Qasim, Kichik Rza, Janbakhish*, and two small *dastan: Journey of Ashiq Alasgar to Sharur and Journey of Ashiq Shakir to Tovuz*. In 2007, every evening over the course of a week he performed parts of *Abbas and Qulqez dastan* live on Azerbaijan Public Radio. The full record of the *dastan* he performed is kept in the Public Radio archive. Local studios Sabuhi (2004, 2005) and Nurlu sabah (2008) released three compact discs of his recordings. Vüqar Mahmudov has performed many times on Azerbaijani television programmes and has taken part in major concerts at the Philharmonic, State Opera Theatre, State Drama Theatre and has given concerts in Turkey and Bahrain (2000).

12. Shashanqi

This Shirvan melody is performed to a *ğaraili* by Ashiq Mirza Bilal. The melody is based on the mode *bayati shiraz* which is rarely used in *ashiq* tunes.

*I fell in love with,
A beauty with airs and graces.
Chestnut-colored hair beauty's
Eyes killed me.*

*She hennaed her white hands,
I thought she is unique in beauty,
She cast a mincing glance at me,
Her look killed me.*

*My troubles were in vain,
Advices were useless,
This love itself,
Killed Bilal, killed Bilal.*

Avezkhan Rahmanoqlu (*saz*, vocals),
Qanimat Qadirov (*balaban*),
Mahir Niftaliyev (*qosha naghara*),
Jahandar Musayev (*naghara*),
Hidayat Mamedov (*gharmon*).

Avezkhan Rahmanoqlu Khankishiyev (born in 1949) is one of the best-known representatives of the Shirvan school today, the only apprentice of the famous *ashiq-ustad* Shakir Hajiyev. From 1965 to 1969 he toured with his teacher, performing *mugham*. In 1970, he started his own career, rather as a *mugham* singer than as an *ashiq*. However, he has an excellent knowledge of the *ashiq* repertoire and performs it perfectly.

13. Ordubadi

This ancient Shirvan melody is performed here to a *gəraili* taken from the *dastan Abbas and Gülqez* by Ashiq Abbas Tufarqanlı (acting as author and hero), but the lyrics sung here differ from the earlier variants of the poem. In the last stanza Avezkhan refers to the name of his *ustad* Ashiq Shakir, instead of the author of the poem. The lyrics performed with a fragment of *mugham* Segah is supposed to belong to Ashiq Shakir and contains a reference to a well-known verses by a prominent Azerbaijani classical poet Nizami Ganjavi (12th c.) dedicated to Barda, one of the oldest medieval cities.

*Caravan comes from Ganja,
Its luggage is woe,
From the tall, slender-waisted beauty,
I turn aside, the heart does not.*



*From the one with hands with hennaed ornaments,
With chestnut-colored hair,
With mincing glance,
I turn aside, the heart does not.*

*The caravan comes with the harvest,
But the luggage is woe,
Shakir says: from such beauty,
I turn aside, the heart does not.*

*(mugham) Aromatic flowers', nightingales' gardens',
Almond-shaped eyes', beautiful lip's,
Inspirational tar's, kaman's,
Motherland from immemorial times has
been Azerbaijan.*

*Nizami says, Barda is a beautiful city,
Innocent beauties reside here,
Has the lover a thousand troubles,
His cure is also Azerbaijan.*

SANUBAR BAGHIROVA*

* Musicologist, Senior researcher, Department of theory and history of Azerbaijani music, Institute for Architecture & Arts, Azerbaijan National Academy of sciences.

Azərbaycan

AŞIQ MUSIQISI ANTOLOGİYASI

Ümumi məlumatlar

Əgər Azərbaycan xalqının bütün mədəni irsindən onun üçün əlamətdar olan bir neçə təzahürü ayırsaq, aşıq sənəti bunların içərisində ilk yerlərdən birini tutur. O, Cənubi Qafqaz, İran, Şərqi Anadolu və Rusiyada (Dağıstanda) yaşayan, bir hissəsi (hazırda 8 milyondan çoxu) 1918-ci ildən bəri öz dövlətçiliyinə malik (Azərbaycan Demokratik Cümhuriyyəti), Azərbaycan (türk) dilində danışan əlli milyonluq xalqın milli və bədii özünüifadəsinin demək olar, ən populyar formasıdır. “Əli sazlı aşıq” – azərbaycanlıların şüurundakı və olsun ki, şüuraltındakı bu obraz milli, xalq mədəniyyətinin ən ulu, ilkin, təməl qatları ilə bağlıdır.

Aşıq – şair, bəstəçi, ənənəvi xalq aləti olan saz ifaçısı, dastançı, aktyor-impvizator, bəzən hətta rəqəsdır. Əlbəttə, heç də hər bir aşıq eyni zamanda həm şeir yazma, həm də musiqi bəstələmə qabiliyyətinə malik deyildir. Ötənlərdə olduğu kimi, indi də aşıqlar arasında müəyyən mənada “ixtisaslaşma” mövcuddur: onların bir qismi “el şairi” kimi tanınır, digərləri poetik və/ya bəstəçi istedadlarını saz ifaçılığı sahəsindəki ustalılıqları ilə uzlaşdırırlar. “İfaçı aşıq” kimi ad qazanmış sənətkarlar daha çoxdur. Onlar aşıq sənətinin daşınmasında və inkişafında mühüm rol oynayırlar. XX əsrin ikinci yarısında sazın inkişafı və çalğı texnikasının mürəkkəbləşməsi ilə əlaqədar olaraq bu alətdə ifa etmə – saz ifaçılığı

aşıq sənətinin müstəqil sahəsinə çevrilmişdir.

Aşıqların musiqiqli-poetik irsi şifahi yol ilə yadadılır, şifahi şəkildə yaşayır və şifahi ənənə üzrə nəsildən-nəsilə ötürülür ki, bu da təbii olaraq həmin irsin qismən itirilməsinə gətirib çıxarır. Ortaçağ aşıq poeziyasının bir sıra əsərləri həmçinin, həm ədəbiyyatçıları, həm də savadlı poeziya həvəskarları tərəfindən tərtib olunmuş çoxsaylı qədim poetik əlyazma məcmuələrdə (cünglərdə) qorunub saxlanmışdır. Dirili Qurbani (XVI əsr), Sarı Aşıq, Abbas Tufarqanlı (XVII əsr), Xəstə Qasım, Abdalgüləblə Valeh (XVIII əsr), Dilqəm, Ələsgər, Hüseyn Şəmki, Hüseyn Bozalanlı, Molla Cümə (XIX əsr) və digər böyük sənətkarların irsi bu gün də Azərbaycan aşıqlarının aktiv repertuarını təşkil etməkdədir. Aşıq əsərləri ağızdan-ağıza keçib dəyişikliklərə uğrayaraq nəticə etibarilə kollektiv yaradıcılıq məhsuluna çevrilə bilər. Lakin folklorlardan fərqli olaraq aşıq sənəti adsız- müəllifsiz deyildir. Hətta ən kiçik şerdlərdə son misralarda (bayatı istisnadır; burada ilk misralarda) aşıq öz adını və ya təxəllüsünü bildirərək, sanki şerhə öz möhürünü basır. Azərbaycan aşıq sənəti tarixi onun yüzlərlə daşıyıcısının – görkəmli ustad və ifaçının adını qoruyub saxlamışdır. Və bu gün Şimali Azərbaycanda həmin sənətin 400 nəfərədək nümayəndəsi var. Mütəəssislərin ehtimalına görə, bütün dünya üzrə Azərbaycan aşıq sənətinin peşəkar daşıyıcılarının sayı isə 2 min nəfərə yaxındır.

Bu gün aşıqların əsas dinləyici auditoriyasını kənd əhalisi və bir vaxtlar əyalətdən gəlmiş şəhərlilər təşkil edir ki, bu auditoriyanın sosial mühiti həm sadə insanlardan, həm də ziyalılardan – ədəbiyyatçılar, alimlər, professorlar, akademiklər, parlament üzvlərindən ibarət ola bilər. Amma aşıq sənəti həmişə kənd sakinlərinin sənəti olmamışdır. XVI-XVIII əsrlərdə bu sənət həmçinin, şəhər və hətta saray mühitində geniş yayılmışdır.

Hər bir peşəkar yaradıcılıq fəaliyyətində olduğu kimi aşıq sənətinin də öz peşəkar öyrətmə institutu ərsəyə gəlmişdir. Ənənəyə görə, peşəkar biliklər müəllim (ustad) tərəfindən şagirdə, “ustada qulluq etmə” adlanan və çox zaman 3-5 il müddəti qədər uzun çəkən birbaşa ünsiyyət prosesində aşılanı. Bir qayda olaraq, ustad dəvət olunduğu toylara və müxtəlif məclislərə öz şagirdlərini də götürür ki, onlar burada həm onun repertuarını mənimsəyir, həm də ifa tərzini, aşıq məclislərinin aparılma qaydalarını əxz etməklə əyani dərs alırlar. Aşıq sənəti tarixində, xüsusən də XIX əsrdə çox vaxt “ustad-şagird” münasibətləri ata və oğul, ya da əmi/dayı və qardaşoğlu/bacıoğlu arasında formalaşır. Bir çox müasir aşıqlar bu cür aşıq sülalələrindən başlanğıc götürürlər. Bu gün peşəkar biliklərin ötürülməsinin hələ də Azərbaycanda yaşamaqda olan ənənəvi (ustad-şagird) forması ilə yanaşı aşıq sənətinin tədrisi dövlət musiqi təhsili sistemi, o cümlədən də Dövlət İncəsənət Universitetində verilən ali təhsil vasitəsi ilə də gerçəkləşdirilir.

Aşıq sənəti həmçinin, həvəskarlar arasında da geniş yayılmışdır. Qazax, Tovuz, Kəlbəcər, Gədəbəy, Ağstafa, Şamaxı, Qobustan bölgələrində, eləcə də Borçalıda (Gürçüstəndəki azərbaycanlı anklavı),

yəni oğuz- qırçaq türklərinin tarixi torpaqlarında, bir çox ailələr evdə saz saxlayırlar ki, insanlar öz zövq-səfası üçün bu alətdə aşıq havaları ifa edirlər. Azərbaycan aşıq sənəti XX əsrdə öz tarixi məzmun və funksiyasını müəyyən qədər dəyişmişdir: dinləmə mədəniyyəti əvvəlki səviyyədə həssas deyildir, dastançılıq ənənəsi (dastan ifaçılığı və yaradıcılığı) itib getməkdədir, aşıqların statusu da xeyli dərəcədə aşağı enmişdir. Aşıqlar Azərbaycan cəmiyyətində həmişə musiqiçilər və ya rəssamlardan daha yüksək statusa malik olmuşlar. Azərbaycan aşıqları arasında öz sənətinə münasibətdə davranışın müəyyən etik kodeksi formalaşmışdır ki, bu da öz mükəmməl ifadəsini Aşıq Ələsgərin məşhur “Gərəkdii” qoşmasında tapmışdır.

*Aşıq olub diyar-diyar gözənin
Əvvəl başda pürkamalı gərəkdii.
Oturub-durmaqda ədəbin bilə,
Mərifət elmində dolu gərəkdii.*

*Xalqa həqiqətdən mətləb qandıra,
Şeytani öldürə, nəfsin yandıra,
El içində pak otura, pak dura,
Dalısınca xoş sədəli gərəkdii.*

*Danıxdığı sözün qiymətin bilə,
Kəlməsindən lə'li gövhər süzülə,
Məcəzi danışa, məcəzi gülə,
Tamam sözü müəmməli gərəkdii.*

*Arif ola, eyhamınan söz qana,
Naməhrəmdən şərm eyləyə, utana,
Saat kimi meyləli haqqa dolana,
Doğru qəlbə, doğru yolu gərəkdii.*

*Ələsgər haqq sözün isbatın verə,
Əməlin mələklər yazı dəftərə,*

*Hər yanı istəsə, baxanda görə,
Təriqətdə bu sevdalı gərəkd.*

“Aşıq gördüyünü çağırır”, “aşığı ağıladan bir daha gülməz” kimi Azərbaycan atalar sözlərində, bütövlükdə xalq ənənəvi təsəvvürlərində aşıq, xüsusən də “haqq aşığı” andlandırılan əziz tutulmuş, xalqı hörmət və məhəbbəti həmişə onları hiifz etmişdir. Aşıqlara bu məxsusi münasibətin səbəbləri yalnız onların xalq arasında populyarlığı ilə deyil, həm də aşıq sənətinin tarixi genezisi ilə əlaqədardır.

Mənbələr, tarix

Azərbaycanda aşıq ənənələrinin yaşı yüz illərlə ölçülür və o öz başlanğıcını görkəmli ədəbi abidəsi “Kitabi-Dədə Qorqud” olan türk ozanlarının sənətindən götürür. Ozanlar – nəğməkarlar, dastançılar, qopuz adlanan qədim simli alətinin ifaçıları, türk dilinin, eposunun, daha geniş, türk ruhunun qoruyucuları oğuz-türk tayfaları arasında xüsusi mənəvi nüfuz sahibi idilər. Bunlardan ən hörmətliəri, məsələn, məşhur ozanlar Dədə Qorqud, Dədə Abbas, Dədə Yedigər, Dədə Qasım, Dədə Kərəm “dədə” (mənəvi ata) titulu daşıyırdılar. Ozanların XVII əsrdə tarix səhnəsindən getmələri bir sıra səbəblərlə şərtlənmişdi. Belə ki, İslamın, onun üstmilli ideologiyasının türk-oğuzlar arasında geniş şəkildə təbliği, ərəb dilinin, ədəbiyyatının və bütövlükdə İslam dəyərlərinə istiqamətlənmiş mədəniyyətinin üstün mövqeyə çıxarılması ozan sənətinin təməl-əsasını aradan çıxarırdı və qaçılmaz şəkildə türkcülük daşıyıcısı olan ozanları cəmiyyətdən xaric vəziyyətə salırdı. Bəzi anlamda qocaman ustad ozan Dədə Yedigər və cavan aşıq Dirili Qurbani arasında XVI

əsrdə Gəncədə baş tutmuş yarışın aşığın qələbəsi ilə başa çatmasını özünəməxsus “dövr nişanı”, dəyişən zamanın rəmzi hesab etmək olar. Qədim ozanların irsi Azərbaycan, türkmən, qazax, uyğur, türk və özbək xalq nəğməkarları-dastançıları üçün ümumi təməl-başlanğıcı idi. XVI-XVII əsrlərdə Azərbaycanda və Türkiyədə öz aşıq, eləcə də Türkmənistan, Özbəkistan və İranda başlıq sənəti ənənələrinin formalaşması ilə bu xalqlardan hər birinin sənətində fərdi cizgilər – məxsusi musiqili-poetik material, musiqi alətləri ərsəyə gəlir.

Aşıq ənənələri Azərbaycan mədəniyyətində XV-XVI əsrlərdən etibarən kök salmağa başlayır, amma “aşıq” terminin özü bizim hazırda bu anlayışa verdiyimiz mənanı dərhal almamışdır. Onun etimologiyası ilə bağlı müxtəlif fikirlər mövcuddur. Bir qisim mütəxəssislər onun yaradılmasını ərəb sözü olan “eşq” (eşq, aşıq – sevan, vurulmuş) ilə bağlayır və onu mistik məhəbbət kimi izah edirlər, digərləri isə türk sözü olan “ışıq”la əlaqələndirərək ilahi nurun rəmzi təq qəbul edirlər. Belə bir ehtimal da var ki, “aşıq” sözü “şeyx” sözünün (ya da onun fonetik yerli şəkli olan “şix”in) dəyişilmiş formasıdır ki, ortaçağ şorq ruhani qaradaşlıqlarının (təriqətlərinin) rəhbərlərini bu cür adlandırdılar. “Aşıq” və “aşıq” sözlərinin fonetik oxşarlığı da diqqət çəkir. “Aşıq” sözünə müraciət titulu kimi ilk dəfə türk mistik şairi Əhməd Yasəvinin (1105-1166) əsərlərində rast gəlinir. O “Haqqa vurulmuş” sufi dərsişlərini bu cür adlandırdı.

*Haqq qulları dərsişlər,
Həqiqəti bilmişlər,
Haqqa aşıq olanlar
Haqq yoluna girmişlər*

Professor Məhərrəm Qasımlının fikrinə görə, aşıqların dərvişdən nəğməkarə, aşığa çevrilməsi yolu musiqinin və poetik sözün, bəzən də ekstatik rəqslərin aşıq-dərvişlərin öz ilahi sevgi obyektinə ilə qovuşma vasitəsinə çevrildiyi sufi zikrindən keçirdi. Sonralar, müxtəlif dinlərin ayin təcrübəsində olduğu kimi, poetik söz və musiqi tədricən dərviş-aşıqların müstəqil fəaliyyət sahəsinə ayrıldı ki, bu fəaliyyət XVI-XVII əsrlərdə müəyyən qədər sitayiş (ideoloji) funksiyasını qoruyub saxlasa da, XIX əsrdə bədii-estetik mahiyyətli oldu. Lakin hətta XIX əsrdə də aşıq poeziyasında dini motiv və süjetlərə rast gəlinirdi, aşığın yaradıcı istedadı isə əna Allah tərəfindən verilmiş ilahi qüvvə, “vergi” hesab olunurdu. Bu günümüzdə qəddər də Azərbaycanca aşıqlar və onların pərəstişkarları arasında aşıq sənətinin və bu sənətin mütləq rəmzi olan sazın sakral, müqəddəs mənşəli olması ilə bağlı dərin inam yaşamaqdadır.

Aşıq sənəti yüksəlişdə

Əgər ibranilərin müqəddəs kitabı “Əhdi-ətiq”də Ekkleziast “daşların toplanması məqamı” haqqında danışarkən yaratma, bar yığma dövrünü nəzərdə tuturdusa, Azərbaycan aşıq sənəti üçün “daştoplama”, bədii dəyərlərin cəmləşdirilməsi vaxtı XVI əsrdən XX əsrin ortalarına qədər çəkən nöhəng və irimiqyaslı dövr olmuşdur. XVI əsrdən başlayaraq, Azərbaycan Səfəvilər sülaləsindən olan Şah İsmayılın (1501-1524) hakimiyyətə gəlməsi ilə Azərbaycan dili dövlət dili statusuna əldə edir. Bu hadisə xeyli dərəcədə Azərbaycan ədəbi dilinin inkişafına, aşıq poeziyasının bu dildə çiçəklənməsinə təsir göstərir. Yalnız siyasi xadim deyil, həm də

istedadlı klassik şair olan, “Xətai” təxəllüsü ilə əna dilində zərif şeirlər yazmış Şah İsmayıl aşıqlara hamilik edir, özü də bəzən aşıq poetik forma və ölçülərində şeirlər qoşurdu.

XVI əsrdən XX əsərə qədər olan dövr Azərbaycan mədəniyyətində yüksək bədii dəyərli aşıq əsərlərinin, yeni aşıq forma və janrlarının meydana gəlməsi ilə qeyd olunmuşdur. XVII, XVIII, XIX əsrlərdə və hətta XX əsrin başlanğıcında dastançılıq ənənəsi coşğun şəkildə inkişaf edir. Azərbaycan aşıqları tərəfindən 150-dək qəhrəmanlıq, lirik, ibrəti və digər dastanlar yaradılmışdır. “Koroğlu”, “Qurbanı”, “Abbas və Gülgöz”, “Aşıq Qərib”, “Əsli və Kərəm”, “Alıxan və Pəri”, “Şah İsmayıl və Gülzar” kimi dastanlar bu gün də Azərbaycan aşıqlarının aktiv repertuarını təşkil etməkdədir. Bu dövr Azərbaycan aşıq poeziyasında bayatı, gəraylı, qoşma kimi ənənəvi formaların yeni şəkilləri, təcnis, müxəmməs, divani kimi formalar yaranır və bunlar da öz növbəsində inkişaf etməyə başlayır. Məsələn, ilk nümunələrinə Dirili Qurbanı (XVI əsr) rast gəlinən təcnis forması qarşıdan gələn yüzilliklərdə ərzində çoxsaylı (29-dək) kompozisiyalı (bayatı-təcnis, gəraylı-təcnis), leksik (əvvəl-axır təcnis), fonetik (dodaqdaymaz təcnis) və digər növlərlə zənginləşir. Bütün bunlar aşıqların virtuoz poetik texnikasından və onların poetik dilinin zənginliyindən soraq verir. Bütöbütün xalq poeziyası olan XVI-XIX əsrlər aşıq poeziyası həm də klassik yazılı ədəbiyyatla sıx bağlı idi. Bu dövrün bir çox aşıqları klassik poeziyanı, ərəb və fars dillərini bilən savadlı insanlar idi. Aşıq poeziyasının bir sıra formaları (divani, müxəmməs, müsəddəs, müləmmə) klassik yazılı poeziyanın təsiri altında

meydana gəlmişdir. Məsələn, ilk nümunələrinə XVI əsrin görkəmli aşığı Dirili Qurbanidə və onun gənc müasiri aşiq Əmrahda rast gəlinən divani forması klassik poetik qəzəlin, əsas etibarilə də Şah İsmayılın aşuqlar tərəfindən sazın müşayiəti ilə oxunan qəzəlləri əsasında yaranmışdır. Elə aşiq poeziyasının da klassik poeziyaya eyni dərəcədə təsir göstərdiyini söyləmək mümkündür. Aşiq şeirinin melodikliyi, onun poetik ölçülərinin musiqi ilə sintezdə cilalanmış oynaqlığı, onu həmçinin, klassik şairlər üçün də cəlbədiçi etmişdir ki, bunlardan ən görkəmliləri – Şah İsmayıl Xətai (XVI əsr), Molla Pənah Vəqif, Molla Vəli Vidadi (XVIII əsr), Qasım bəy Zakir, Seyid Əbilqasim Nəbati (XIX əsr) aşiq poeziyasına daha böyük önəm vermişlər. Qafiyədən ustalıqla istifadə etmə, mürəkkəb poetik formalar qurmaq bacarığı, aşiq poeziyasının dilinin gözəlliyi və zənginliyi, onun poetik obrazları, metaforaları – bütün bunlar XVI-XIX əsrlər Azərbaycan aşiq poeziyasını nöinki həmin dövrün klassik ədəbiyyatı ilə bir sırada dayanan, hətta zaman-zaman bu sonuncunun nailiyyətlərini üstələyən yüksək sənət təzahürünə çevirmişdir.

Həm poetik, həm də musiqili sənət kimi aşiq sənətinin xüsusi inkişaf zirvəsi XVIII əsrin sonunda XX əsrin əvvəlinədək olan bir dövrü əhatə etmişdir. XIX əsrdə qəhrəmanları məşhur aşuqlar (“Dilqəm”, “Aşiq Hüseyn və Reyhan xanım”, “Xaltanlı Tağı və Güllü”, “Aşiq Alının Osmanlı səfəri”, “Aşiq Ələsgərin Qarabağ səfəri” və b.), eləcə də sosial ədalətsizliyə qarşı mübarizlər (“Qaçaq Nəbi”, “Qaçaq Kərəm”, “Qandal Nağı” və b.) olan çoxsaylı yeni dastanlar meydana gəldi. İndi klassik repertuara daxil olan bir çox aşiq havalarını poetik

yaradıcılıqla yanaşı bəstəçiliklə məşhur olan aşiq Cəlil (Dərələyəz/Ermənistan), aşiq Hüseyn Şəmkirli (Şəmkir), aşiq Valeh Abdalgüləbli (Qarabağ), aşiq Bilal (Şirvan) və başqaları yaratmışlar.

Azərbaycan aşiq sənətinin “qızıl dövrü” həmçinin, onun daha çox coğrafi yayılma dövrü olmuşdur. Az qala hər bir kəndin öz aşuqları və el şairləri vardı ki, bunlar öz bölgəsindəki və hətta digər regionlardakı aşuqlarla sıx yaradıcılıq əlaqələri saxlayırdılar. Ona görə də o dövrün daha istedadlı aşuqları harada yaşamalarından asılı olmayaraq Azərbaycan dilinin yayıldığı bütün ərazilərdə məşhurlaşdırdılar. Məhəmməd Varxanlı (Zaqatala), Molla Cümə (Şəki), aşiq Bilal (Şamaxı), Xaltanlı Tağı (Quba), qərb bölgələrindən – Yəhya bəy Dilqəm, Hüseyn Şəmkirli, Güvəndikli Əhməd, Pənah Seyfəli, aşiq Qasım (Şəmkir), Ağdabanlı Qurban (Kəlbəcər), Hüseyn Bozalqanlı, Xəyyat Mirzə (Tovuz) bu cür məşhur aşuqlar idilər. XIX əsrdə qadın aşuqlar arasında ən çox tanınanlar aşiq Pəri (Qarabağ), aşiq Həməil (Şəmkir), aşiq Bəsti (Kəlbəcər) idi.

Təbriz, Qaradağ, Zəncan, Urmiyə, Xorasan və İrənan digər bölgələrində Azərbaycan aşiq sənətinin möhtəşəm sənət ocaqları vardı. Azərbaycanlıların yığcam şəkildə yaşadığı bütün yerlərdə hər birinin öz görkəmli nümayəndələri olan, yaradıcılıq və ifaçılıq əsnələri ilə birləşən regional aşiq mühitləri və məktəbləri var idi. Bu cür sənət ocaqları Gürcüstan (Borçalı), Türkiyə (Çıldır), Dağıstan (Dərbənd) ərazisində və Ermənistanda (Göyçə, Dərələyəz, Ağbaba, İrəvan) da var idi. XIX əsrdə ən böyük və yaradıcılıq baxımından ən məhsuldar Azərbaycan aşiq mühitlərindən birini Göyçə (Ermənistandakı Sevan gölünün əvvəlki adı) aşuqları təşkil etmişlər. Onlardan aşuqlar

Alı, Musa, Məhərrəm, Ələsgər, Nəcəf, şairlər Məmməd Hüseyin, Növrəs İman bütün Azərbaycan xalqı arasında məşhurluğu qazanmışdılar.¹

XVI-XIX əsrlər Azərbaycan aşıqlarının yaradıcılığı bütün Qafqazda, Mərkəzi Asiya, İran və Türkiyədə populyarlığı, hər şeydən savayı bu arealda Azərbaycan dilinin geniş yayılması ilə bağlı idi. Məlum olduğu kimi, erməni, gürcü, ləzgi, kürd aşıqları, o cümlədən də Vanlı Göyçək (XVII əsr), Miran, Ləzgi Əhməd (XVIII əsr), Sayad Nəva, Xoylu Vərtan, Salmalı Qul Ərtun (XVIII əsr), Aşiq Seyran, Keşiş oğlu (XVIII-XIX əsrlər), Skəndər-Nəva, Şamçı Melko, Biçərə Mkrtyç, Həzir, Yetim Gürci, Arazlı Sarkis, Kiçik Oğlan (XIX əsr) və bir çox digər tanınmış aşıqlar nəinki Azərbaycan aşıqlarının şeir və mahnılarının oxuyur, həm də Avgust fon Haksthausen yazdığı kimi “öz əsərlərinin daha geniş yayılması üçün” Azərbaycan dilində şeirlər qoşurdular.

Aşiq əsərlərinin poetik və musiqi xüsusiyyətləri

Aşiq poeziyasının əsasını xalq arasında “barmaq hesabı” adlanan heca sillabik şeir vəznə təşkil edir. Aşiq şeiri dörd, beş, nadir hallarda isə altımisralı bəndlərdən ibarət olur. Dördlük aşiq poeziyasının bayatı, gəraylı, qoşma, tənqis, divani və bunların müxtəlif şəkilləri olan formaların əsasını təşkil edir. Aşiq poetik ölçüləri poetik misradakı hecaların sayı üzrə müəyyən edilir. Məsələn, bayatıda hər misra 7, gəraylıda 8, qoşmada 11, divanıda 15 hecadan ibarətdir. Müəmməs (beşlik) və müsəddəs (altılıq)

kimi şeir formaları aşıq sənətinə klassik poeziyadan gəlib. Klassik müəmməsə beşliyin hər misrası 16, bəzən isə 15 hecadan ibarətdir, lakin aşıq müəmməsində oxu rahatlığı, vokal nəfəsləmədən ötrü poetik misra aşıqlar tərəfindən iki hissəyə (8+8 və ya 7+8) bölünür.

Şeir və havanın ayrılmazlığı aşıq əsərinin başlıca xüsusiyyətini təşkil edir. Aşiq şeiri sazla müşayiət altında oxu üçün yararlıdır, aşiq havası isə öz növbəsində müəyyən poetik qəlibə malikdir. Belə ki, məsələn, əgər aşiq “Misri”, “Şahsevəni”, “Ovşarı” və ya deyək ki, “Dilqəmi” havasını ifa etməyə hazırlarırsa, o həmin havaların xasiyyətinə uyğun şeir seçməkdə sərbəstdir, amma mütləq qoşma formasında. Qədim “Paşa köçdü”, “Baş Sarıtel”, “Heydəri” havaları üçün o, gəraylı formasında şeir seçməlidir. Səciyyəvidir ki, bir çox aşiq havaları poetik formaların (bayatı, gəraylı, tənqis, dübeyt, müəmməs, divani, güllü qafiyə, tənqif, rübəi, təxmiz və bunların müxtəlif şəkillərinin) adını daşıyır. Amma coğrafi ərazilərin (“Naxçıvani”, “Dərbəndi”, “Qarabağ şikəstəsi”, “İrəvan çuxuru”, “Savəgülü”, “Göyçə gözəlləməsi”, “Təbriz dübeyti”, “Çıldır divanisi” və b.), tarixi şəxsiyyətlər (Koroğlu, Şah Xətai, Qaçaq Nəbi), məşhur aşıqların (“Cəlili”, “Dilqəmi”, “Duraxanı”, “Bəhməni”, “Şəmşiri” və b.), tayfaların (“Şahsevəni”, “Qaytağı”, “Əfşarı”) və ya qadınların (“Başxanı”, “Süsənbəri”, “Lələxanı”) adları ilə adlandırılan havalər də məlumdur. Bəzən havalər zaman keçdikcə adını dəyişərək özünün ən yaxşı

1. Göyçə mühiti, Ermənistan ərazisindəki digər sənət ocaqları kimi, 1918, 1948 və 1988-1992-ci illərin etnik təmizləmələri nəticəsində tarix səhnəsindən silinmişdir.

ifaçısının adı ilə də adlanır. Çox vaxt eyni melodiya-
laların bir neçə adı olur, ya da onlar Azərbay-
canın müxtəlif bölgələrində ayrı-ayrı adlar altında
ifa olunurlar. Havaların adları kimi onların özləri-
nin də çoxvariantlılığı, eyni melodiya-
ların regional variantlarının varlığı mövcud aşıq melodiya-
larının havasını hesablama-
sını çətinləşdirir. Bu gün aşıq
səhəfinin təqribi sayının 200 melodiya-
yadək olduğunu söyləmək olar.

Məlum olduğu kimi, Azərbaycan aşıq sənətində
özünün ifa tərzini, instrumental müşayiət tipi,
məşəyən havacat və dastan repertuarı olan, ifa
vaxtı bəzi xoreoqrafik cizgilər nümayiş etdirən
məşəyən regional musiqi ənənələri formalaşmışdır.
Bu və digər əlamətlər üzrə Azərbaycan aşıq sənəti-
nin çoxsaylı lokal ocaqlarını nisbətən iri Şirvan
(şərq), Gəncəbasar və Borçalı (qərb), eləcə də bir
sıra İran Azərbaycanı – Təbriz-Qaradağ, Urmiya,
Səvə, Zəncan (cənub) aşıq məktəb və mühitlərində
birləşdirmək olar.

Gəncəbasar aşıq mühiti bu gün Gəncə, Tovuz, Şəm-
kir, Qazax, Gədəbəy, Daşkəsən, Qoranboy,
Kəlbəcər bölgələrinin, eləcə də Göyçə məktəbinin
ənənələrinin həyatda olan bir neçə daşıyıcısı ilə
təmsil olunub. Gəncəbasar bölgəsinə daxil olan
məktəblərdən hər birinin öz tarixi ənənələri və
böyük ustadları vardır. XX əsrdə bu bölgənin
görməli nümayəndələri aşıqlar Mirzə Bayramov,
İslam Yusifov, Əsəd Rzayev, Qara Mövlayev,
Məhəmməd Şıxlı, Mikayıl Azaflı, Hüseyn Cavan,
İmran Həsənov, Əkbər Cəfərov, Murad Niyazlı,
qadınlardan isə aşıq Əskinaz və başqaları olmuşlar.
Bu gün həmin bölgənin ustadları aşıqlar – Ələsgər
Tağıyev, Ədalət Nəsimov, Mahmud Məmmədov,

Əlixan Niftəliyev, İsfəndiyar Rüstəmov, Mayis
Gəncəli hesab olunurlar. Qadın aşıqların ənənəsi isə
Ulduz Quliyeva, Gülarə Azaflı, Samirə Əliyeva,
Solmaz Kosayeva tərəfindən davam etdirilir.
Gəncəbasar aşıqları populyarlığı bölgə çərçivə-
lərini aşmış bir çox aşıq mahnılarının yaradı-
cılarıdır. Yüksək yaradıcılıq potensialı ilə yanaşı
onlar həmçinin, güclü saz ifaçılarıdır. Səciyyəvi-
dir ki, XX əsrdə məhz onlar sazda, parlaq
nümayəndələri – Ədalət Nəsimov (Qazax), Əli
Quliyev, Xanlar Məhərrəmov (Tovuz), Dəmir
Həsənoğlu, İlqar İmamverdiyev (Gədəbəy),
nisbətən cavanlardan isə Zülfiyyə İbadova, Azər
Xanlaroqlu (Tovuz), Fəzəl Miskinli, Neymət
Qasımlı (Gədəbəy) və başqaları olan solo instru-
mental ifaçılığı ənənəsinin əsas daşıyıcıları olmuş-
lar. Gəncəbasar aşıqları adətən balabanın müşayiəti
ilə, çox vaxt iki aşığın dəyişməsi formasında çıxış
edirlər. Bu aşıqların hərəkətlərinin özünəməxsus
plastikası: çıxış zamanı onlar dizlərini azca bükərək
geriyə addımlar atırlar.

Onlardan fərqli olaraq, Borçalı aşıqları sazdan
başqa heç bir alətdən istifadə etmir və çıxış zamanı
az hərəkət edirlər. Borçalı aşıq mühiti və mühitə
bağlı olan məktəblər Gürcüstanın əsas etibarlı ilə
azərbaycanlıların yaşadığı Bolnisi, Mərnevi, eləcə
də Başkeçid, Qarayazı, Dərəçiçək və Qaraçöp
rayonlarını birləşdirir. Bu aşıq mühiti XX əsrdə
Sadıx Sultanov, Əmrah Gülməmmədov, Kamandar
Əfəndiyev, Hüseyn Saraçlı, Əhməd Sadaxlı kimi
böyük sənətkarlar yetişdirmişdir. Bu gün həmin
mühitin ustadları aşıqlar Aslan Kosalı, Məhəmməd
Sadaxlı, Nurəddin Qasımlı, Ziyəddin Keşəli, aşıq
Güləbədir. Borçalı aşıqları ifa ənənələri ilə daha

güclüdür. Bu mühitin aşığıları üçün “Başxanımı”, “Mansırı”, “Fəxri”, “Borçalı yurd yeri”, “Mixəyi”, “Dol hicranı” və başqa havalar səciyyəvi olan regional repertuari təşkil edir. Mahnının instrumental müşayiətini yalnız sazla məhdudlaşdırmaqla Borçalı aşığıları həmin alətin inkişafına xüsusi diqqət yetirmişlər. XX əsrin ortalarında aşıq Əmrah Gülməmmədov simlərinin sayını 9-dan 11-ə, pərdələrinin sayını isə 13-dən 18-ə çatdırmaqla sazı təkmilləşdirdi. Əmrah Gülməmmədov sazda virtuos ifa tərzinin bünövrəsini qoymaqla bütün Azərbaycan aşığıları üçün ifa texnikasını yeni səviyyəyə yüksəltmiş oldu.

Azərbaycan aşıq sənətinin mühit və məktəbləri arasında həm musiqi üslubu, həm də ifa tərzii ilə kəskin seçilən Şirvan aşığıları xüsusi yer tutur. Şirvan aşıq mühitinə Şamaxı, Qobustan, İsmayılı, Salyan, Kürdəmir, Ağsu, Ucar, Qəbələ, Ağdaş, Zərdab, Xaçmaz və bu bölgənin digər şəhər və kəndlərinin aşığıları daxildir. XX əsrdə Şirvan mühiti Azərbaycana Mirzə Bilal, Bəylər Qədirov, Qurban Sadiqov, Şakir Hacıyev, Pənah Pənahov, Şamil Piriyyev, Mahmud Ələsgəroğlu kimi yüksək ifaçılıq ustalığını poetik və musiqi yaradıcılığı ilə uzlaşdıran böyük sənətkarlar vermişdir. Bu gün həmin ənənələrin Şərbət Fətəyev, Xanmusa Musayev, Xanış Zahidov, Yanvar Bədəlov, Əvəzخان (Rəhmanovlu) Xankişiyev, Əbbas Musaxanov, Əhliman Rəhimov, Ağamurad İsmayilov kimi istedadlı davamçıları vardır. Şirvan aşıq üslubunun digər Azərbaycan regional üslublarından əhəmiyyətli fərqi aşıq və muğam melodik üslublarının sintezindədir. Bir çox Şirvan aşığıları üçün ustad yanında şagirdlik toy və məclislərdə ustadın çıxışından əvvəl muğamlar ifa edilməsini daxil edirdi. Şirvan aşıq

üslubunun Azərbaycan muğam janrına, o cümlədən onun “zərbi-muğam” növünün formalaşmasına müəyyən təsir göstərdiyini düşünməyə əsas vardır. Məsələn üçün, “Qarabağ şikəstəsi”, “Şirvan şikəstəsi”, “Kəsmə şikəstə” kimi Azərbaycan xanəndələrinin repertuarında möhkəm yer tutmuş populyar zərbi-muğamlar əslində qədim Şirvan aşıq havalarıdır. Müxtəlif şikəstə növləri (o cümlədən, “Bayatı şikəstə”, “Qocaman şikəstə”, “Sarıtorpaq şikəstə”, “Zarınçı şikəstə”), “şəşəngi”lər, “peşro”lar, eləcə də “Ordubadi”, “Qobustani”, “Dərbəndi” və digər havalar Şirvan regional repertuarını təşkil edir. Şirvan aşığıları sazdan savayı həm də balaban, zərb alətləri olan nağara və qoşa nağara, bəzən də qarmondan ibarət ansamblla çıxış edirlər. Zərb alətlərdən geniş istifadə nəticəsində Şirvan musiqi üslubunda ritmik, çox vaxt da həttə rəqs elementləri aydın ifadə olunur. Bəzi Şirvan aşığıları çıxış vaxtı ayaqlarını oynatmaqla rəqs edirlər.

Azərbaycan aşıq mühit və məktəbləri (müəyyən səbəblər ucundan bu albomda təqdim olunmamış Cənub mühit və məktəbləri də daxil) bütün regional fərqlərə baxmayaraq ümumi milli dil, poetik və musiqi repertuari və nəhayət, Azərbaycan aşığılarının dəyişməz atributu olan sazla birləşmiş vahid bədii ənənəni təşkil edirlər.

Azərbaycan sazı – təzənə ilə çalınan armudşəkili simli alətdir. Aşıq təcrübəsində mövcud olan saz növləri (kiçik “qoltuq saz”, orta “tavar saz” və böyük “ana saz”) içərisində ən geniş yayılanı ayrı-ayrı aşığılarda qolunda 8-9-dan 11-dək simi olan “tavar sazıdır”. Müasir sazın diapazonu birinci oktavanın “re” səsinədən ikinci oktavanın “sol” (bəzən

“lya”) səsinədək olan səs düzümü təşkil edir. Sazın pərdə sistemini diatonik səs sırası təşkil edir, lakin bu alətin və ifa texnikasının inkişafı gedişində sazın səs düzümü xromatik səslərlə zənginləşmişdir. Ənənəvi terminologiyada onun əsas (diatonik) pərdələri, müvafiq olaraq, “aşıq pərdə” (birinci oktavının re pərdəsi), “baş pərdə” (birinci oktavının mi pərdəsi), “orta pərdə” (birinci oktavının fa pərdəsi), “şah pərdə” (birinci oktavının sol pərdəsi), “yastı pərdə” (birinci oktavının lya pərdəsi), “yarım pərdə” (birinci oktavının si bemol pərdəsi), “ayaq pərdə” (ikinci oktavının do pərdəsi) adlarını daşıyır. Azərbaycan muğamının məqam sistemi tarla nə qədər əlaqədardırsa, aşıq musiqisi də sazın pərdə sistemi ilə o dərəcədə bağlıdır. Aşıq havası öz təməlinə müəyyən forma və lad quruluşu qanunlarına malikdir. Lakin istənilən ehkam kimi o da improvizə məqamları və ya ifaçı yozumunu da mümkün edir. Baxmayaraq ki, yeniliklər yaşlı nəsil aşıqlar tərəfindən o qədər də xoş qarşılanmır, amma hər halda, uğurlu müəllif versiyaları özünü təsdiq edir və yaradıcısının adını yaşadır.

Balaban, tut və ya ərək (qaysı) ağacından hazırlanan 8 deşikli lülə-borucuqdur, Azərbaycanın müxtəlif bölgələrində ayrı-ayrı ad və formalarda tanınır – balaman, mey, düdük, yastı balaban. Azərbaycanın milli nəfəs musiqi alətləri içərisində balaban ən geniş yayılanıdır və o həm folklor, həm də ənənəvi klassik musiqidə – muğam və aşıq sənətində istifadə olunur. Hələ qədimlərdən o, Şirvan, Gəncəbasar (Tovuz, Gədəbəy), Təbriz-Qaradağ, Zəncan aşıq ansambllarının tərkibinə daxildir. Balaban həmçinin Azərbaycan folklor musiqi ansambllarında istifadə olunur ki, bunlardan da ən çox yayılanı «balabançı-

lar dəstəsi»dir. Bu ansambl, bir qayda olaraq, iki balabançı və iki nağara və qoşa nağara ifaçılarından ibarət olur. Gəncəbasar aşıq ənənəsindən fərqli olaraq, Şirvan aşıq ansambllarında balaban yalnız sazi, aşıq oxusunu müşayiət etmir, daha çox aşıqla dialoqda bərabərhüquqlu tərəfdaş kimi çıxış edir. Balabanın təsviri 1638-ci ildə bir neçə ay Şirvanın qədim paytaxtı Şamaxıda olmuş alman alimi və səyyahı Adam Olearinin xatirələrində də yer almışdır. Bu alət həmçinin, 18-ci əsr aşıqlarının - Xəstə Qasımın (Təbriz-Qaradağ), Abdəlgüləblı Valehin (Qarabağ) əsərlərində, eləcə də 18-ci əsrin klassik şairi Molla Pənah Vaqifin şerlərində də xatırlanır. 19-20-ci əsrlərdə Azərbaycan balaban ifaçılığı sənəti Əli Kərimov, Şahali İsmayılov, Həsən Baxşəlioğlu, Şahmürəd Tahirov, Ağasəf Seyidov, Müseyib Abbasov, Abbas İsmayılov, Həsərət Hüseynov, Bəhrüz Zeynalov və bir çox başqa görkəmli ifaçıların simasında təmsil olunmuşdur.

Nağara, ən geniş yayılmış Azərbaycan zərb aləti, folklor ansambllarında, çox vaxt da balaban və Azərbaycan qarmonu ilə bəhəm istifadə olunur, amma həmçinin, muğam ansambllarını da müşayiət edə bilər. Bu alətin silindrik formalı gövdəsi ərək (qaysı), qoz və ya tut ağacından hazırlanır. Onun üzərinə keçici dərisi çəkilib. Nağaranın ölçülərindən asılı olaraq, bu alət Azərbaycanın ayrı-ayrı bölgələrində müxtəlif cür adlandırılır – kos, dumbul, orta nağara, qoltuq nağara, el nağara, toy, cürə, bala nağara. Nağarada iki əllə və ya çubuqlarla ifa edirlər.

Qoşa nağara, üzərinə keçici dərisi çəkilmiş (ağacdan, yaxud yannmış gildən hazırlanan) iki kasavari hissədən ibarətdir. Qoşa nağarada iki kiçik çubuqla ifa edirlər. Bu zərb aləti Şirvanın folklor, aşıq və

müğam ansambllarında istifadə olunur. 1683-1684-cü illərdə Şamaxıda olmuş alman diplomatı Engelbert Kempfer öz əsərində o dövr Şamaxının musiqi

həyatında yayılmış 22 digər musiqi aləti arasında qoşa nağaranın da təsvirini vermişdir.

COMPACT DISC 1

Əlixan Niftəliyev (saz, vokal)

Qəzənfər Quliyev (balaban)

Əlixan Niftəliyev (1942-ci ildə anadan olub, Tovuz, Aşağı Quşçu kəndi), Gəncəbasar bölgəsinin tanınmış ustad aşığı, aşiq sənətini öyrənməyə 1966-cı ildə əvvəlcə Mikayıl Azafllının, sonra isə Əkbər Cəfərovun yanında başlayıb – hər ikisi Tovuz məktəbinin görkəmli nümayəndəsidir. 1986-cı ildə Moskvadakı “Melodiya” firması bu məktəbin dörd görkəmli nümayəndəsi Əlixan Niftəliyev, Mahmud Məmmədov, Əkbər Cəfərov və Mikayıl Azafllının ifasında “Koroğlu” dastanını vala köçürmüşdür. Əlixan Niftəliyev 80-90-cı illərdə konsertlərlə Moskvada (1983, Qurultaylar sarayı), Fransada (Kann, folklor festivalı, 1983), Türkiyədə (1990) çıxış etmişdir. 2007-ci ildə BBC radio 3-də, “World Routes” proqramı üçün onun ifasından bir neçə mahnı, o cümlədən də onun ustad Ələsgər Tağıyevlə deyişməsinə lent yazısına almışdır.

1. Ayaq Divanı

(başqa adı “Osmanlı divanı”) aşiq havalarının ümummilli repertuarına daxildir. Baş, Orta və ya Ayaq sözləri ilə başlayan havacat adları oxunun tonal yüksəkliyini göstərir – “baş pərdə” (birinci oktavanın mi səsi), “orta pərdə” (birinci oktavanın fa səsi), “ayaq pərdə” - adətən sazın səsdüzümünün ən yüksək pilləsidir. Gəncəbasar aşıqlarının ənənə



sinə görə aşiq məclisi divanının ifa edilməsi ilə başlayır. Hava burada XX əsr Tovuz aşığı Əlimərdanlı Nəcəfin divanı mətni ilə ifa edilir.

*Görsənmə bu dağları getməz duman üstədir
Ovcu gəzir şikarını oxu kəman üstədir
Namərdə yalvarınca düş mərdin ayağına
Can deyib xoş danışmaq şirin zəban üstədir.*

*Bir bülbülün qonça gülü qəfil düşdü yadına
İki ürkət əda qıldı Haqqın minbir adına
Şahım gördü pozğun baxır Cəbrayıl qanadına
Dedi: Xudam, kərəm eylə, dərya ümman üstədir*

*Nəcəf deyər, bir fəhm eylə hər elmin əyyatına
Mərəkədə düşürəllər, minmə özgə atına
Ustadına kəm baxanın lənət gəlsin zatına
Muxtəsəri bu sözlərim yaxşı-yaman üstədir.*

2. Əfşarı

(və ya “Ovşarı”), Tovuz aşıqlarının repertuarında geniş yayılmış havalardan biri, burada XVII əsr Azərbaycan aşığı Abbas Tufarqanlının qoşması üstündə ifa edilir.

*Gör nə fəğan eylər biçərə bülbül
Bir güllü ayrılır gülşəndən ayrı
Gecə-gündüz ah-fəğan etməkdən
Şəqayıl açılmaz çəməndən ayrı*

*Sənin boylaşmağa boydaşların var
Dərdini deməyə sirdaşların var
Ağır elin, günün, qardaşların var
Mənim kimsəm yoxdur, yar, səndən ayrı*

*Abbas deyər bugün axır zamandır
Yar yardan ayrılır, Allah, amandır
Qoynun içi mənə bağı-gülşəndir
Amma üzüm gülməz vətəndən ayrı.*

Hacı Bayramov (saz, vokal)

Hacı Bayramov 1931-ci ildə anadan olub, Basarkeçər, Daşkənd kəndi/Ermənistan), Göyçə mühitinin ən böyük ustadlarından biri, 1988-ci ildə Ermənistanı tərk edib Şəmkirə, indiyədək də yaşadığı Çənlibel kəndinə köçməyə məcbur olub. Hacı Bayramov aşıq sənətinə Göyçə aşıqları Hüseyn Mirzəli, sonra isə Mehdi Qanlılının yanında yiyələnib. Onun repertuarında 15 dastan və 70-dən çox aşıq havası vardır. O, aşıq şeirinin Kərəm, Qurbani, Xəstə Qasım, aşıq Alı, aşıq Ələsgər kimi ustadlarının poetik irsinə mükəmməl yiyələnib, eləcə də ortaçağ aşıq dastanlarının heç zaman dərc olunmamış variantlarını yaxşı

bilir. Hacı Bayramovun çoxlu şagirdləri vardır.

3. Dübeyt

“Dübeyt” (hərfi mənada, “iki beyt”) – klassik poeziyadan gəlmiş eyniadlı aşıq poetik formanın adı, burada bənd beyt adlanır və 2 misradan ibarət olur. Aşıq oxularında “dübeyt” adətən gəraylı (8-hecalı dördmislalığ bənd) forması alır. “Dübeyt” (digər adı “Baş dübeyti”) havası burada yüksək hörmət əlaməti olaraq “Dədə Şəmşir” çağırılan tanınmış ustad aşıq Şəmşirin (1893-1980) gəraylısının mətni ilə ifa olunur.

*Şiş qayalı uca dağlar
Heç doymadı gözüm səndən.
Dönsə sənin üzün mənədən
Dönməz mənim üzüm səndən.*

*Neçə qərinədən bəri
Köç eylədi neçələri
Qurban ilə Ələsgəri
Taparammı, gəzim səndən.*



*Ağl qatma aşıma sən,
Kəmənd atma başıma sən.
Cığırılardan daşıma sən,
Qoy getməsin izim səndən.*

*Xəstə Şəmşir sənə baxdı,
Gözlərimdən sellər axdı.
Qüvvət alır bahar vaxtı
Sazım səndən, sözüm səndən.*

4. Qəhrəmani

XIX əsr Göyçə aşığl Qəhrəmanın adı ilə bağlı olan lirik hava. Hava Aşıq Ələsgərin məşhur qoşmasının (qoşmanın 1, 2, 4 və 5-ci bəndləri) mətni üstündə ifa olunur.

*Axşam-sabah, çəsmə, sənin başına
Bilirsənmi necə canlar dolanır;
Alma yanaq, büllür buxaq, ay qabaq
Şahmar zülfü pərişanlar dolanır.*

*Afərin Xudanın haqq-sayına!..
Camalları bənzər bayram ayına,
Sizin kimi gözəlin xaki-payına
Mənim kimi yüz qurbanlar dolanır.*

*Məni qoca gördü, ürbəndin aşdı
Ala gözəlirin gözüm sataşdı:
Huş başımdan getdi, xəyalım çaşdı
Qəmzəsində nahaq qanlar dolanır.*

*Adım Ələsgərdi, Göyçə - mahalım,
Dolanım başına, mən ağrın alım,
Bu sınıq könlümə xəstə xəyalım
Pərvanədi, şəmistanlar dolanır.*

Mahmud Məmmədov (saz, vokal)

Sərdar Məmmədov (balaban)

Mahmud Məmmədov (1935-ci ildə Göyçədə doğulub, Ağbulaq kəndi / Ermənistan), ustad aşıq 1946-cı ildə ailəsi ilə Tovuzda köçüb, burada aşıq sənətini əvvəlcə Gəncəbasar ustadı Vəli Qaraxanlıdan, sonra xalaoğlusu, tanınmış Tovuz aşığl İmran Həsənovdan (1928-2001) öyrənmişdir. 2002-ci ildən Bakıda yaşayır. Mahmud Məmmədov “koroğluxan” adlanan aşıqlar sırasına aiddir ki, bu cür aşıqlar yüksək, avazlı səsə və güclü energetikaya – Koroğlu dastanından olan melodiyaaların ifası üçün tələb edilən keyfiyyətlərə malikdirlər. Onun repertuarında 25 dastan və 120 aşıq havası, o cümlədən özünün bəstəçisi olduğu iki melodiya var (“Araz təsnifi”, “Dağda qarım var”). Mahmud Məmmədov Azərbaycanda və xaricdə – Rusiya, Özbəkistan, Türkmənistan, Türkiyə, İran, Hollandiya, Avstriya, Almaniyada çıxışlar etmişdir. O dəfələrlə milli və beynəlxalq festivalların laureatı olmuş, 1992-ci ildə



Konyada (Türkiyə) keçirilən Atatürk adına folklor festivalında iştirakına görə qızıl medal almışdır. 2001-ci ildə “Abbas və Gülgöz” dastanı üzrə eyniadlı 7 seriyalı filmdə çəkilməmişdir (“Aztefilm”). Mahmud Məmmədov həmçinin, 200-dən çox şeirin müəllifidir. 2007-ci ildə onun çoxsaylı divanı, gəraylı, qoşma, mükəmməs, eləcə də dəyişmənin daxil olduğu şeir toplusu çapdan çıxmışdır. Aşıq Mahmud bir çox gənc aşığın ustasıdır.

5. Naxçıvani

- yaradıcısı aşıq Cəlil Sallı (Dərələyəz məktəbi) hesab edilən XIX əsr havası, bütün aşıq bölgələrində populyardır. Bu hava burada aşıq Mahmud tərəfindən onun öz qoşması üstündə ifa edilir.

*Səxavət gözləmə namərdən, könül,
Allah verən qismət sənə bəs eylər.
Telli sazla qazandığın şan-şöhrət,
Xalq yanında hörmət sənə bəs eylər.*

*Nə alçalmaz, nə ac qalmaz sənətkar,
Kim apardı bu dünyadan sərət-var?!*
Baş ucaldar təmiz vicdan, təmiz ar
El verdiyi qiymət sənə bəs eylər.

*Ömrün baharında qaynadım, coşdum,
Sənət aləmində zirvələr aşdım.
Çalışdım aşıqlar sanına düşdüm,
Ay Mahmud, bu şöhrət sənə bəs eylər.*

6. Orta mükəmməs

İndi nadir hallarda ifa olunan aşıq havalarından biri.

Havanın adı onun poetik formasını (mükəmməs) və tonal yüksəkliyini (orta pərdə, birinci oktavanın fa səsi) göstərir. Hava burada aşıq Ələsgərin (1821-1926) mükəmməsi üstündə oxunur. Aşıq Ələsgərin beş bəndindən burada ilk iki bənddən və “məhürbənd” adlanan sonuncu bənddən istifadə olunub ki, burada müəllif öz adını çəkərək, sanki şeirə möhür vurur.

*Aləmləri xəlq eyləyən Sən yetiş imdada bu gün!
Nəqfıl qarşımıza çıxdı mələkzadə bu gün.
Göz gördü gül camalın, könül içib bədə bu gün,
Ürcah oldum kirpiyi ox, qaşları cəlladə bu gün,
Can cəsəddən ayrılır gedir bu sevdada bu gün.*

*Ovcuyam, görməmişəm bir belə sərxoş maralı;
Tökülüb şahmar zülfü, bürüyübdü qəddi dalı;
Hüsndə Züleyxatək, loğmana bənzər kamalı,
Solmasın gül irəngi, pozulmasın bu cəlalı,
Mələklər amin decin arşi-müəllada bu gün.*

*Ələsgərəm, mən deyirdim, pərvanə əfsana yanır;
Şövdən bir od düşüb cismimə, mərdana yanır;
Deyirəm, danışırım, dönürəm hər yana, yanır;
Ürəyim bir Kərəmə, bir Şeyx Sənəna yanır;
Qəlbədən yas tuturam Məcnuna, Fərhada bu gün.*

Əli Quliyev (saz)

Əli Quliyev (1949-cu ildə anadan olub, Tovuz, Əlimərdanlı kəndi), tanınmış ustad, aşıq sənətini Səməd Mehdiyev (Tovuz) və Ədalət Nəsimovdan (Qazax) öyrənmişdir. 1972-ci ildə o, Azərbaycan Politexnik İnstitutunun memarlıq fakültəsini bitirmişdir. 1985-2000-ci illərdə o, Azərbaycanda

yeganə olan Tovuz Dövlət aşıq sənəti muzeyinin direktoru kimi çalışmışdır. 2000-ci ildən o, Bakıda yaşayır. Aşıq kimi Əli Quliyev geniş tanınır. Onun haqqında Azərbaycanda bir neçə film çəkilmişdir. (“Tanrı payım telli sazım”, “Qalalı dağlar”, “Doğan günəş”, “İsmi pünhan” və b.). O həmçinin, “Aztelefilm” Birliyinin “Koroğlu” teleserialında çəkilmişdir. Dövlət radio və televiziya fondlarında onun 30-dan çox lent yazısı saxlanır. Əli Quliyev həm də xaricdəki beynəlxalq folklor festivallarında – Kiyev, Amsterdam (1989), Adanada və Türkiyənin başqa şəhərlərində (1990), İraqda keçirilən Azərbaycanın XVI əsr dahi şairi Məhəmməd Füzulinin 500 illiyinə həsr olunmuş yubiley konsertlərində çoxlu çıxışlar etmişdir. 1992-ci ildə o, İran mədəniyyət nazirliyinin dəvəti ilə 3 ay ərzində İranın bir çox şəhərlərində konsertlərlə çıxış etmişdir. Əli Quliyev 5 poetik toplu çap etdirmişdir, o həmçinin 500 aşıq şeirinin də müəllifidir. Onun repertuarında 72 klassik saz havası, eləcə də “Abbas və Gülgöz”, “Əmrah”, “Novruz və Qəndab” dastanları, “Aşıq Ələsgər” və “Aşıq Hüseyn (Bozalqanlı)” dastanlarının isə 8 qolu vardır.

7. Cəlili

Aşıq Cəlil (XIX əsr, Dərələyəz məktəbi / Ermənistan) tərəfindən yaradılmış bu hava burada instrumental versiyada ifa edilir.

Gülərə Azaflı (saz, vokal)

Gülərə Azaflı (1959-cu ildə dünyaya gəlmiş, Tovuz, Azaflı kəndi), aşıq sənətini atasından, görkəmli Tovuz aşığı Mikayıl Azaflıdan (1924-1990) əxz etmişdir. 1984-cü ildən, yarandığı gündən Azərbaycanın dövlət televiziya kanalındakı məşhur “Aşıq



Pəri” məclisinin iştirakçısı, 2000-ci ildən isə onun rəhbəridir. Gülərə Azaflı dəfələrlə Rusiya, Gürcüstan və digər SSRİ respublikalarında, eləcə də xaricdə – İran, Türkiyə və İraqda (1989-cu il, Azərbaycan mədəniyyət günləri, 1996-cı ildə “Babil” festivalında), Almaniyada – Köln, Frankfurt, Dortmundda (1991-ci il, Azərbaycan mədəniyyət günləri), ABŞ-da, 2005-ci ildə San-Fransiskoda beynəlxalq folklor festivalında çıxışlar etmişdir. 2007-ci ildə onun aşıq Zülfüyyə İbadova ilə deyişməsi BBC radio 3-də, “World Routes” proqramı üçün yazılmışdır. Gülərə Azaflının repertuarında 60-dan çox aşıq havacatı, eləcə də “Səlimşah”, “Abbas və Gülgöz”, “Əsli və Kərəm” dastanları vardır. O həmçinin, “Aşıq Pəri” məclisinin toplularında və müxtəlif Azərbaycan mətbu nəşrlərində dərc olunmuş çoxsaylı şeirlərin müəllifidir.

8. Qaraçı

(başqa adı “El havası”), burada Mikayıl Azaflının qoşması üstündə ifa edilir.

*Nizami, Füzuli, Dədə Qorqudun
Sənətinə vurğun olana qurban.
Ustad babalarım qopuz sazında
Ellər havasını çalana qurban.*

*Zirvəmə zirvədir Abbas, Qurbani,
Ələsgər, Vurğundur şerin sultanı.
Sənətimin səsi tutub cahanı
Onu dildən-dilə salana qurban.*

*Çəkib min-min gəza, min bəla başım,
Mənimlə ağlayıb torpağım, daşım.
Azaflı, dərd qanan dostum, sirdaşım,
A mənim qadamı alana qurban.*

9. Azaflı dübeyti

(əvvəllər öz yaradıcısının adı ilə “Zülfüqar dübeyti” adlanırdı), Gəncəbasar, xüsusən də Tovuz aşığılarının repertuarından populyar hava. Bu hava burada Mikayıl Azaflının məşhur “Qoca qartal” gəraylısı üstündə ifa olunur.

*Qoca qartal, nə gəzirsən
Dağlar qoynunda - qoynunda.
Bala gördüm anasının
Ağlar qoynunda – qoynunda.*

*Bir həkim yara bağlayır
Sinəmi çarpaz dağlayır,
Bağman gördüm can ağlayır
Bağlar qoynunda - qoynunda.*

*Niyə qəlbin qaralıbdır
Gül tistümi xar alıbdır,
Şamamalar saralıbdır
Tağlar qoynunda - qoynunda.*

*Azaflı, yaz, dilə gəlməz
Uçdu bülbül, gülə gəlməz,
Keçən keçdi, ələ gəlməz,
Çağlar qoynunda - qoynunda.*

Altay Məmmədli (saz, vokal)

Qəzənfər Quliyev (balaban)

Altay Məmmədli (1972-ci ildə doğulub, Gədəbəy, Düzrəsullu kəndi), orta nəsil aşığılarının ən tanınmışlarından biridir. Onun uca, yapışıqlı səsi bu cür səslər üçün nadir olan yumşaq tembrə malikdir. 1998-ci ildə o, Azərbaycan Dövlət Mədəniyyət və İncəsənət Universitetini “Xalq bədiə yaradıcılığı” ixtisası üzrə bitirmişdir, magistr dərəcəsi vardır (2000). Altay Məmmədli 10 ildən artıq geniş auditoriya qarşısında,



o cümlədən Moskva, Qazaxıstan, Türkiyə, İran və Almaniyada çıxış təcrübəsinə malikdir. 2005-ci ildə o Birinci respublika aşıqlar müsabiqəsinin qalibi olmuşdur. Xüsusi populyarlığı ona “Koroğlu” filmində Aşıq Cünun rolunda çəkilməsi, eləcə də Aşıq Ələsgərə həsr olunmuş televerilişlər silsiləsində iştirakı gətirmişdir. Altay Məmmədlinin repertuarında 75 klassik aşıq nəğməsi, eləcə də “Novruz və Qəndab”, “Koroğlu” (onun “Durna telı”, “Koroğlunun Bağdad səfəri”, “Koroğlunun qocalığı” kimi qolları) dastanları vardır. Altay Məmmədli çoxlu sayda aşıq şeirinin və “Sınıxlı qoca və Etibar Çənlibelli” qəhrəmanlıq dastanının müəllifidir.

10. Şahsevəni

bu lirik hava İran aşıqları da daxil Azərbaycan aşıqlarının ümummillı repertuarına daxildir. Bu hava burada tovuzlu ustad aşıq Əkbər Cəfərovun (1934-1990) gərayışının mətni üstündə ifa olunur.

*Məclisimə qələn gözəl,
Halın yaman hal görünüür.
Xatirinə kim dəyibdi,
Yanaqların al görünüür.*

*Gözəllərin ən göyçəyi,
Budur sözüümün qerçəyi,
Dodaqlar qaymaq çıxəyi,
Arasında bal görünüür.*

*Aşıq Əkbər dərindədir,
Ağlı, huşu sərinədir,
Məhəbbəti yerindədir,
Bir az saçı çal görünüür.*

11. Mirzəcanı

Əvvəllər “Gövhəri” (Gövhəri – XVII əsr türk aşığının adıdır) adı ilə tanınan “Mirzəcanı” lirik havası öz adını XIX əsrdə güman ki, bu havanı yeni yozumda ifa edən Mirzəcan adlı aşığının adından götürmüşdür. Hava burada Aşıq Ələsgərin qoşması üstündə oxunur.

*Dərdim çoxdur, dindirməyin, həzarat,
Məni bir alagöz ceyran öldürür.
Qılıncsız, tüfəngsiz alır canımı,
Kimsə bilmir, pünhan-pünhan öldürür.*

*Heç bilmirəm neyləmişəm, neylərəm,
Xəncər alar bağrım başın təylərəm,
Bir canım var yara qurban eylərəm,
Desinlər axırda qurban öldürür.*

*Ələsgərəm, bir gözələ mehmanam,
Ölməyincə çətin dönəm, usanam,
Əzrayılı qanlı tutmasın anam,
Məni bir kirpiyi peykan öldürür.*

Ramin Qarayev (saz, vokal)

Ramin Qarayev (1986-cı ildə anadan olub, Marnəuli, Təkəli kəndi, Gürcüstan) – Borçadı aşıq məktəbinin parlaq gənc nümayəndəsi, bu məktəbin görkəmli aşıqları, lent yazılılarından öyrəndiyi Kamandar Əfəndiyevi (1932 - 2000), Əmrah Gülməmmədovu (1913-1987) öz müəllimləri hesab edir. Qarayev tərəfindən ifa edilən repertuar 108 aşıq havasını, “Aşıq Qərib”, “Novruz və Qəndab”, “Məsum və Diləfruz” dastanlarını, “Koroğlu” dastanının ayrı-ayrı qollarını, eləcə də qəhrəmanı Aşıq



Ələsgər olan XIX əsr (“rəvayət” və ya “hekayət” adlanan) dastanlarını əhatə edir. Ramin Qarayevin adı Azərbaycanda onun 2006-cı ildə Tovuzda (“Qızıl saz” müsabiqəsində I yer), Qarsda, Türkiyədə (Atatürk qızıl medalı), eləcə də 2008-ci ildə “Lider” telekanalının “Ozan-aşıq” aşıq müsabiqələrində iştirakından sonra geniş tanınmışdır. Həmin ilin may ayında o, Bakıda Filarmoniyanın səhnəsində özünün ilk solo konsertini verdi.

12. Mina gəraylısı

(“Sallama gəraylısı” havasının variantı) - Borçalı aşıqları arasında populyar olan bu hava aşıq Kamandar Əfəndiyevin gəraylısının mətni üstündə oxunur.

*Qəhrəmanlar at oynadıb
Bu dağlarda, bu dağlarda
Özü gedib izi qalıb
Bu dağlarda, bu dağlarda.*

*Dumanlara səd çəkibdir
Bənövşə boynun bükübdür*

*Çox igidlər qan tökübdür
Bu dağlarda, bu dağlarda.*

*Kamandaram, imranlığım
Səya gəlməz peşmanlığım
Qayıdarmı cavanlığım?
Bu dağlarda, bu dağlarda*

13. Misri

(həmçinin “Misri Koroğlu” da adlanır) – Azərbaycan aşıqlarının repertuarında ən populyar havalardan biri, burada “Koroğlu” dastanının “Koroğlunun qocalığı” qolundan olan qoşma üstündə ifa olunur.

*Titrəyir əllərim, tor görür gözüm,
Mənni qocalmışam, ya zamanəmi?
Dolaşmış dahana söhbətim, sözüm,
Mənni qocalmışam, ya zamanəmi?*

*Ömrüm, günüm başa yetdi, ay haray,
Çəkdiyim qovğalar bitdi, ay haray,
Tüfəng çıxdı, mərdlik getdi, ay haray,
Mənni qocalmışam, ya zamanəmi?*

*Koroğluydum Qırat üstə qəzərdim
Müxənnətlər başını vurub əzərdim
Nərələr çəkərdim, səflər pozardım
Mənni qocalmışam, ya zamanəmi?*

Azər Xanlaroğlu (saz)

Azər Xanlaroğlu (1983-cü ildə dünyaya gəlib, Tovuz, Əlimərdanlı kəndi), istedadlı ifaçı, sazda çalğıni öz atasından, tanınmış Tovuz aşığı Xanlar Məhərrəmovdan (1950-1998) öyrənmişdir. 1992-ci



İldən o, Bakıda yaşayır. Onun ifa tərzinə həmçinin, Ədalət Nəsibov, Əli Quliyevin sənəti də təsir göstərmişdir. Azər Xanlaroğlunun repertuarı 50-dən artıq saz havalarını əhatə edir. O, Moskvada (1999), Ukraynada (2001), İranda – Təbrizdə, Əhərdə (2003) uğurla çıxış etmişdir. 2008-ci ildə o “Ozan-aşıq” televiziya müsabiqəsində və Ədalət Nəsibov adına “Qızıl barmaqlar” müsabiqəsində birinci yeri tutmuşdur. Həmin ildə o Qazaxıstanda Astanın 10-illiyinə həsr olunmuş “Türk musiqisi bayramında” uğurla çıxış etmişdir. Azər Xanlaroğlu tez-tez bütün yerli telekanalların aşiq sənətinə həsr edilmiş proqramlarının qonağı olur.

14. Qaraçı

populyar aşiq havasının instrumental versiyası.

15. Cəngi Koroğlu

“Mahur” üstündə olan bu hava burada “Dilkəş” muğamı ilə başlanır ki, bu da aşiq kompozisiyaları üçün qeyri-ənənəvidir.

Samirə Əliyeva (saz, vokal)

Samirə Əliyeva (1981-ci ildə dünyaya gəlmiş, Bakı) – sənəti aşiq Xanlar Məmmədovdan (Qazax), sonra isə aşiq Qaracandan (Borçalı) öyrənmişdir. 2004-cü ildə o, Azərbaycan Dövlət Mədəniyyət və İncəsənət Universitetinin “Mədəniyyətşünaslıq” ixtisası üzrə magistraturasını bitirmişdir, 2005-ci ildən elə həmin universitetdə aşiq sənətini tədris edir. Samirə Əliyeva Azərbaycanda və onun sərhədlərindən kənarında çıxışlar sahəsində böyük təcrübəyə malikdir. Gözəl səsi və incə oxu manerası onu Azərbaycan dinləyicilərinin sevimlisinə çevirmişdir. 1993-cü ildə o, Şotlandiyada keçirilən Beynəlxalq gənclər festivalının laureatı olmuşdur. 2005-ci ildə o, müvəffəqiyyətlə “Koroğlu” klippində çəkilmişdir. Klassik aşiq repertuarı ilə bəhm o həmçinin, aşiq və populyar musiqinin sintezi sahəsində də gücünü sinayır.



16. Dastanı

(başqa adı “Hüseyni”) – Borçalı aşıqlarının reper-tuarında geniş yayılmış “Yetim Hüseyn” dastanından hava. Havanın yaradıcısı Aşıq Hüseyn Şömkirlidir. Hava burada müasir şair Məmməd İsmayılın qoşması üstündə ifa olunur.

*Düşdük her ikimiz yar sorağına,
Bülbül bağı sevdi, mən səni sevdim,
Hicran anları mı gəldi yaxına,
Ürək dağı sevdi, mən səni sevdim.*

*Görüşə gələnlər gülü, səsəni
Açılan qönçələr, odlu busəni,
Qartal qayaları, ceyran düzəni,
Maral bağı sevdi, mən səni sevdim.*

*Ay Məmməd, talehdən quru can istə,
Dərdinə vəfalı bir hayan istə,
Məhəbbət aşığı, xəstə can üstə,
Yaşamağı sevdi, mən səni sevdim.*

17. Baş Muxəmməs

- ənənəyə görə aşıq məclisini yekunlaşdıran hava, burada Aşıq Ələsgərin muxəmməsi üstündə ifa olunur.

*Canımı qurban eylərəm bir belə tərlan gözələ;
Hal bilan, şirin gülən, dostə mehriban gözələ;
Boy uca, gərdan mina, zülfü pərişan gözələ;
Dolanıb mürği-ruhum, olubdu mehman gözələ;
Xəstəyəm yalvarıram həkimi-loğman gözələ.*

*Fələkdən gileyliyəm, mana günü qara verib;
Möminə zəlil eyləyib, suru günəhkərə verib;*

*Tərlanı sara yazıb, tər qönçəni xara verib;
Ələsgər Məcnun olub, meylini dağlara verib;
Tərk edib ibadəti, bağlayıb dastan gözələ.*

COMPACT DISC 2

Neymət Qasımlı (saz)

Neymət Qasımlı (1972-ci ildə anadan olub, Gədəbəy, Kiçik Qaramurad kəndi) – mənsub olduğu nəslin aşıqları arasında sazda ifa sahəsində ən istedadlı ifaçılardan biridir və həm də parlaq improvizə qabiliyyətinə malikdir. O hansısa konkret ustad yanında şagird durmasa da, yaradıcılıqda Gədəbəy aşıqları İsfəndiyar Rüstəmov, Zahid Aslanov, aşıq Seyfəddin, eləcə də Ədalət Nəsibov (Qazax), Kamandar Əfəndiyev və Hüseyn Saraclını (Borçalı) özünün müəllimləri hesab edir. 1995-ci ildə Azərbaycan Dövlət Mədəniyyət və İncəsənət Universitetinin rejissorluq fakültəsini bitirmişdir. 1992-ci



İldön Bakıdakı Qara Qarayev adına musiqi məktəbində saz ifaçılığını tədris edir. Bu məktəb Azərbaycandakı dövlət musiqi məktəbləri arasında saz sinfinin açıldığı ilk bu cür tədris müəssisəsi olmuşdur. Özünün iştirakı ilə açılmış həmin sinif üçün ilk tədris proqramını da Neymət Qasımlı tərtib etmişdir. İfaçı olaraq Neymət Qasımlının repertuarında 160-dan çox aşıq havası vardır. O dəfələrlə respublika aşıq müsabiqələrinin (1996, 2000, 2004) qalibi olmuş, dəfələrlə Türkiyədəki konsertlərdə (2000, 2005) və müsabiqələrdə (2002, 2006), eləcə də İranda (Təbriz, 2005) böyük uğurla çıxış etmişdir.

1. Dilqəmi

XIX əsr havası (müəllif – aşıq Hüseyn Şəmki), burada instrumental versiyada ifa edilir.

2. Orta Saritel

burada instrumental versiyada ifa olunan populyar aşıq havası Gədəbəy aşıqlarının repertuarında xüsusi yer tutur.

Qələndər Zeynalov (saz, vokal)

Qələndər Zeynalov (1961-ci ildə doğulub, Gədəbəy rayonu, Dəyirman dağ kəndi), aşıq sənətinə məşhur aşıq Yusif Quliyevin yanında yiyələnib. 2001-ci ildən Bakıda yaşayır, “Xalq aşığı” ansamblında çalışır. Güclü, gözəl tembrli yüksək səs ona salonlarda mikrofonuz çıxış etməyə imkan verir, eləcə də yüksək səs və güclü nəfəs tələb edən melodiylar, məsələn, “Heydəri”, “Koroğlu”dan havalar oxumasına yol açır. Aşıq Qələndərin repertuarı 60 aşıq havası və 6-7 dastanı, o cümlədən “Abbas Tufarqanlı”, “Koroğlu”, “Alıxan və Pəri”, eləcə də



Aşıq Ələsgər haqqında dastanları əhatə edir. Qələndər Zeynalov tez-tez Azərbaycan teleefirində, Bakıda və Azərbaycanın digər şəhərlərində keçirilən konsert və gecələrdə çıxış edir.

3. Heydəri

həmişə el şairi Məmməd Hüseynin (XIX əsr, Göyçə məktəbi, Ermənistan) sevgilisinin ölümünə yazılmış “Oyanmaz-oyanmaz” gəraylısı ilə oxunan bu qədim hava həmçinin “Məmməd Hüseyni” adı ilə tanınır. Burada seirin üç bəndindən birincisi və üçüncüsü oxunur.

*Qarşı yatan qarlı dağlar,
Yatıb oyanmaz-oyanmaz.
Üstündəki ağır ellər
Yatıb oyanmaz-oyanmaz.*

*Hec igidin dönməsin baxtı,
Yana çevrilməsin taxtı,
Məmmədsöynün qara baxtı
Yatıb oyanmaz-oyanmaz.*

4. Cəlili

Aşıq Cəlilin adı ilə bağlı bu populyar klassik hava, burada Dirili Qurbaninin (XVI əsr) məşhur qoşması üstündə ifa olunur.

*Başına mən dönüm, alagöz Pəri,
Adətdir dərərlər yaz bənövşəni,
Ağ nazik əlinlə də, dəstə bağla,
Tər buxaq altına düz bənövşəni.*

*Tanrı səni nə xoş günə yetirmiş,
Səni görəndə aşıq ağlım itirmiş,
Mələklərimi dərməmiş göydən gətirmiş,
Heyif ki, dəriblər az bənövşəni.*

*Qurbani də: könlüm bundan sayrıdır,
Nə etmişəm, yarım məndən ayırır,
İntizamı çəkmiş, boynu ayırır,
Heç yerdə görmədim düz bənövşəni.*

Tərmeyxan Qasımlı (saz, vokal)

Tərmeyxan Qasımlı (1959-cu ildə doğulub, Marneuli, Qasımlı kəndi, Gürcüstan), Borçalı məktəbinin orta nəsil tanınmış aşıqlarından biridir. O, sənətin sirlərini onun bilicisi, həvəskar aşıq olan atası Səədi Qasımlıdan və müasir Borçalı mühitinin parlaq nümayəndəsi olan əmisi Nurəddin Qasımlıdan əxz etmişdir. 1981-ci ildən Tərmeyxan Qasımlı Bakıda “Dastan” folklor ansamblının tərkibində çıxış edir. Onun repertuarına 102 aşıq havası, eləcə də “Alıxan və Pəri”, “Əsli və Kərəm”, “Aşıq Qərib”, “Məsum və Diləfruz” dastanları daxildir. O, Bakı, Tbilisi, Batumi, eləcə də Strasburq

(2000), Ankara və Sivasın (2007) konsert səhnələrində çıxış sahəsində zəngin təcrübəyə malikdir.

5. Koroğlu dübeyti

burada “Koroğlu” dastanının “Həmzənin Qıratı aparması” qolundan olan gəraylı üstündə ifa edilir.

*Kəçər dövrən belə qalmaz,
Şad ol, könlüm, nə məlulsan?!
Dəlilərim salam almaz,
Şad ol, könlüm, nə məlulsan?!*

*Geydiyim igid kürküdü,
Dünya Süleyman mülküdü,
Dövlət ki var, ol çirkidi,
Şad ol, könlüm, nə məlulsan?!*

*Koroğluyam, deyim sənə,
Od tutub alıxdı sənə,
Aşıqlığım bəsdə mənə,
Şad ol, könlüm, nə məlulsan?!*





Fəzail Miskinli (saz)

Fəzail Miskinli (Orucov) (1976-cı ildə doğulub, Gədəbəy, Çaldaş kəndi), 1993-cü ildən Bakıda yaşayır, Azərbaycan Dövlət Universitetinin bakalavraturasını (1997) və magistraturasını (1999) bitirib və elə orada da dərslər deyir. 2005-ci ildə o, “Azərbaycan teatr mədəniyyətində dastan janrının təzahür formaları” mövzusunda dissertasiya müdafiə edərək sənətşünaslıq namizədi alimlik dərəcəsi almışdır. İfaçı olaraq o öz repertuarına 65-dən çox saz havasını daxil etmişdir. Fəzail Miskinli öz nəslinin daha çox tanınmış saz ifaçılarındandır, o tez-tez Azərbaycanı xaricdə keçirilən beynəlxalq folklor festivallarında təmsil edir – Almaniyaya (1999, Frankfurt), İspaniyaya (1999, Bilbao), Fransaya (1999, Kombo), Malayziyaya (2007), Çinə (2007, Pekin, Urumçü). 2007-ci ildən indiyədək o hər il Yunis İmrə adına Mədəniyyət Mərkəzi tərəfindən keçirilən Əskişəhər (Türkiyə) aşiq sənəti həftəsində iştirak edir. O həmçinin Azərbaycan mədəniyyət günləri çərçivəsində Rusiyada (2003), İranda (2005) çıxışlar etmişdir.

6. Baş dübeyti

klassik havanın instrumental versiyası, burada “Segah” muğamından parça ilə başlanır.

Yanvar Bədəlov (saz, vokal)

Şirzad Fətəliyev (balaban)

Eynulla Carullayev (nağara)

Zərraf Bədəlov (qoşa nağara)

Yanvar Bədəlov (1942-ci ildə dünyaya gəlib, İsmayılı, Tircan kəndi), Şirvan mühitinin ustadlarından biri, aşıq sənətini Şirvan aşığı Şamil Piriyevdən (1905-1986), məşhur Şirvan aşığı Mirzə Bilalın (1870-1937) şagirdindən öyrənib. O aşıq dastanlarının bilicisi və gözəl ifaçısı kimi tanınır. Onun repertuarında 26 böyük dastan, eləcə də “Koroğlu” dastanının bir çox qolları vardır. O, Şirvan havalarının (50-dək havalı) bütün repertuarını və qərb bölgələrinin – Gəncəbasarın, Borçalının 30 havasını ifa edir. Aşıq Yanvar bir çox qoşma və gəraylının, eləcə də “Şirvan peşrosu” havasının müəllifi kimi tanınmışdır. O dəfələrlə konsertlərlə Rusiya, Tatarıstan, Dağıstan, Türkmənistanda çıxış etmiş, 1994-cü ildə isə Fransadakı folklor festivalına qatılmışdır.

7. Şirvan Şikəstəsi

- həm aşıqlar, həm də xanəndələr tərəfindən ifa olunan ən populyar Şirvan havalarından biri. Bu havanın yaradıcısı Mirzə Bilal hesab olunur. “Şirvan şikəstəsi” burada Mirzə Bilalın qoşması üstündə ifa olunur.

Vaxtsız ağarıbdır qara saçlarım,

Ay əmi, çağırır gözəllər məni,

Çox da ki, bu tez ikən pıran olmuşam,

Yaşadacaq şirin əməllər məni.

Sağalmaz dərdlərə kim edər çarə?

Kimə qılıım dərdimi mən, bəxtiqara?

*Şeşqoşa istərəm, verir dübarə,
Tənqə gətirib bu zarlər məni.
Nəğmədir qəlbimin dövləti, varı
Deyim sözlərimi eşidin bari,
Bilal söz ustası, söz xiridarı,
Bir gün şam-çıraqla gəzəllər məni.*

8. Eyvaz Peşro

Şirvan repertuarından olan populyar havalardan biri, “Koroğlu” dastanından (“Koroğlunun İstanbul səfəri”) olan gəraylı üstündə ifa edilir. Gəncəbasar aşıqlarından fəqli olaraq Şirvan aşıqları məclislərini “peşro” ilə başlayırlar.

*Salam verdim, salam almaz,
Görüm kəssin salam səni,
Axçasız, pulsuz aşığam,
Pulum yoxdur, alam səni.*

*Xəzinəm yox, ağzın açam,
Dövlətim yox, tökəm, saçam,
Əlac budu alam, qaçam,
Çənlibelə salam səni.*

*Hansı dağların qarısan?
Hansı bağların barısan?
Koroğlunun şux yarısan,
Bilsin külli-ələm səni.*

Abbas Musaxanoğlu (saz, vokal)
Abuzer Musaxanoğlu (balaban)
Ağazaman Güləliyev (nağara)
Aftandil Güləliyev (qoşa nağara)
Ramin Yolçuyev (qarmon)

Abbas Musaxanoğlu (1954-cü ildə doğulub, Şamaxı, Şıxızərli kəndi), savadlı, bilikli, öz ifa üslubu olan, tanınmış aşıqdır, aşıq sənətini öz atasından, Şirvan aşığı Musaxandan öyrənib, amma çox şeyi formal olaraq şagird durmasa da, məşhur Şirvan ustası aşıq Şakir Hacıyevdən (1891-1970) öyrənib. O bir çox müsabiqə və festivallarda uğurla çıxış edib, Azərbaycanda və onun sərhədlərindən kənarında – Moskvada, Leninqrada, Sovet İttifaqının digər şəhərlərində, eləcə də Almaniya, Fransa, Bolqarıstan, Çexiyada konsertlər verib. Onun repertuarında 30-dək lirik sevgi və rəmzi-məcəzi dastanları (“Qurbani”, “Abbas və Gülgöz”, “Yetim Aydın”, “Adıgözəl və Aslan şah” və başqaları), 100-dən çox, o cümlədən Gəncəbasar və Təbriz aşıqlarının repertuarından aşıq havası vardır. Onun ifasında 30-dan çox aşıq havası Azərbaycan Dövlət radiosunun fondunda saxlanılır. Abbas Musaxanoğlu – çoxsaylı aşıq şeirlərin müəllifidir.



9. Qobustani

Şirvan repertuarından olan havalardan biridir, burada Abbas Tufarqanlının (XVII əsr) qoşması üstündə ifa edilir.

*(Hicran) Çəpəri pozulub bağı basılan,
(Ana) Yarı gedən ağlar, bəs aqlamazmı?
Sinəsinə düyün dağlar basılan,
(Ana) Yarı gedən ağlar, bəs aqlamazmı?*

*Haqqdan gələn bizə belə pay oldu,
Axdı gözmün yaşı, qanlı çay oldu,
Badəni mən içdim, Abbas lal oldu.
(Ana) Yarı gedən ağlar, bəs aqlamazmı?*

*Ana, nə dindirdin məni təhrinəm,
Fələyin əlindən içdin zəhri mən,
Abbas getdi qürbət ellər şəhrinə,
(Ana) Yarı gedən ağlar, bəs aqlamazmı?*

Ağamurad İsrafilov (saz, vokal)

Qənimət Qədirov (balaban)
Cahandar Musayev (nağara)
Mahir Niftəliyev (qoşa nağara)
Hidayət Məmmədov (qarmon)

Ağamurad İsrafilov (1964-cü ildə doğulub, Şamaxı, Mərzəngi kəndi), istedadlı aşıq, ifaçı və şairdir, aşıq sənətini Şirvan aşığı Rza Qobustanlıdan (təvəllüdü 1944-cü il) öyrənib, eləcə də görkəmli Şirvan aşıqları Barat Əhmədovlu (təvəllüdü 1918-ci il), Xanış Zahidov (təvəllüdü 1932-ci il), Şərbət Fətiev (təvəllüdü 1936-cı il) və başqalarının məsləhətlərindən bəhrələnilib. Aşıq Ağamurad tez-tez konsertlərdə və televiziya ilə çıxışlar edir, onun lent yazıları Dövlət radiosunun qızıl fondunda saxlanır. 2006 və 2007-ci illərdə yerli studiyalar onun ifaları olan iki disk buraxmışlar. Şair kimi o qoşma, gəraylı, deyişmə formalarında 100-dən çox şeirin müəllifidir.

10. Ağır Gözəlləmə

Gözəlləmə aşıq janrlarından biridir. Burada məşhur Şirvan aşığı Əhməd Rüstəmovun (1920-2008) gəraylısı üstündə ifa olunur.

*Quzu ceyran, de görüm sən,
Niyə gec-gec görünürsən?
Yoxsa, məndən inciyibsən,
Niyə gec-gec görünürsən?*



*Dalda sevib, üzdə kəsən,
Dost arasın kimdi kəsən?
İnanaram doğru desən,
Niyə gec-gec görünürsən?*

*Mən deyəndə “öz gülümsən”,
Sən deyərdin: “bülbülümsən”,
Əhməd deyir: de görüm sən,
Niyə gec-gec görünürsən?*

11. Qüllü Şəşəngi

Şirvan repertuarına aid nadir ifa edilən hava burada XVIII əsrin məşhur aşığı Xəstə Qasımın cığalı təcənsi (təcəns növü) üstündə ifa olunur.

*Səhər tezdən əzmi –gülşən elədim,
Qəm məni çulğadı, ay hayıf-hayıf!
Aşıq deyər: ay hayıf;
Kımlər oldu ay hayıf,
Sən ilə mən sevişdim
Ayrı düşdüm, ay hayıf!*

*Bağban oldum, bağ bəslədim, çe fayda,
Dərmədim gülünü, ay hayıf-hayıf!*

*Sərrafın dəstində nə danə gördüm,
Mürğü dəhanında nə danə gördüm.
Aşıq, nə danə gördüm,
Xalın nə danə gördüm.
Tülək tər lan tuş oldu,
Axır nadana gördüm.
Gövhəri verdilər nadana gördüm,
Bilmədi qiymətin, ay hayıf-hayıf!*

*Oxudum dərsimi çıxdım Yasinə,
İgüd olan ixtlas bağlar ya Sınə.*

*Aşıq deyər: yasinə,
Namərd boynu yasına
Nanəcibə söz demə,
Ya inciyə, ya sına.*

*Qasım ölər ellər gələr yasına,
Eşidənlər deyər: “ay hayıf-hayıf!”*

Vüqar Mahmudoğlu (saz, vokal)

Baxış Bunyadov (balaban)

Ramiz Soltanmurad oqlu (nağara)

Mahir Niftəliyev (qoşa nağara)

Vüqar Mahmudoğlu (1970-ci ildə anadan olub, Şamaxı, Şıxızərli kəndi), atası məşhur Şirvan aşıqı Mahmud Ələsgəroğludan (1947-2002) həm gözəl səs, həm də aşıq sənətinin sirlərini miras almışdır. 1996-cı ildə o, İncəsənət institutunu bitirmişdir və hazırda Qobustanda musiqi məktəbində dərs deyir. Onun repertuarında 50-dən çox Şirvan havası və



Tovuz, Gədəbəy (qərb bölgəsi) aşıqlarının repertuarına aid 10 hava var. O həmçinin “Tahir və Zöhrə”, “Alıxan və Pəri”, “Xəstə Qasım”, “Kiçik Rza”, “Canbaxış” dastanlarını və “Aşiq Ələsgərin Şorur səfəri” dastanlarını bilir. 2007-ci ildə o bir həftə ərzində hər axşam Azərbaycan İctimai Radiosunun canlı efrində “Abbas və Gülgöz” dastanının hissələrini ifa etmişdir. Yerli studiyalar olan “Səbuhi” (2004, 2005) və “Nurlu sabah” (2008) tərzindən onun ifalarından ibarət üç kompakt disk buraxılmışdır. Vüqar Mahmudovla dəfələrlə Azərbaycan teleefirində və filarmoniyada, Milli dram teatrında keçirilən böyük konsertlərin iştirakçısı olmuş, eləcə də Türkiyə və Bəhreynə (2000) konsertlərlə çıxış etmişdir.

12. Şəşəngi

Aşiq havalarında nadir hallarda istifadə olunan “Bayatı Şiraz” muğamı üstündə olan bu Şirvan havası burada aşiq Mirzə Bilalın gəraylısı üstündə ifa edilir.

*Məni bir qələm qaşlının
Nazı yandırdı-yandırdı.
Çiyini xurmayı saçlının
Gözünü yandırdı-yandırdı.*

*Ağ əllərə həna yaxdı,
Sandım belə sona yoxdu.
Naz eylədi mənə baxdı,
Nazı yandırdı-yandırdı.*

*Bada getdi əziyyətim,
Faydası yox nəsiyyətim,
Bilalı bu məhəbbətin
Özünü yandırdı-yandırdı.*



Əvəzخان Rəhманоғлу (saz, vokal)

Qənimət Qədirov (balaban)
Cahandar Musayev (nağara)
Mahir Niftəliyev (qoşa nağara)
Hidayət Məmmədov (qarmon)
Əvəzخان Rəhманоғлу (1949-cu ildə dünyaya gəlmiş), Şirvan məktəbinin ən tanınmış nümayəndələrindən biri, ustad aşiq Şakir Hacıyevin yeganə şagirdi, o 1965-ci ildən 1969-cu ilədək öz məşhur müəllimi ilə birgə çıxışları zamanı muğamlar ifa etmişdir. 1970-ci ildən o sərbəst şəkildə yaradıcılığa başlamış, əksərən aşıqdan çox, xanəndə kimi çıxış etmişdir. Bununla bərabər Əvəzخان Rəhманоғлу aşiq repertuarını incəliklərinə qədər bilir və gözəl ifa edir.

13. Ordubadi

bu qədim Şirvan havası burada qəhrəmanı və müəllifi Abbas Tufarqanlı olan “Abbas və Gülgöz” dastanından olan gəraylı üstündə oxunur, lakin aşağıda göstərilən sözlər həmin gəraylının əvvəlki variantlarından xeyli fərqlidir. Həmçinin seirin möhürbəndində ifaçı bilərəkdən Abbas Tufarqanlıın adı əvəzinə ustadı aşiq Şakirin adını çəkir. Segah muğamı

üstündə oxunan sözlərdə Nizami Gəncəvinin Bərdə şəhərinə həsr olunmuş məşhur şeirinə isarə olunaraq adı çəkilirsə də, sözlərin müəllifinin aşığı Şakir olduğu ehtimal edilir.

*Dəvələr gəlir Gəncədən,
Yükün tutub işgəncədən,
Uca boylu, bel incədən,
Mən dönürəm, könül dönmür.*

*Əli əlvən naxışlıdan,
Çiyi xurmeyi saçlıdan,
Süzgün maral baxışlıdan
Mən dönürəm, könül dönmür.*

*Dəvələr gəlir ucadan
Yükün tutub ahuzardan
Şakir deyər: belə yardan
Mən dönürəm, könül dönmür.*

(muğam) *Ətirli güllərin bülbüllü bağı,
Badamı gözlərin püstə dodağı,
Ruha qida verən kamanın, tarın
Əzəldən məskəni Azərbaycandır.*

*Nizami deyər ki, gözəldi Bərdə,
Ürək yaşıl başlar olur bu yerdə,
Aşığı salsalar gündə min dərdə,
Onun da dərmanı Azərbaycandır.*

SƏNUBƏR BAĞIROVA *

* Musiqişünas, Sənətşünaslıq Namizədi, Azərbaycan Milli Elmlər Akademiyası. Memarlıq və İncəsənət İnstitutu. Azərbaycan Xalq Musiqisinin Tarixi və Nazəriyyəsi Şöbəsi.

ASHIQ REGIONS IN AZERBAIJAN, SOUTHERN CAUCASUS AND NORTH-WESTERN IRAN
today

RÉPARTITION DES ASHIQ EN AZERBAÏDJAN, DANS LE SUD CAUCASE ET LE NORD-OUEST DE L'IRAN
aujourd'hui





Mahmud Mamedov (luth/lute saz) & Sardar Mamedov (hautbois/oboe balaban)